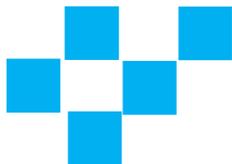




# RETEX Covid-19

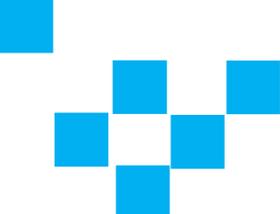
## Freins et résistances à la vaccination à la Martinique

[Rapport complet]

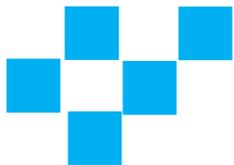


# Sommaire

<b>Présentation de l'étude</b>	<b>Page 5</b>
<b>PHASE QUALITATIVE</b>	<b>Page 6</b>
Présentation de la phase qualitative	Page 7
Méthodologie qualitative	Page 10
Partie 1 : Perceptions liées à la pandémie de covid-19	Page 14
Partie 2 : Penser la gestion de la crise	Page 21
Partie 3 : Une grande diversité des rapports à l'information	Page 34
Partie 4 : Comprendre l'hésitation vaccinale	Page 43
Partie 5 : Les Martiniquais face à l'obligation vaccinale	Page 60
<b>PHASE QUANTITATIVE</b>	<b>Page 66</b>
Méthodologie quantitative : fiche technique	Page 67
Structure de l'échantillon	Page 68
<b>Principaux enseignements</b>	<b>Page 70</b>
Partie 1 : confiance envers les institutions	Page 74



Partie 2 : Regards sur la pandémie en Martinique	Page 77
Partie 3 : Rapport à la vaccination anti-Covid	Page 87
Partie 4 : Les Martiniquais et l'obligation vaccinale	Page 115
<b>Vos contacts</b>	<b>Page 119</b>



## Présentation de l'étude

La crise sanitaire liée au Covid 19 a été dévastatrice en Martinique, d'une part en raison du nombre de décès enregistrés lors de 4<sup>ème</sup> vague et d'autre part du nombre de personnes ressentant encore des séquelles du covid long, mais aussi en raison des dissensions observées au sein de la population, notamment vis à vis de la vaccination.

Le refus de la vaccination n'a pas permis de constituer la barrière sanitaire qui aurait pu limiter l'impact de la 4<sup>ème</sup> vague mais de surcroit, il a alimenté des débats passionnés entre personnes favorables et défavorables à la vaccination, entre personnes vaccinées et non vaccinées.

Cette nouvelle ligne de fracture de la société Martiniquaise s'est retrouvée à tous les niveaux, dans la sphère professionnelle, comme dans les cercles amicaux et familiaux. Même au sein des foyers, des oppositions à propos de la vaccination anti-covid ont renvoyé des conjoints dos à dos.

Force est de constater que c'est aux Antilles-Guyane que les résistances à la vaccination s'expriment avec le plus de virulence. Au 16 janvier 2023, les taux de vaccination sous nos latitudes restaient les plus faibles de France (46,8% des 12 ans et plus, contre 78,7% dans l'hexagone).

Phénomène particulièrement prégnant, l'opposition à la vaccination s'accompagne de mobilisations contre l'obligation vaccinale à laquelle certains professionnels (professionnels de santé, professionnels du secteur médicosocial, pompiers, les aides à domicile intervenant auprès des personnes bénéficiant de l'APA ou de la PCH, les personnels des services de médecine préventive et de promotion de la santé...) doivent se soumettre.

Les réticences des soignants à se faire vacciner ont certainement renforcé les convictions antivax de la population alors même que certains paramètres de santé, comme la prévalence du diabète, de l'hypertension ou encore de l'obésité auraient dû constituer un catalyseur de la vaccination.

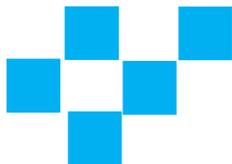
Si aujourd'hui la situation est un peu plus apaisée, avec un taux d'incidence en recul et le retrait du pass sanitaire, certaines professions restent soumises à l'obligation vaccinale. Elles conservent par ailleurs un soutien indéfectible d'une frange de la population qui a même fait de cette thématique sa grille de lecture et d'analyse des enjeux du dernier scrutin présidentiel.

Notre étude s'inscrit donc dans une logique de compréhension des résistances à la vaccination.

Elle est basée sur une approche qualitative (entretiens individuels et focus group) et une approche quantitative (sondage auprès d'un échantillon de 400 personnes représentatives de la population martiniquaise âgées de 18 ans et plus).

# Phase qualitative

---



## Présentation de la phase qualitative

Depuis le début de la pandémie mondiale de covid-19, **le vécu de la crise, dans ses contraintes, ses impacts et ses conséquences a connu des fluctuations importantes.**

L'apparition du virus, semblant à l'aube de l'année 2020 si exogène à la Martinique - par son caractère insulaire, implantée dans l'espace caribéen - a rapidement franchi nos frontières. Le covid-19 s'est ainsi immiscé dans les sphères professionnelles, économiques, sanitaires, politiques mais aussi sociales.

La « quatrième vague », ayant eu lieu entre juillet et septembre 2021 sur le territoire, a été un véritable cataclysme pour la population martiniquaise.

Aux mêmes dates, **la vaccination contre le virus** était désormais accessible sur l'ensemble du territoire national pour tous, et **devenait obligatoire pour certains professionnels** au contact des publics.

Pour autant, des formes de refus et de résistances ont été observées, tant en population générale, avec un taux vaccinal largement inférieur à l'Hexagone ; que chez les professionnels soumis à obligation.

Dès lors, la vaccination a occupé une place centrale au cœur des cercles privés (famille, amis) mais aussi sur la scène publique : elle fait l'objet de discussions et débats plus ou moins virulents, dont les mouvements sociaux de novembre 2021 sont de puissants révélateurs.

Si l'ensemble de la population a été touchée par la question du vaccin, seule une de ses franges, à savoir certaines **catégories professionnelles, ont été soumises à une obligation vaccinale, sous peine de suspension.**

Pour rappel, le site de la Préfecture de Martinique indique :

« Cette obligation concerne notamment les personnes suivantes :

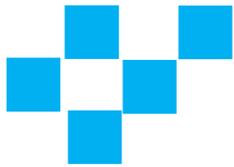
- Personnes exerçant leur activité dans un établissement de santé, dans un établissement médico-social (exemples : Ehpad, structures handicap avec ou sans hébergement et y compris non médicalisées), dans un établissement social rattaché à un établissement de santé
- Professionnels employés par un particulier employeur effectuant des interventions au domicile des personnes bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) ou de la prestation de compensation du handicap (PCH)
- Tous les étudiants en santé
- SDIS-Pompiers (professionnels et volontaires)
- Personnels des services de santé au travail »<sup>1</sup>

Il convient ainsi de comprendre **quelles sont les représentations liées à la vaccination afin de saisir les motifs à une défiance antivaccins** ; en population générale mais plus spécifiquement pour cette enquête, chez les professionnels soumis à l'obligation.

Dans cette optique, nous avons mené une enquête en **deux phases : qualitatives et quantitatives.**

- ✓ La phase qualitative est constituée de **17 entretiens semi-directifs, réalisés auprès des professionnels soumis à obligation**, ainsi que d'un « focus group » en population générale.
- ✓ La phase quantitative a été a pour objet de quantifier les opinions vis à vis de la vaccination. Elle repose sur un sondage mené auprès d'un échantillon représentatif de 400 personnes.

<sup>1</sup> « Vaccin contre la Covid-19 : quelles sont les règles ? », <https://www.martinique.gouv.fr/>



## Penser le positionnement vis-à-vis du vaccin

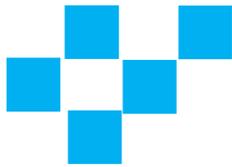
La constitution d'un corpus d'entretiens semi-directifs nous a permis **d'interroger en profondeur les professionnels sur leurs représentations de la vaccination.**

Ce terrain nous invite à décaler notre regard **en sortant d'une dualité entre « pro » et « antivax »**. Ces catégories s'avèrent en effet **réductrices face à la pluralité des positionnements** vis-à-vis du vaccin contre le covid-19.

Sur la vaccination, Lucie Guimier, docteure en géopolitique, spécialisée en santé publique, indique que dès 2014, le Groupe Stratégie consultatifs d'experts sur la vaccination de l'OMS propos de la notion d' « **hésitation vaccinale** », en s'appuyant sur « ***le constat qu'entre les pro et les anti-vaccins se trouve un continuum de personnes indécises qu'il importe de prendre en compte dans la conduite des stratégies vaccinales nationales ou internationales.*** »<sup>2</sup>

Cette proposition théorique est apparue tout à fait féconde pour l'analyse des entretiens. En effet, la majorité des enquêtés témoignent d'un temps de réflexion relativement long dans l'acceptation ou le refus du vaccin ; marqué notamment par une prise en considération de leur état de santé, tels qu'ils le perçoivent ou par le poids d'une suspension théoriquement appliquée face à un refus vaccinal. **Penser en termes de « continuum » nous permet ainsi de saisir les nuances à l'hésitation vaccinale.** Les catégories « pro » et « anti » constituent les extrémités de ce continuum : elles seront ici mobilisées comme telles.

<sup>2</sup> Guimier, Lucie. « Les résistances françaises aux vaccinations : continuité et ruptures à la lumière de la pandémie de Covid-19 », *Hérodote*, vol. 183, no. 4, 2021, page 230.



# Méthodologie qualitative :

## Note sur les études qualitatives

Les résultats qui suivent sont obtenus par une **approche qualitative** et n'ont donc pas vocation :

- À être extrapolés à l'ensemble de la population.
- À décrire des échantillons représentatifs.

Ces résultats s'appuient sur une méthode **d'interrogation en profondeur** d'un nombre restreint de citoyens.

Ces résultats ont pour objet de **présenter les grandes tendances** qui structurent les perceptions de la crise sanitaire par les Martiniquais ainsi que les **logiques d'adhésion** et **de rejet** vis à vis de la vaccination.

## 1/ Entretiens semi-directifs

17 entretiens semi-directifs ont été menés au cours des mois d'octobre et de novembre 2022 :

Ces entretiens ont été réalisés auprès de **professionnels soumis à l'obligation vaccinale** pour l'exercice de leurs fonctions.

Les entretiens ont une durée moyenne **d'une heure**, et ont été menés alternativement en visio-conférence et en face-à-face.

Les entretiens, menés à partir d'un guide préalablement validé par le CESECEM, ont permis d'interroger :

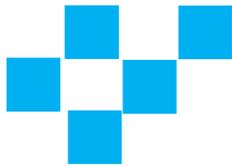
- les représentations liées à la crise sanitaire et à sa gestion,
- les représentations liées à la vaccination « en général » et au vaccin anti-covid,
- le vécu de l'obligation vaccinale.

## Profil des personnes interrogées

Le tableau suivant récapitule le profil des personnes interrogées dans le cadre des entretiens individuels.

Numéro	Sexe	Age	Profession	Lieu d'exercice	Vacciné.e (une dose ou +)
1	Femme	38	Cadre administrative	CHUM	Oui
2	Femme	62	Infirmière libérale	Cabinet libéral	Oui
3	Homme	51	Infirmier libéral et représentant syndical	Cabinet libéral	Oui
4	Homme	36	Infirmier	Médecine du travail	Oui
5	Homme	62	Infirmier	CHUM	Oui
6	Femme	49	Infirmière	CHUM	Non
7	Femme	37	Infirmière	CHUM	Oui
8	Femme	40	Infirmière libérale et représentante syndicale	Cabinet libéral	Non

Numéro	Sexe	Age	Profession	Lieu d'exercice	Vacciné.e (une dose ou +)
9	Femme	29	Pharmacienne	CHUM	Oui
10	Femme	58	Psychologue	CHUM	Oui
11	Femme	42	Infirmière libérale	Cabinet libéral	Non
12	Homme	32	Ambulancier	CHUM	Oui
13	Femme	33	Infirmière	Sans emploi	Non
14	Femme	55	Secrétaire administrative	CHUM	Non
15	Femme	38	Infirmière libérale et représentante syndicale	Cabinet libéral	Oui
16	Femme	38	Infirmière	CHUM	Non
17	Homme	32	Pompier	Caserne de commune	Non



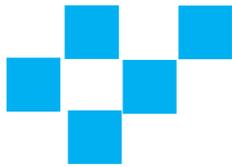
## 2 / Focus Group

- Un **focus group** a été réalisé le 9 novembre 2022.
- D'une durée de **2h15**, il a été animé suivant un guide d'entretien validé au préalable.
- **8 participants** ont été recrutés pour ces entretiens collectifs.
- Cette réunion a été enregistrée aux formats audio et vidéo afin d'assurer une transcription, support de l'analyse.

Sexe	Age	Profession	Vacciné.e (une dose ou +)
Homme	56	Ouvrier du BTP	Non
Homme	62	Agent commercial	Oui
Homme	19	Assistant d'éducation	Oui
Homme	31	Electricien	Non
Homme	39	Sans emploi	Non
Femme	37	Enseignante	Oui
Femme	43	Enseignante	Non
Femme	28	Enseignante	Non

# Perceptions liées à la pandémie de covid-19

---



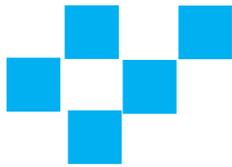
## Crise covid, vaccination et obligation : dossiers croisés

Il nous importe de nous intéresser à la pandémie en l'appréhendant **comme le contexte** dans lequel se déroule la mise en place des campagnes de vaccination, puis l'obligation pour les professionnels.

En effet, les entretiens mettent en lumière un entremêlement fort entre **pandémie, vaccination et obligation vaccinale**.

En interrogeant les Martiniquais sur les premiers mots leur venant à l'esprit à l'évocation de la pandémie, « vaccination » et « obligation » sont citées de manière quasi-systématique.

Ces mises en relation, allant parfois jusqu'à une certaine confusion, obligent à traiter conjointement un certain nombre de thématiques. On constate notamment une grande porosité quand il s'agit pour les interviewés de penser leur **rapport à l'information, la gestion de la crise, ou encore les bouleversements perçus et vécus dans leurs univers professionnels respectifs**.



# Les premières évocations de la crise covid

Tant lors des entretiens individuels avec les professionnels soumis à l'obligation vaccinale que lors du focus group en population générale, les évocations spontanées relatives à la crise sanitaire s'articulent autour de sept grands axes :

## La dimension sanitaire :

- « *Maladie* »
- « *Maladie destructrice* »
- « *Morts* »
- « *Décès* »
- « *Réanimation* »
- « *Infection* »
- « *Décontamination* »
- « *Santé* »

## Les impacts psychologiques et sociaux :

- « *Stress* »
- « *Tensions* »
- « *Résilience* »
- « *Fracture sociale* »
- « *Division* »
- « *Clans* »
- « *Manque de solidarité* »

## Une pandémie « voulue » :

- « *Plan-démie* »
- « *Manipulation* »
- « *Stratégie géopolitique* »
- « *Complot* »

## Une gestion manquée :

- « *Mauvaise gestion* »
- « *Mauvaise prévention* »

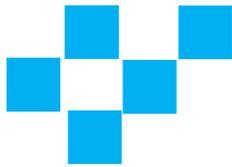
## La vaccination anti-covid :

- « *Obligation vaccinale* »
- « *Appui médiatique pour le vaccin* »

## La catastrophe :

- « *Catastrophe* »
- « *Cataclysme* »
- « *Hécatombe* »
- « *Débâcle* »

## Le port du masque



## La crise covid : un violent bouleversement...

La crise covid est unanimement citée comme l'événement le plus marquant des trois dernières années.

Chez les soignants, un choc profond est relaté, marqué par un **climat anxigène et morbide** :

- « *Hécatombe [...] Parce que j'ai été témoin des dégâts psychologiques et physiques qui ont pu en découler, de par ma profession. »*
- « *C'était très lourd, et surtout j'étais seule face à des décès, parce que je prenais en charge des gens que je voyais deux jours, et puis après ils étaient morts très rapidement, ou bien dans une même famille il y avait 5-10 décès. »*
- « *Mes collègues et moi on soignait des gens et nous étions dépassés, débordés par la violence de la maladie. »*

Ce climat est couramment dépeint comme celui d'un **champ de bataille**, à l'image du « *Nous sommes en guerre* » présidentiel de mars 2020 :

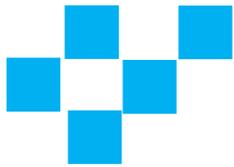
- « *Il y a eu des dégâts un peu partout, y compris dans nos rangs. »*
- « *Au départ, nous n'étions pas des troupes [...] mais on a su se rassembler, faire corps pour pouvoir affronter ce cataclysme. »*
- « *D'ailleurs j'ai même pensé que c'était nous les nouveaux soldats qui devions aller faire la guerre, j'ai vraiment pensé ça. »*

Une forme d'amnésie est également décrite :

- « *Ah oui, je pense que la pire période... ça a dû durer un mois. Mais on efface ça de la mémoire. Moi j'ai un peu effacé, parce qu'il vaut mieux effacer les périodes aussi difficiles et critiques. »*

Ces éléments nous donnent à voir un premier pan des bouleversements vécus par les soignants confrontés à la pandémie en « première ligne ».

Une période marquée par des peurs relatées autant que des luttes contre le virus.



## ... des univers professionnels

Si la pandémie a engendré des formes de « traumatismes » chez les soignants, les bouleversements ont également pris des **formes logistiques** très concrètes, dans différents cadres professionnels. Des professionnels du **CHUM** indiquent :

- « *On a beaucoup éteint les incendies, et donc mis de côté le quotidien et la gestion quotidienne.* »
- « *En août, c'était extrêmement compliqué, parce que je me suis retrouvée avec de nouvelles équipes [...] avec la réorganisation des services, [dont] les soignants n'étaient pas forcément formés aux soins palliatifs, et se retrouvaient avec des patients qui allaient mourir.* »

Ce bouleversement est aussi présenté chez les **libéraux** :

- « *On a une façon d'exercer qui est classique [...] On suit un schéma bien précis, mais le covid a cassé tous les schémas, c'est la première fois que j'intervenais dans des familles sans ordonnance par exemple... des choses que je n'aurais jamais fait avant.* »

En plus de problématiques liées à l'organisation, plusieurs formes de précarité sont décrites. **La précarité matérielle** a été citée à de nombreuses reprises :

- « *Mon ami qui fait de l'orthodontie est directement dans la bouche et se retrouve à recevoir des sacs poubelles.* »
- « *J'avais demandé les dispositifs comme pour la grippe, donc des masques, des charlottes, des lunettes etc. Et on m'avait dit d'arrêter de psychoter, d'arrêter de dépenser le matériel de l'hôpital, que c'était cher [...] Cet événement m'a marqué, l'incompréhension et le manque de considération de l'administration hospitalière martiniquaise dans toute sa splendeur.* »

Ce manque de matériel est ainsi constaté, déploré, mais a pu aussi être perçu comme **un manque de considération** des soignants ; point sur lequel nous reviendrons pour la gestion de la crise et de l'obligation vaccinale.

La précarité s'affiche également dans **un manque d'information** perçu par les professionnels de santé, notamment au tout début de la crise. Ces manques sont déclarés à différents niveaux, ils concernent notamment la **formation** à de nouvelles pratiques face au covid :

- *« On a appris à faire les tests sur le tas. Je me suis présentée au laboratoire du François, de mon plein gré, et j'ai dit au biologiste de m'apprendre, et il m'a appris. »*
- *« Etant ambulancier, on a eu l'occasion de transporter des personnes déjà infectées. Et sachant qu'on n'avait aucune formation en la matière, on ne connaissait pas les risques du tout on ne voyait ça qu'à la télé, on a effectué nos premiers transports sans savoir quelles mesures prendre, comment s'habiller, se déshabiller, comment faire à la maison etc. On a appliqué en général ce qu'on savait en termes de désinfection et autre. »*

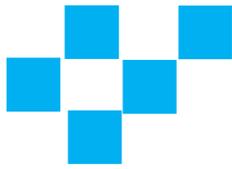
Ils sont en outre parfois perçus comme ayant participé au nombre de morts :

- *« Je ne dis pas que j'avais l'impression de mal faire mon travail, parce que j'ai conscience d'avoir fait mon travail, mais de ne pas avoir les moyens. C'est cela qui m'a laissé le cœur gros. Les moyens étaient trop simples, trop limités pour éviter ces décès-là. »*

L'entretien duquel est issu ce dernier verbatim est réalisé avec une personne déclarant s'être fait vaccinée par pure contrainte professionnelle.

Pour autant, cette idée de possibles autres soins se retrouve chez un interviewé qui lors de l'entretien, argumente son choix de s'être fait vacciner :

- *« Ce qui m'a choqué, c'est que quand on n'avait pas de vaccin, qu'on ne s'autorise pas d'essayer ce que le Professeur Raoult proposait, parce qu'à priori, on ne risquait rien, et l'État s'y est opposé. »*



## Des bouleversements ancrés dans une gestion de la crise

La crise covid a engendré chez les soignants enquêtés de **multiples bouleversements d'ordre professionnel**.

Elle a amené dans un premier temps énormément de « stress » et de **peurs** au cœur des professions.

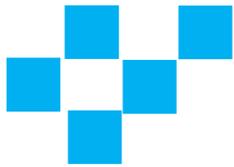
Elle a également nécessité une **adaptabilité des pratiques**, remaniées selon les moyens humains et matériels disponibles ; dans une période où un « **trop plein d'informations** » - sur lequel nous reviendrons par la suite – se corrélait à un **manque d'informations** concernant les mesures de précautions à prendre ou les soins à prodiguer.

S'ajoutent à ces bouleversements ceux ayant découlés de l'obligation vaccinale, que nous aborderons par la suite.

Cet ensemble d'éléments s'inscrit dans le cadre d'une crise gérée, notamment à échelle nationale. Nous allons donc à présent nous intéresser aux manières dont est perçue **la gestion de la crise**.

# Penser la gestion de la crise

---



## La gestion de la crise : un « retour de l'État » aux différentes implications

La crise covid a obligé un « **retour de l'État** », dans l'imposition de mesures sanitaires fortes, notamment à travers la mise en place des confinements, du pass sanitaire ou encore de l'obligation vaccinale.

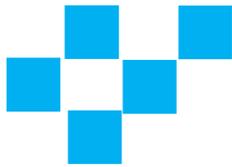
Ce retour de l'État est caractérisé par « *“La puissance publique” [...] telle qu'elle s'incarne dans les institutions du Gouvernement central, associé à l'État régalien ou à l'État providence.* »<sup>3</sup>

Pour autant, le déroulement de la crise covid en Martinique a interrogé cette réaffirmation du **pouvoir central** au regard du **contexte local, tant d'un point de vue géographique, historique, que politique.**

Il a par ailleurs amené à penser les (non) positionnements pris par les **acteurs locaux**, entre « approbation » et « contestation » perçues vis-à-vis du Gouvernement.

Finalement, les **institutions et acteurs internes aux champs professionnels** sont également remis en cause à la suite de la pandémie.

<sup>3</sup> Douillet, Anne-Cécile. « Exister dans et par la crise. La gestion de la crise sanitaire comme mode de légitimation du “local” », Revue française d'administration publique, vol. 176, no. 4, 2020, page 972.



## Une gestion étatique de la crise assez fortement décriée : Une gestion « inefficace »

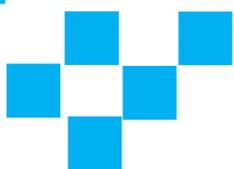
Du point de vue des soignants interrogés, la gestion de la crise par le Gouvernement est critiquable. En effet, plusieurs points sont relevés par les personnes interviewées, variant notamment selon le positionnement à l'égard du vaccin.

Pour certains, favorables aux vaccins, c'est une **gestion inefficace** qui est présentée...

- *« Si quelqu'un m'accepte tous les jours, tous les deux jours chez elle, c'est qu'elle attend de moi un résultat. Et bien moi je suis en droit de demander au Gouvernement une meilleure gestion de ce qui s'est passé. Quand bien même c'était nouveau[...] Moi ce que je reproche au Gouvernement, c'est ce manque de résultat. Donc c'est facile de critiquer... mais vous avez choisi d'être Président de la République, d'être Premier ministre, moi j'ai choisi d'être infirmier : bin...chacun son taf quoi. »*

... Voire « **trop peu ferme** » :

- *« La mise en quarantaine a été très compliquée, alors c'est vrai que vous ne ferez jamais le bonheur de tout le monde, il y a eu les commerçants qui ont fait faillite, tous les commerces qui ont eu de grosses difficultés. Mais pour moi la valeur de la vie, ça n'a pas de prix.*
- *Le "Quoi qu'il en coûte" je crois que j'étais d'accord avec M. Macron. Ce que je lui reproche, c'est de ne pas être aller au bout de ce "Quoi qu'il en coûte" ».*

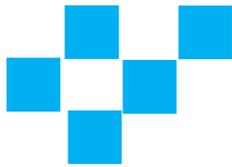


## Une gestion étatique de la crise assez fortement décriée : Une communication manquée

La **communication** est également dépréciée, notamment durant les premiers mois :

- *« Ce qui m'a marqué c'est aussi, les cafouillages dans la communication autour de la crise, en tout cas au démarrage de la crise. On ne sait pas de quoi ça relevait... des éléments d'information parfois contradictoires, entre ce que nous entendions de la part de spécialistes et en même temps des directives gouvernementales. »*

Ce « désordre » dans la communication s'affirme largement dans les entretiens ; les personnes interrogées indiquant qu'elles auraient privilégié une **plus grande pédagogie**, afin que tout un chacun puisse mieux comprendre les tenants et aboutissants de la contamination – et par extension, de la nécessité du vaccin.



## Une gestion étatique de la crise assez fortement décriée : Une « mauvaise gestion »

Cette gestion de la crise est en outre caractérisée par certains comme une « **mauvaise gestion** ». La question de **l'obligation vaccinale**, sur laquelle nous reviendrons en détail par la suite, est ici évoquée:

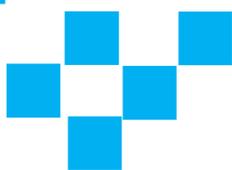
*« Moi il y a eu une “mauvaise gestion” par rapport au fait qu’à un moment on a été privé de personnes qui pouvaient aider, et cela uniquement pour des histoires de vaccination. C’est dommage ».*

Chez ceux tendant à voir un complot dans la pandémie, la « mauvaise gestion » prend la forme d'une **volonté politique** :

*« Je pense que ça a été un peu voulu [...] C’est une mauvaise gestion du fait qu’ils auraient pu éviter plein de choses, mais une bonne gestion parce qu’ils ont eu ce qu’ils voulaient en fait. Créer une peur, créer une peur pour pouvoir instaurer toute une dictature autour de ça. »*

De manière très partagée, c’est l’absence de prise en considération des **spécificités locales** qui est décriée :

*« C’est vrai qu’on a certainement un contexte et des spécificités locales à prendre en compte [...] Il y a eu à mon avis un manque de prise en compte de nos spécificités. Je parle de l’Histoire, de toute l’Histoire, parce que ça a été beaucoup associé à la période esclavagiste etc., avec les injonctions... les injonctions d’une façon générale sont très mal perçues ici. Donc le terme “obligation vaccinale” était de fait difficile à faire accepter. »*



## Une gestion étatique de la crise assez fortement décriée : Des spécificités locales non reconnues

Cette absence de prise en compte des spécificités locales, si elle concerne effectivement **le rapport historique et politique** des injections venus de la France Hexagonale, s'enracine également dans **un rapport différencié à la santé** : Stéphanie Mulot indique qu'en Guadeloupe, on retrouve « *une vision de la santé fondée plus sur l'approche préventive que sur le traitement curatif des maladies, pour promouvoir la capacité de l'organisme à se défendre et se prémunir contre des infections diverses* », articulée « *aux mouvements de valorisations des savoirs médicaux traditionnels* ».

Chez nos interviewés, cette prévention entre en contradiction avec des mesures nationales, comme celle du confinement :

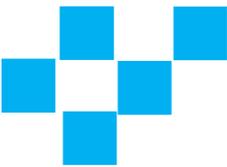
*« On est aux Antilles on a du soleil, on aurait pu dire aux gens de faire attention, de ne pas se mélanger, mais on ne peut pas priver les gens du soleil ! [...] On a la mer... je ne dis pas que la mer guérit, mais je dis que le fait de se dépenser, le fait de justement, de se baigner, de bien manger, de se nourrir de vitamines... Pour moi c'est toujours ce que j'ai fait à la moindre pathologie que j'ai pu avoir et ça fonctionnait. [...] ... Donc pour moi ces informations nous ont plus amené à nous faire douter des choix, douter de l'Etat, douter de la bienveillance du système qu'autre chose. »*

La pharmacopée locale est également évoquée :

*« On a en Martinique la chance, de par notre climat, d'avoir une médecine qui date de millénaires, et qu'ils préfèrent remettre en doute, que l'Etat Français remet en doute, mais sans remettre en doute l'efficacité d'un vaccin de six mois ! »*

Ces *propos*, issus d'entretiens aux positionnements vaccinaux divergents, donnent à voir une vision contre-productive de l'application de mesures nationales, ne prenant pas en compte « les réalités » du territoire, qui se vit différemment du territoire national (au moins sur ces questions).

<sup>4</sup> Mulot, Stéphanie. « Sur le refus de la vaccination contre le covid-19 en Guadeloupe », paru dans AOC.media le 3 novembre 2021, page 9.



## Une gestion étatique de la crise assez fortement décriée : Un « nationalisme sanitaire »

Par delà la non prise en compte des spécificités locales, la gestion de la crise a fait ressurgir des problématiques de l'ordre d'un « **nationalisme sanitaire** » (Mulot, 2021, page 11).

Elle s'inscrit notamment dans une certaine vision des **ressources humaines du CHUM**. Une interviewée y étant salariée indique :

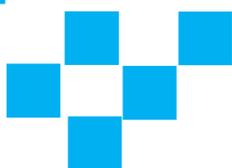
- *« Bon, je ne vais pas faire une généralité, mais de l'expérience qui m'a marqué, c'est que la plupart des réservistes que j'ai rencontrés me disaient "On ne touche qu'aux covid. Donc s'il n'y a plus de covid, ce n'est pas notre problème ". Puis j'ai vu beaucoup de syndromes méditerranéens [...] Et ça m'a fait très ch... qu'ils envoient des "super-héros" soi-disant, des héros de la Patrie ; et une fois arrivés dans le service, ils n'apportaient pas forcément des choses en plus. »*

Mais la présence de ces **réservistes** est également saluée :

*« Nous on a eu de la chance pour ça, de dépendre d'un grand pays qui a envoyé un maximum d'aide, pour essayer de nous sortir... Parce que nous on l'a vu concrètement l'aide. On avait du personnel qui arrivait et qui était reconduit pendant longtemps... par période de quinze jours, d'un mois etc. Donc ça a été formidable pour l'aide apportée à la Martinique, franchement, génial. »*

Cette question est aussi abordée en tant que **problème** pour l'hôpital :

- *« C'est encore un autre truc, où on a beaucoup de médecins et d'internes qui sont métropolitains, "blancs" on va dire. Et là, il y en a qui ont été invectivés, et qui ont très mal vécus le fait que du jour au lendemain, certains, faisant partie des manifestants, ont été véhéments, odieux, les ont presque insultés... ça c'était aussi un truc, auquel on n'était pas habitués. Sauf que, si on devait ramener ça à 2009, ce ne sont pas les mêmes revendications, mais, à un moment donné, il y a eu aussi ce phénomène où si tu étais clair de peau, tu étais un peu vilipendé, considéré comme gênant, étranger. Voilà, il y a eu ça aussi. »*



## Une gestion étatique de la crise assez fortement décriée : Les frontières en question

Cet ensemble de réflexions touche en outre à la question des **frontières**, présente dès mars 2020 :

- *« Je pense qu'il n'y a pas eu de gestion. On a développé une théorie de la peur pour forcer les gens à aller se faire vacciner. Il n'y a pas eu de gestion, il n'y a pas eu de protection de la population. Le fait qu'il n'y avait pas beaucoup de covid en Martinique on a dit aux Français ne pas aller au ski etc., mais on ouvre les vannes pour que les gens débarquent en Martinique. Parce que je suis désolée, le covid ne vient pas en Martinique à la nage, d'accord ? Donc il n'y a pas eu de mesure de protection pour nous épargner. Ils n'ont pas arrêté l'arrivée des gens, La Jacques Vabre a eu lieu, la route du Rhum a eu lieu. Cependant, on nous empêche les chantés Noël, on nous empêche le tour des yoles. Mais par contre les bateaux, les avions... tout était possible, tout ce qui venait de l'extérieur, pouvait entrer. Pour moi, il n'y a pas eu de prise en charge du covid. Il n'y a pas eu de mesure de protection de la population. Ce qui est arrivé pendant l'été 2021 a été voulu. »*

\*

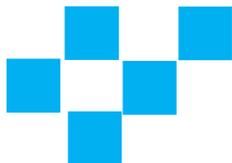
De manière globale, la gestion de la crise par l'État est critiquée sur plusieurs registres :

- l'efficacité des mesures ;
- la non-protection de la population ;
- la communication ;
- l'absence de prise en compte des « spécificités locales ».

S'y ajoutent des formes de méfiance quant à une possible volonté de « nuire » aux populations.

Ces points sont tout de même contrebalancés par le **contexte d'urgence** auquel le Gouvernement a dû faire face.

Une interviewée critique sur certains des points abordés, indiquant : *« Je ne sais pas si j'aurais fait vraiment mieux! »*



## Des acteurs locaux jugés absents : accusés de part et d'autre

Unanimentement, les enquêtés dénoncent un silence majoritaire de la part des élus locaux. Qualifié de « vacance politique locale » (Milot, 2021, p.5), il est décrié par tous.

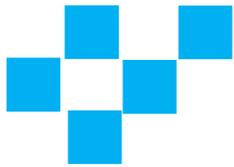
**Pour autant, une ligne de scission claire s'établit entre professionnels favorables et défavorables à la vaccination.**

Pour les premiers, ce silence est dû à des **enjeux électoraux**, afin de ne pas aller à l'encontre d'une population a priori majoritairement réfractaire :

- *« De mon analyse, étant donné que la majorité de la population était contre, ce n'était pas trop dans leur intérêt de se positionner. Enfin, en tout cas, de se positionner pour l'obligation vaccinale. »*
- *« A échelle locale, c'était une catastrophe [...] J'ai trouvé finalement que nos politiques locaux n'ont pas du tout été à la hauteur. »*

Chez les plus opposés aux vaccins, ce silence est à l'inverse lié à une **approbation des politiques gouvernementales** :

- *« Ah ben... c'était tout aussi catastrophique. Parce que pendant longtemps il y a eu un mutisme, ils ne se sont pas prononcés. Et puis quand ils se sont prononcés c'était pour relayer les dispositions qui avaient été prises en France. »*
- *« J'ai été très déçue de voir que les gens n'ont pas hésité à vendre leur peuple, pour promouvoir un vaccin où eux-mêmes n'étaient pas sûr que c'était bon. Donc du coup, les élus locaux, pour moi ils étaient invisibles parce que c'étaient juste des sbires, c'étaient juste des marionnettes de l'Etat français pour distiller ici le même message que celui qui était déjà distillé en France. »*



## Des acteurs locaux jugés absents : Mais de rares figures tirant leur épingle du jeu

Si la plupart des entretiens relatent un silence omniprésent et homogène de la part des acteurs locaux, on retrouve de part et d'autre des « **figures courageuses** » ou « **résistantes** » qui se démarquent.

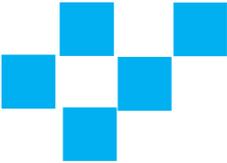
Le nom de la sénatrice **Catherine CONCONNE** est en effet cité comme étant « la seule » élue à prendre position publiquement pour la vaccination :

- *« Je crois qu'il n'y a qu'une seule personne, un seul élu qui a tranché clairement en disant qu'il fallait se faire vacciner, et tous les autres se sont rangés auprès de la population [...] Il me semble que c'était Conconne [...] je crois que c'est la seule qui a osé clairement le dire. »*
- *« Elle a été très claire dans son positionnement, elle n'a jamais vacillé. Elle a toujours appelé la population à se vacciner, à se protéger, elle a été honnête sur les effets de cette crise... enfin vraiment, je l'ai trouvée très courageuse. »*

Chez les plus opposés, c'est **Gilbert COUTURIER** qui est cité. Son positionnement avait été médiatisé fin 2021, grâce à l'organisation d'un marché de plantes médicinales dans sa commune :

- *« Après il y a eu le maire du Gros-Morne qui s'est clairement dressé contre [...] Donc du coup, les élus locaux, pour moi ils étaient invisibles [...] A l'exception de ceux qui se sont dressés clairement contre et qui ont eu des problèmes avec la justice et l'Etat! Mais heureusement ces personnes sont protégées parce qu'il y avait le peuple derrière. »*

Ainsi sont positionnés de rares élus sur le **continuum entre positions « pro » et « anti » vaccins.**



## Des acteurs locaux jugés absents : Une crise qui s'inscrit dans le temps long

Interrogés sur la relation entre les acteurs locaux et le Gouvernement, une fois encore, la faiblesse du pouvoir local par rapport au pouvoir centre est pointée du doigt :

- *«On avait l'impression que nos élus étaient pieds et mains liés.»*

A ce constat s'ajoute l'idée selon laquelle cette absence de prise de position, ne tranche pas avec une absence de pouvoir « habituelle » :

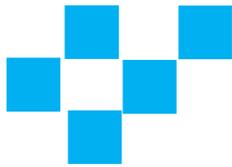
- *« Vous savez moi je trouve que la pandémie n'a pas changé... Les élus locaux sont là certes, mais les décisions c'est [...] le Gouvernement. Ils vous imposent leurs décisions, ils vous imposent leurs choix. Donc personnellement je n'ai pas fait de différence entre pandémie et pas pandémie. »*

Ici, c'est donc majoritairement un silence de la part des élus qui déçoit, tant dans une absence de positionnement « contre l'État / pour la population » que dans un refus de positionnement « provax », risquant une perte d'électorat.

Si ce constat de silence est souvent rattaché à un « écrasement » du pouvoir local par le national, il amène a contrario l'un des interviewés à s'interroger sur les effets d'un éventuel renforcement du pouvoir local, dans le cadre d'une potentielle autonomie politique : *« Je vous le dis, si c'était le cas, si on était un peu "livrés à nous-mêmes", je ne vois pas ce que nos élus seraient capables de mobiliser, de faire... pour nous sauver d'une catastrophe. »*



**Une crise sanitaire qui a contribué à renforcer la défiance de la population vis à vis des politiques locales**

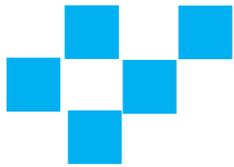


## Des gestions internes aux professions critiquées

Nous avons précédemment traité des bouleversements dans les professions soumises à l'obligation vaccinale. Cette crise a en effet eu de multiples impacts chez les soignants, et ce notamment au niveau du regard porté sur les acteurs de leur sphère professionnelle.

On retrouve en effet, **chez les plus défavorables au vaccin, une défiance nouvelle à l'égard des institutions**. Celle-ci se corrèle aux bouleversements professionnels générés par la crise.

- Une défiance à l'égard du corps médical – et plus spécifiquement des **médecins**, est notée :  
*« Et puis moi je n'ai plus confiance dans les médecins, moi les médecins je m'en méfie comme de la peste [...] Parce que j'ai vu qu'ils étaient plus... [...] ... Je crois qu'il y a eu une forme de corruption dans cette affaire de vaccin . »*
- Un rejet qui s'exprime au travers d'une appréhension nouvelle des **vaccins** :
- Une perte de confiance est également notée vis-à-vis de **l'ARS** :  
*« Pendant la période covid, en tant que soignante, j'ai perdu confiance en l'ARS, alors que c'est l'institution sur laquelle je me basais et en laquelle j'avais toute confiance ».*



## Gestion de la crise : un bilan négatif dans l'ensemble

La pandémie de covid-19 a rebattu les cartes à différentes échelles.

Tout d'abord, elle a amené une pluralité de positionnements concernant les actions face à la crise.

- Pour certains, les mesures qui ont été mises en place sont considérées comme relativement justes, au regard de **l'urgence sanitaire**.
- Pour d'autres, une forme de « laxisme » est à déplorer. Pour eux, des actes plus **autoritaires** auraient permis un meilleur contrôle du virus.
- A l'opposé, c'est la vision d'une « **dictature** » et d'une « sortie de la démocratie » qui est perçue.

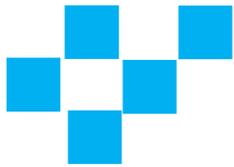
Par ailleurs, cette étude, s'intéressant aux perceptions depuis la Martinique, révèle des problématiques spécifiques à notre territoire. En effet, la non prise en compte des « **spécificités locales** » est largement notée par les interviewés. En outre, la relation entre **pouvoir local et national** a ici été amplement questionnée. S'ajoute à ces points la résurgence d'une trame de fond « coloniale », entre prise de décisions centralisée et gestion des frontières.

Finalement, cette crise a nourri pour plusieurs une **défiance à l'égard des institutions**, marquée notamment par l'obligation vaccinale sur laquelle nous nous pencherons par la suite.

Il nous importe à présent de replacer ces perceptions dans un contexte défini, à savoir une scène sociale et **informationnelle** au sein de laquelle se positionne les personnes interrogées.

# Une grande diversité de rapports à l'information

---



## La mobilisation de différentes ressources : des rapports à l'information pluriels

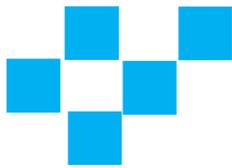
Pour cette étude, il nous est apparu essentiel de nous intéresser aux ressources que mobilisaient les professionnels pour s'informer sur la crise, et ce tout particulièrement au sujet de la vaccination.

En regroupant les éléments de réponses recueillis, il apparaît que les interviewés évoquent spontanément deux types de ressources : celles qu'ils considèrent comme fiables et celles auxquelles ils accordent une confiance très mesurée.

Quatre groupes ont été identifiés :

- Ressources de confiance pour les « anti » ;
- Ressources décriées par les « anti » ;
- Ressources de confiance pour les « pros » ;
- Ressources décriées par les « pros ».

Ces groupes sont présentés dans les pages suivantes sous forme de mapping, avec un axe horizontal caractérisé par le continuum entre anti et pro-vaccins et un axe vertical présentant le niveau de confiance accordée à différentes ressources : médecins, scientifiques et médias (chaines et émissions TV, Presse écrite, etc.).



# Les types de rapport à l'information identifiés

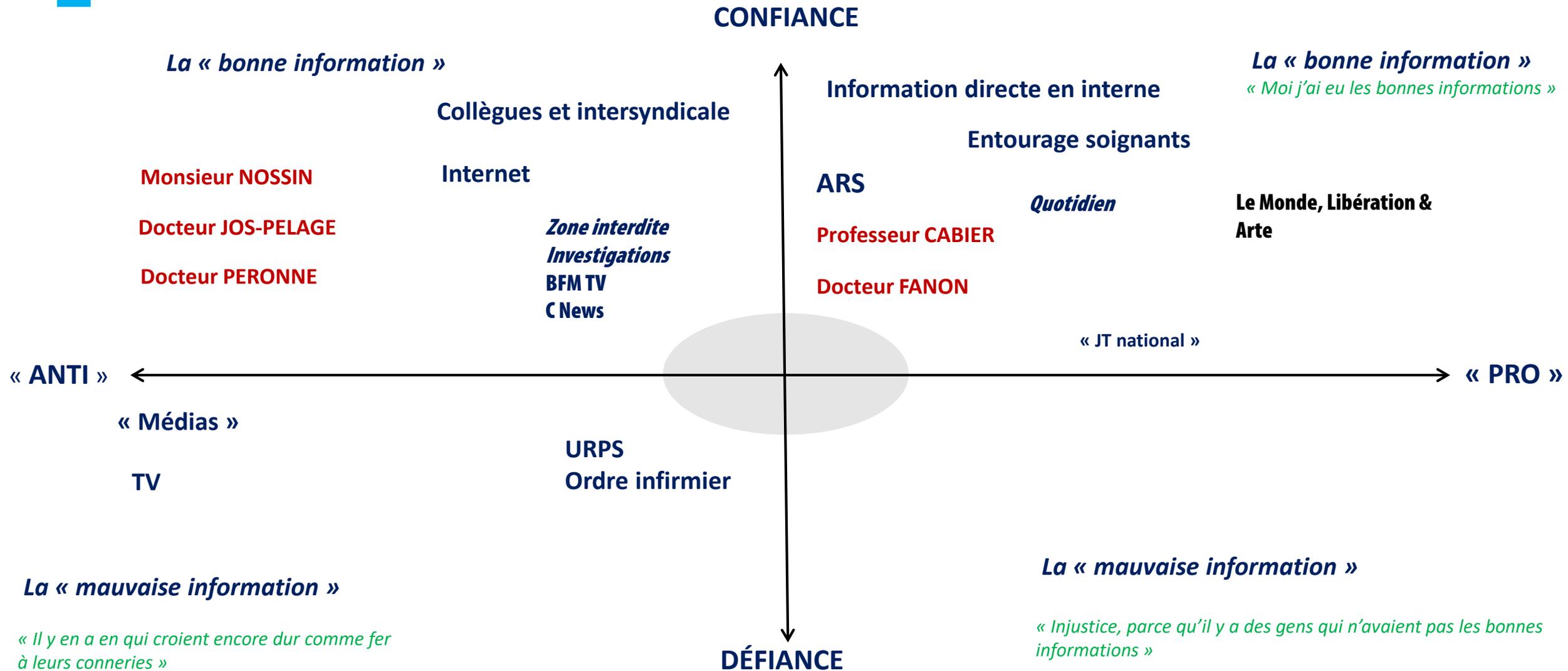
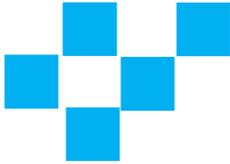


Figure 1 : Diagramme des types de rapport à l'information



## Les sources de confiance pour les plus opposés au vaccin

CONFIANCE



### Monsieur NOSSIN

« Alors vous savez, je suis adepte de Monsieur NOSSIN. Emmanuel NOSSIN est un ethno-pharmacologue qui est installé à la pharmacie du Prêcheur et qui a travaillé avec un réseau qui s'appelle TRAMIL, ils font des transformations de nos plantes médicinales [...] et il a un protocole pour le covid, voyez-vous. »

### Docteur JOS-PELAGE

« Ah oui, docteur JOS-PELAGE c'est un de nos piliers ; c'est notre source d'information, elle est intervenue plusieurs fois sur le port, sur notre lieu de résistance, pour expliquer à la population les différents vaccins, le temps que ça a pris pour que ça soit obligatoire, les temps d'étude, les tests qui sont faits etc. »

### Docteur PERONNE

« Disons que pour moi ça [Traitement par Ivermectine et Azithromycine] évite les hospitalisations. J'en suis sûre et certaine. Et puis d'ailleurs il y a eu une conférence il n'y a pas longtemps du Docteur PERONNE qui en a parlé, et qui a dit exactement la même chose, qu'avec ces médicaments, ça évitait des hospitalisations. »

**Chez les enquêtés les plus opposés à la vaccination, les ressources de confiance citées sont principalement :**

#### Une information à valeur médicale :

Des professionnels de santé ayant pris position publiquement pour des « solutions alternatives » à la vaccination ;

#### Une information horizontale :

Des collègues communément, et l'intersyndicale pour les plus militants ;

#### Une information perçue comme « non censurée » :

Des ressources en ligne que l'on « trie sur le volet ».

### Collègues et intersyndicale

« Donc ce n'est pas par le biais des médias que j'ai des informations, c'est plus par le biais de collègues de différents services avec qui j'ai sympathisé, qui m'ont aiguillé sur certaines choses. »

« Les informations que vous aviez c'est parce que vous avez les syndicats qui sont montés au créneau [...] C'est eux qui ont plus pu expliquer les choses que si c'était la direction, ou l'ARS qui devrait nous donner l'info. »

« On demandait aux médecins de l'intersyndicale ce qu'ils en pensaient ; ils nous ont fait des cours, ils nous ont renseignés, et vu ce qui m'a été dit, j'ai décidé que je ne me vaccinerai pas. »

### Internet

« Du coup pour me renseigner, j'ai arrêté de regarder la télé, donc je suis allé à la recherche des informations, en évitant Google, bizarrement, enfin en tout cas en évitant les premières lignes. Tu sais quand tu fais des recherches tu as des sites prioritaires, en évitant les sites prioritaires finalement j'ai trouvé des informations assez intéressantes. »

« ANTI »



# Les sources qui inspirent la défiance pour les plus opposés au vaccin

« ANTI » ←

## « Médias » et TV comme outils de propagande

*« Au début, j'étais très médias. Mais quand j'ai constaté que tout était fait pour entrainer la population à aller se faire vacciner, depuis ce jour là, et jusqu'à aujourd'hui, je refuse l'information de ces médias. »*

*«Au journal TV, on n'avait pas les mêmes stats qui passaient ici par exemple [...] La télé il ne faut pas oublier qu'elle a été inventée à la base comme un moyen de communication pour l'Etat, au-delà des films etc. [*

*C'est un outil qui a pour fonction première de véhiculer des idées aux gens, il ne faut pas s'étonner que toutes les idées qui y passent renforcent les gens spécifiques qui veulent nous mener dans une direction. »*

### **La « mauvaise information »**

*«Je me renseignais sur internet, mais c'est vrai que ce n'était pas évident parce que je n'avais pas la même vision des choses. ».*

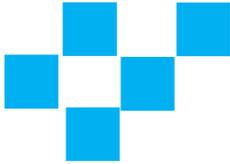
## URPS, Ordre infirmier et « Doxa gouvernementale »

*« Ah de toute façon, que je vous dise clairement, les institutions, que ce soit l'URPS infirmier, que ce soit l'ordre des infirmiers, ils ont prôné la Doxa gouvernementale et le reste ne les intéresse pas. »*

**Pour les enquêtés les plus défavorables à la vaccination, une défiance certaine est relatée à l'égard :**

- **Des « médias traditionnels »**, considérés comme des partisans au service de la campagne de vaccination
- **Certaines institutions professionnelles**, perçues comme soutenant la vaccination et jugées comme étant « à la botte du Gouvernement »

**DÉFIANCE**



# Les sources dignes de confiance pour les plus favorables au vaccin

CONFIANCE

Chez les personnes favorables à la vaccination, la présence d'un **entourage comprenant des soignants est soulignée, notamment des médecins**. Cette donnée se corrèle ainsi au « gradient de résistance au vaccin selon le statut professionnel » (Guimier, 2021, p.244), dans lequel les médecins sont les soignants les moins réfractaires au vaccin.

En outre, une **information directe**, corrélée à une fonction définie (Docteur en pharmacie ; Poste en laboratoire) est approuvée par les personnes concernées.

## Information directe en interne

*« Pareil en étant à l'hôpital et au laboratoire, j'ai beaucoup interrogé les biologistes. "Qu'est-ce que vous en pensez ?" etc. Et quand j'ai vu autour de moi que tous les médecins se faisaient vacciner, et vaccinaient après leurs enfants, je me suis dit qu'il n'y a plus de question à se poser. »*

*« Donc vraiment toutes les informations que j'ai pu avoir, c'est soit avec les médecins généralistes avec qui je travaillais, parce que je prenais en charge leurs patients, et ils m'expliquaient comment faire ; soit avec les médecins qui étaient en charge du Circuit Covid du CHU. »*

## Entourage soignants

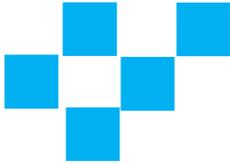
*« J'ai quand même eu beaucoup de chance d'être entouré de soignants, mon ami de l'époque est [...] orthodontiste »*

*« J'ai interrogé d'autres médecins, l'un d'eux m'a dit qu'il n'y avait pas d'intérêt à rendre des gens malades dans un monde capitaliste [...] C'est une réponse qui m'avait rassuré. Dans tout ce qui était dit à l'époque, on parlait d'invention, de malfeasance. Ce discours médical m'a permis d'avoir des réponses à donner aux autres. »*

Concernant les **ressources médiatiques avancées**, celles-ci se déclinent entre presse papier et programmes télévisés nationaux.

**Au niveau médical**, ce sont des médecins hospitaliers du CHUM qui sont cités.

→ « PRO »



## Les sources qui inspirent la défiance des plus favorables au vaccin

→ « PRO »

Finalement, on note **une faible désignation de ressources considérées comme peu ou pas fiables** par ceux ayant choisi de se faire vacciner. En effet, ils déplorent, surtout le fait que d'autres n'aient pas eu accès à « la bonne information », sans citer de sources précises.

En l'espèce, c'est le « **trop plein d'informations** » qui est désigné comme à l'origine de la mésinformation d'une part de la population.

Si le volume trop important d'informations sur le covid et la vaccination est regretté par l'ensemble des personnes interrogées, quelle que soit leur position vis-à-vis de la vaccination, il est particulièrement dénoncé par les plus favorables à la vaccination.

Ils considèrent souvent avoir pu trier les informations reçues et distinguer « le vrai du faux » en s'appuyant sur leur entourage.

*« J'essayais de filtrer un peu mais à un moment nous étions submergés d'infos. Les réseaux sociaux ont fait circuler des trucs pour moi invraisemblables, mais auxquels des collègues ont cru et croient toujours d'ailleurs...  
Disons que je me référais plus à ce qui se disait au sein de la profession, sur mon lieu de travail, que sur les plateaux de télé et compagnie.  
Parce qu'il y a eu vraiment beaucoup de choses qui se sont dites, et qui se sont avérées fausses... Il y a eu trop, beaucoup trop d'informations et le travail d'analyse était de plus en plus difficile à faire »*

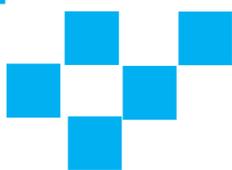
### **La « mauvaise information »**

*« cette crise a montré la différence entre des publics qui ont les bonnes informations, qui peuvent poser des questions à des médecins et de l'autre côté des publics qui sont à l'écoute des réseaux sociaux. »*

*« On a vraiment vu un monde entre ceux qui écoutaient les médias, pas forcément objectifs sur la situation... Moi j'ai plutôt senti les médias locaux plus du côté des non vaccinés que des vaccinés. Et aussi une volonté de dénigrer le choix des autres. »*



**DÉFIANCE**



## A l'intersection des positions, le constat partagé d'une trop grande densité d'informations

Le « trop plein » d'informations, largement décrié depuis le début de la crise dans la presse elle-même, parfois qualifié « d'infobésité » amenant à une « fatigue informationnelle », se retrouve largement dans ce corpus d'entretiens :

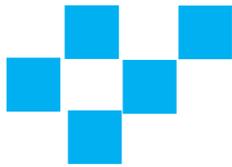
- *« Alors au début, au tout début de la crise [...] oui j'avais un besoin d'information quotidien. Mais j'avoue qu'à un moment je n'avais pas du tout envie d'écouter encore les mêmes choses. »*
- *« A titre personnel... je regardais quand même un peu la télé, mais il y avait tellement d'infos qui circulaient, c'était un tel brouhaha, avec des choses contradictoires en permanence, que j'ai décroché »*
- *« Moi j'ai eu les bonnes informations. Après, oui, il y a eu tellement de choses qui ont circulé sur les vaccins. Avec tout ce qui s'est dit sur les réseaux sociaux, c'est vrai que l'on pouvait trouver tout et son contraire. »*

### Un trop plein d'informations centrales dans le positionnement vaccinal...

Si cette densité informationnelle structure la polarisation du débat, il est à noter que ce dernier lui préexiste. En effet, les « premières ligues anti-vaccinale » apparaissant en France dès 1879 (Gummier, 2021, p.230). Ce débat est pour autant au cœur des prises de positions, plus ou moins ancrées.

Ce trop plein d'informations est à la fois dénoncé par les « favorables » aux vaccins, comme à l'origine d'une désinformation de nature « complotiste » mais également par les plus « défavorables » comme une volonté politique visant à instaurer un climat de peur.

- *« On a développé une théorie de la peur pour forcer les gens à aller se faire vacciner. »*
- *« Donc c'est vrai que si j'avais écouté tout ce qu'on entendait à la télé, il y avait de quoi devenir fous, il y avait de quoi être apeurés, certes, mais après... Il fallait peser le pour et le contre, mais on ne nous a pas orienter dans ce sens, puisqu'on nous a orientés dans le sens où il fallait absolument avoir peur de tout ça. »*
- *« Créer une peur, créer une peur pour pouvoir instaurer toute une dictature autour de ça. »*



## Une diversité de rapports à l'information centrale dans la crise

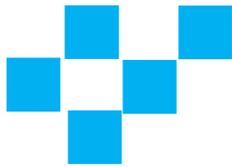
La crise covid a engagé, à ses débuts, **un rapport largement consumériste** à l'information chez tous les interviewés. Celui-ci s'est **amoindri et s'est diversifié** au cours des mois : il s'estompe en effet par une lassitude partagée d'un excès d'informations, d'autant plus marqué chez les soignants que cette crise fait partie de leur quotidien professionnel.

Concernant sa pluralisation, celle-ci tient d'une **multiplication de l'offre informationnelle**, tant dans les ressources numériques (internet, réseaux sociaux, chaînes YouTube, etc. ) que dans les médias traditionnels.

**La mise en place de la vaccination a entraîné, progressivement, une cristallisation des positions**, que nous voyons notamment dans la définition d'un « **NOUS vs EUX** » chez les personnes interrogées les plus fortement « favorables » et « défavorables » à la vaccination, basée sur la détention de « **la bonne information** » qui échappe à l'autre groupe.

# Comprendre l'hésitation vaccinale

---



## La vaccination anti-covid: Éléments de cadrage

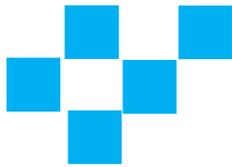
Il est apparu nécessaire d'apporter des éléments de cadrage en amont de cette partie, spécifiquement dédiée à la vaccination. En effet, nous avons vu que ce sujet et celui de la crise covid s'imbriquent fortement. En outre, la présentation du concept de « continuum » entre « pro » et « antivax » a permis d'analyser les positionnements quant à la gestion de la crise, mais aussi face aux ressources informationnelles au travers du diagramme.

Ces points d'attention laissent place à une compréhension des rapports à la vaccination, **définitivement plus complexes qu'une dualité entre « pro » et « anti »**.

En effet, ils mettent en exergue la pertinence d'un concept d'« **hésitation vaccinale** », proposé par l'OMS et défini par le Sénat comme caractérisant « **l'ensemble des attitudes qui ne sont ni tout à fait opposées à la vaccination ni tout à fait en faveur de celle-ci** ».

L'étude montre que cet « **entre-deux hésitant** » est largement majoritaire, quand des positions d'adhésion fermes ou de refus fermes sont bien plus concentrées dans les marges.

Il s'agit pour nous désormais de décrypter les motifs et les variables sur lesquels se construisent les positionnements face à la question vaccinale.



# La vaccination anti-covid: Éléments de cadrage (Le continuum à l'hésitation vaccinale)

La proposition d'un « **continuum à l'hésitation vaccinale** » entre pleine acceptation et refus ferme de l'ensemble des vaccins » dans le rapport de l'OMS donne à voir un axe entre deux positionnements stricts, le « *vaccine hesitancy continuum* ».

On y découvre l'« *accept but unsure* », à savoir une acceptation des vaccins sans certitude complète. Celle-ci se délite encore avec la zone bleue, dans laquelle une même personne peut accepter certains vaccins et en refuser d'autres. Le « *refuse but unsure* » caractérise une position toujours empreinte d'hésitation.

Ce continuum est alors caractéristique du corpus d'entretiens que nous avons constitué.

Figure 1: The Continuum of Vaccine Hesitancy between Full Acceptance and Outright Refusal of all Vaccines

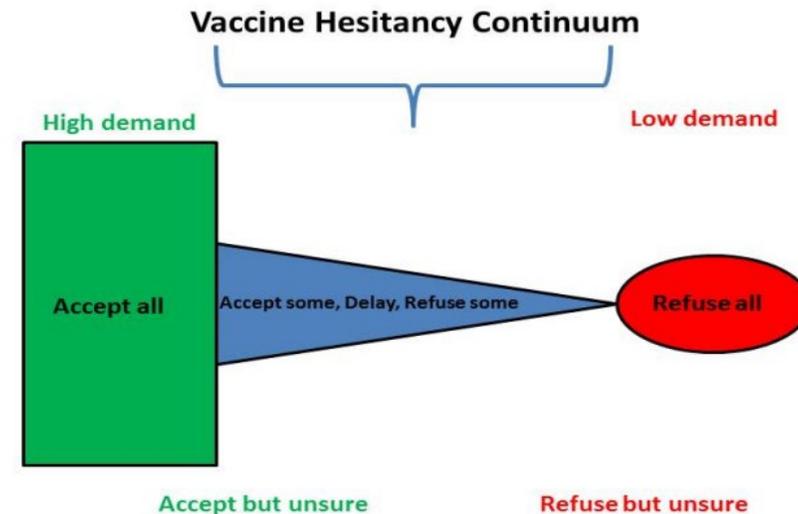
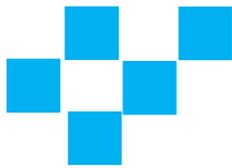


Figure 2 : Vaccine Hesitancy Continuum

Source : « Report of the Sage Working Group on Vaccine Hesitancy - Sage Working Group on Vaccine Hesitancy » (2014), page 9



# La vaccination anti-covid: Éléments de cadrage (Les déterminants à l'hésitation vaccinale)

Une liste de déterminants a été établie par le groupe de recherche de l'OMS, afin de saisir les variables qui caractérisent l'hésitation vaccinale. Ces dernières sont classées en trois sections:

- des « **influences contextuelles** », liées aux contextes historique, socio-culturel, environnemental, économique, politique et sanitaire ;
- Des « **influences individuelles et collectives** », liées à une perception individuelle ou par les pairs de la vaccination ;
- Et des « **problématiques propres au vaccin et/ou à la vaccination** ».

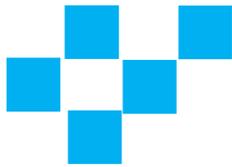
Cet outil nous permet ainsi d'avoir une vision d'ensemble pour saisir les ressorts des résistances et adhésions à la vaccination anti-covid.

Table 1: Working Group Determinants of Vaccine Hesitancy Matrix

<p><b><u>CONTEXTUAL INFLUENCES</u></b> Influences arising due to historic, socio-cultural, environmental, health system/institutional, economic or political factors</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>a. Communication and media environment</li> <li>b. Influential leaders, immunization program gatekeepers and anti- or pro-vaccination lobbies.</li> <li>c. Historical influences</li> <li>d. Religion/culture/ gender/socio-economic</li> <li>e. Politics/policies</li> <li>f. Geographic barriers</li> <li>g. Perception of the pharmaceutical industry</li> </ul>
<p><b><u>INDIVIDUAL AND GROUP INFLUENCES</u></b> Influences arising from personal perception of the vaccine or influences of the social/peer environment</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>a. Personal, family and/or community members' experience with vaccination, including pain</li> <li>b. Beliefs, attitudes about health and prevention</li> <li>c. Knowledge/awareness</li> <li>d. Health system and providers-trust and personal experience.</li> <li>e. Risk/benefit (perceived, heuristic)</li> <li>f. Immunisation as a social norm vs. not needed/harmful</li> </ul>
<p><b><u>VACCINE/ VACCINATION-SPECIFIC ISSUES</u></b> Directly related to vaccine or vaccination</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>a. Risk/ Benefit (epidemiological and scientific evidence)</li> <li>b. Introduction of a new vaccine or new formulation or a new recommendation for an existing vaccine</li> <li>c. Mode of administration</li> <li>d. Design of vaccination program/Mode of delivery (e.g., routine program or mass vaccination campaign)</li> <li>e. Reliability and/or source of supply of vaccine and/or vaccination equipment</li> <li>f. Vaccination schedule</li> <li>g. Costs</li> <li>h. The strength of the recommendation and/or knowledge base and/or attitude of healthcare professionals</li> </ul>

Figure 3 : Working Group Déterminants of Vaccine Hesitancy Matrix

Source : « Report of the Sage Working Group on Vaccine Hesitancy - Sage Working Group on Vaccine Hesitancy » (2014), page 12



## Des évocations associées à la vaccination anti-covid majoritairement négatives

Les professionnels soumis à l'obligation vaccinale et les Martiniquais relevant de la population générale ont des évocations spontanées par rapport à la vaccination relativement convergentes. De plus, ces évocations renseignent sur les positions des uns et des autres par rapport à la vaccination.

La plupart des évocations ont une connotation négative et marquent d'emblée la distance des Martiniquais vis-à-vis de la campagne de vaccination anti-covid.

### D'une « arnaque » :

- « Arnaque »
- « Couillonade »
- « Aberration »
- « Business »
- « Manipulation »

### D'une prise de distance :

- « Vaccino-prudence »
- « Méfiance »
- « Crainte »
- « Pas convaincant »
- « Interrogation »
- « Zones d'ombre »

### De l'obligation vaccinale :

- « Obligation »
- « Pression »
- « Dictature »
- « Changement de profession »

### D'un sujet sensible :

- « Fracture sociale »
- « Division »
- « Bordel »
- « Désinformation »

### D'un danger sanitaire :

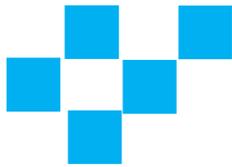
- « Empoisonnement »
- « Maladie »

### De la dimension sanitaire :

- « ARN messenger »
- « Effets secondaires »
- « Doses de rappels »
- « Inefficacité »

### D'une protection :

- « Protection »
- « Vies sauvées »
- « Peut sauver l'humanité »



## Un contexte défini : Entre urgence sanitaire et contraintes

La vaccination anti-covid s'inscrit dans le temps de la pandémie, marqué par des urgences sanitaires. Il a en effet été ponctué par une succession d'événements, notamment la mise en place du pass sanitaire et du pass vaccinal, d'une quatrième vague dévastatrice en Martinique puis de l'obligation pour les professionnels.

L'hésitation vaccinale est marquée par ces événements. Pour les vaccinés, on retrouve en effet ces temps forts comme motivation à la prise du vaccin. Ainsi, une interviewée travaillant en milieu hospitalier indique que la **quatrième vague** a été l'élément déclencheur à sa décision :

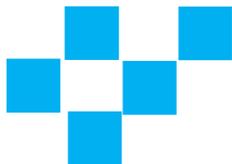
- *« C'était surtout face à l'urgence de la situation, parce que j'ai dû me faire vacciner en août, au moment où vraiment on a eu beaucoup de morts,. Donc ce sont toutes ces circonstances qui m'ont poussé à prendre le vaccin. »*

**Les contraintes liées aux pass** sont également avancées :

- *« C'était surtout l'idée, à cette période-là, d'être privé de sortie, d'arriver à un endroit et qu'on t'interdise l'entrée. Cela m'a fait réfléchir et j'ai accepté le vaccin »*
- *« Alors sincèrement je me suis fait vaccinée... par rapport à mon emploi, pour garder mon travail. Après, il y a eu une deuxième motivation pour pouvoir voyager. »*

Évoquée précédemment, **l'obligation vaccinale** est clairement citée comme un déclencheur: *« Moi j'avoue que je me suis faite vacciner par obligation [...] C'était soit je me vaccinais, soit j'arrêter de travailler. »*

**L'adhésion à la vaccination s'inscrit sur le temps long de la campagne vaccinale : elle n'est pas immédiate et répond à des événements.**



## Un contexte défini : des marqueurs historiques et politiques

La vaccination anti-covid s'inscrit par ailleurs dans des contextes historique, politique, culturel ou encore géographique. Si une figure nationale de l'opposition comme le Dr PERONNE<sup>4</sup> côtoie des figures locales. Ce recours à des références hexagonales nous invite à penser le cadre politique du territoire martiniquais, en émettant l'hypothèse que les moteurs des **résistances (spécifiquement) françaises**<sup>5</sup> à la vaccination déteignent aussi sur la Martinique, qui revendique fortement ses particularités et ses spécificités. Pour autant, les campagnes de vaccination anti-covid ont été bien plus prolifiques en France.

Des arguments partagés entre l'hexagone et la Martinique, mais des statistiques vaccinales bien différentes sur les deux territoires. Quels éléments peuvent expliquer cet écart ?

Les personnes interrogées évoquent des « **spécificités locales** », relatives à **l'histoire coloniale et esclavagiste** :

- « *Je reste persuadé que, par rapport à notre Histoire, notre Histoire antillaise [...] l'obligation fait remonter en nous des choses que nous n'avons pas vécu mais qui sont tellement profondément ancrées en nous, ça ne pouvait pas le faire.* »
- « *C'est vrai qu'on a des spécificités qu'il faut prendre en compte [...] Je parle de l'Histoire, c'est toute l'Histoire, parce que ça a beaucoup été associé à la période esclavagiste etc., avec les injonctions... les injonctions d'une façon générale sont très mal perçues ici.* »
- « *J'ai l'impression que l'État Français s'est appliqué à appuyer son autorité sur notre île, qu'il dirige depuis la colonisation, au lieu d'essayer de vraiment prendre soin... de cette ancienne colonie en fait!* »

Ce dernier extrait du discours d'un interviewé marque une contestation vis-à-vis de l'État, qui « n'aurait jamais pu assurer un rôle protecteur envers les populations » (Mulot, 2021, p.11).

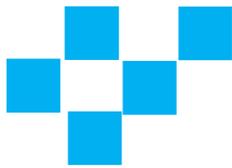
<sup>4</sup> Adrien Sénecat, « Qui est vraiment Christian Perronne, médecin référent des complotistes ? », Publié le 18 novembre 2020, lemonde.fr

<sup>5</sup> Des « spécificités françaises » concernant une méfiance à l'égard des vaccins ont fait l'objet d'études et articles de presse (voir Guimier, 2021, pp. 227-228)

A ce titre, le scandale sanitaire du **chlordécone** est également évoqué :

- *« On a pensé aussi aux 92% de la population Martiniquaise contaminée par le chlordécone, quelles étaient les conséquences, d'une interaction entre chlordécone et vaccin covid. »*

Ces éléments, cumulés aux « spécificités locales » et au rapport à l'information, évoqués précédemment, dessinent les contours des « influences contextuelles » de l'hésitation vaccinale.



## Des influences individuelles et collectives : Les expériences personnelles vis-à-vis de la vaccination : vaccins pour les 0-2 ans

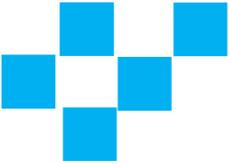
La vaccination anti-covid constitue une expérience vaccinale inédite. En effet, le contexte pandémique, la formule par ARNm, la rapidité de sa mise sur le marché et le « manque de recul » face à des campagnes mondiales de vaccination en font un cas particulier.

Pour autant, le fait d'être « obligé.e » de se faire vacciner n'est pas une nouveauté. **Plusieurs vaccins sont notamment demandés pour l'accès aux écoles et crèches**, et ne suscitent pas, chez la grande majorité des enquêtés, vaccinés ou non contre le covid, de réactions négatives :

- *« Je n'ai aucun problème avec ça [...] j'ai une fille, elle a pris ce qu'elle avait à prendre pour faire son entrée à la crèche, et au fur et à mesure elle a pris ses vaccins. »*
- *« Moi je suis acquise aux vaccins, mais, effectivement, pour autant qu'on soit bien informés, sur leurs durées de vie dans nos corps... et pour l'instant on n'a pas de recul, même pas trois ans de recul ! »*

En 2018 cependant, la liste de ces vaccins a été augmenté **de trois à onze**. Cette « réforme majeure de la politique vaccinale » (Guimier, 2021, p.232) anime les discours de certaines personnes rencontrées, pour qui cette augmentation est jugée problématique :

- *« On peut se poser des question à propos des 11 vaccins pour les enfants. Les services pédiatriques n'ont jamais été aussi remplis [...] Alors pourquoi est-ce que depuis qu'on a créé 11 vaccins, il y a saturation du service pédiatrique? »*
- *« En fait il y a des vaccins obligatoires et d'autres qui ne le sont pas. Dans ces 11 vaccins ils ne sont pas tous obligatoires ; Je n'ai pas fait les 11. Voilà, je trouve que ça fait beaucoup trop et puis c'est dangereux pour les enfants. »*



## Des influences individuelles et collectives : des expériences personnelles vis-à-vis de la vaccination pour les professionnels

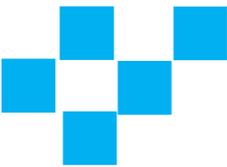
Si un parallèle est dressé avec les autres vaccins, tant avec les « 3 premiers vaccins historiques» (diphtérie, tétanos, poliomyélite) qu'avec les 11 vaccins désormais obligatoires; les soignants évoquent aussi les vaccins supplémentaires, spécifiques à leur profession.

D'un côté, ces « autres obligations professionnelles» préexistantes nourrissent chez certains une **incompréhension** du refus de la vaccination anti-covid de la part de leurs collègues :

- « *J'ai fait le choix de ce métier, si je ne voulais pas me faire vacciner je serais devenu comptable [...] Je savais qu'en allant dans une direction je serai "obligé" de faire les choses ne serait-ce que pour me protéger et protéger les personnes dont j'ai la responsabilité. »*
- « *Et quand on est infirmier, on s'engage à faire un certain nombre de choses, alors ce n'est pas écrit tous les vaccins [...] c'est dans nos textes qu'on doit respecter ce type de lois. Donc quand on va travailler dans un centre hospitalier, on nous demande si tous nos vaccins sont à jour, pour moi c'est la même chose. Je ne comprends pas ce refus»*

D'un autre côté, le vaccin anti-covid alimente une **réticence** aux vaccins déjà présente :

- « *En tant que soignante tu es obligée de prendre le vaccin contre l'hépatite B, alors je l'ai fait. Mais j'avoue que moi je ne suis pas très vaccin, parce que chaque fois que j'ai fait des vaccins je suis tombée malade. Donc d'expérience je suis assez réticente. Pendant mes études ils ont failli me renvoyer parce que je n'étais pas vaccinée [...] Je leur avais même demandé si je pouvais faire une décharge, en disant que si je l'attrape, c'est pas grave, je ne vais pas la prendre en maladie professionnelle et ils m'ont dit non. »*



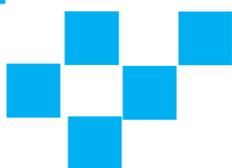
## Des influences individuelles et collectives : Les expériences personnelles vis-à-vis de la vaccination et des séquelles perçues

Des expériences négatives à l'égard de la vaccination sont relatées. Chez deux personnes interrogées, déclarant s'être fait vacciner de manière contrainte afin de préserver leur emploi, des **effets secondaires** nous ont été déclarés :

- *« Il s'avère que j'ai eu le déclenchement d'une maladie auto-immune, qui a été diagnostiquée en janvier, pour laquelle j'ai été hospitalisée, et pour laquelle je suis toujours en arrêt maladie. Les médecins de l'hôpital ne veulent pas dire que c'est le vaccin ; que j'avais déjà la maladie, je leur ai dit : "Je suis entièrement d'accord avec vous, c'était une maladie qui dormait gentiment qui ne m'emmerdait pas, là je me retrouve aujourd'hui dans un état dégradé parce que le vaccin à mon avis a activé cette maladie" . »*
- *« Je suis parti en France en janvier dernier, où j'ai été faire des tests cardio-vasculaires et tout, et on m'a décelé... comment ça s'appelle encore... je suis hypertendu. Une hypertension. Et on m'a dit que c'était dû au fait que j'ai pris le vaccin. Donc j'ai pu avoir, une contre-indication grâce à ça, qui a fait que je n'ai pas pris d'autres doses. »*

Des enquêtés non-vaccinés appuient leur position en citant **des proches vaccinés**, sujets à « des effets secondaires » :

- *« Aujourd'hui des gens dans mon entourage qui l'ont fait, ce sont des gens qui sont souvent malades ; des gens qui n'étaient jamais malades. »*
- *« Bon ils ne le disent pas mais c'est ce qui arrive, les gens qui ont été vaccinés ils ont des problèmes de santé de plus en plus. »*



## Des influences individuelles et collectives : Quelle place pour la prévention « naturelle » ?

Dans ce contexte, différentes attitudes vis-à-vis de la santé sont décrites. En effet, nous avons précédemment évoqué parmi les « spécificités locales » propres aux Antilles la mobilisation de la pharmacopée locale, détaillée par S. Mulo (2021) pour cette pandémie et amplement expliquée par Benoît d'un point de vue anthropologique.

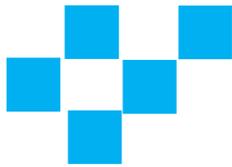
Cette pharmacopée est, selon le positionnement vis-à-vis de la vaccination, perçue tantôt comme un « complément », tantôt comme « alternative ».

Celles et ceux qui ont choisi de prendre le vaccin y voient en effet « un plus » pour augmenter leurs chances de résister au virus:

- *« Pour moi ce n'est pas indissociable, ça ne fera pas de mal de prendre un bon petit thé d'atoumo ou quelque chose comme ça. Moi j'ai beaucoup recours à ça aussi. »*
- *« On a bien vu réapparaître les rimed raziè, qui ont le vent en poupe. Le problème c'est que les gens pensent que ça peut se substituer à la médecine on va dire scientifique [...] Alors oui, le préventif pourquoi pas, mais renforcer soi-disant, avoir des défenses immunitaires plus grandes en prenant les trucs proposés en parapharmacie, moi je n'y crois pas. »*

Pour les plus « résistants », ces préparations à base de plantes agissent comme de véritables barrières contre la maladie :

*« Du Spice c'est de l'alcool de Sainte-Lucie. C'est un mélange de beaucoup de bois, d'épices, des trucs naturels avec du rhum qu'on fait fermenter au soleil. Et pendant le covid, c'est vrai que j'en buvais chaque fois que je rentrais chez moi [...] J'ai donc opté pour beaucoup de choses naturelles... je pense que c'est ça qui m'a préservé en vrai [...] Il y a eu le Virapik aussi. »*



## Des influences individuelles et collectives : La balance bénéfiques-risques

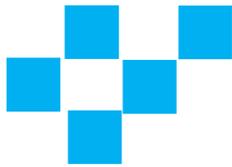
C'est également la balance « **bénéfices/risques** » qui est largement développée par les interviewés. Dans le rapport n°659 du Sénat publié en juin 2022, il est précisé :

*« La crainte d'effets indésirables est prégnante car, contrairement à des traitements médicaux qui peuvent également induire des effets indésirables, les vaccins sont administrés à des personnes en bonne santé, le risque éventuel est donc moins bien accepté. Or, les citoyens procèdent de la même manière que les autorités sanitaires à l'échelle de la population : ils estiment la balance bénéfiques/risques que représente la vaccination pour eux-mêmes, à titre individuel. Cet exercice de pensée rationnelle ne se fondant pas sur des données objectives, il comporte le risque de sous-estimer le bénéfice de la vaccination si l'on ne se sent pas concerné par un risque de forme grave de la Covid-19, dans le cas de la pandémie actuelle, mais aussi le risque de surestimer la probabilité d'effets indésirables dus à la vaccination. »*

**Cette perception, très individuelle de la balance bénéfiques/risques** se retrouve largement dans nos entretiens. Rappelons que le parallèle avec une « simple grippe » se plaçait en trame de fond tout au long de la pandémie, pointant ainsi du doigt une « surréaction » face au virus : *« je suis en bonne santé, je ne vais pas aller me mettre en danger avec un vaccin dangereux, mal connu. A mon âge si j'ai le Covid, ce sera comme une grippe. »*

A l'inverse, d'autres personnes interrogées évaluent ce rapport avec des risques largement plus élevés du côté du virus.

- *« Je pense que ce qui m'a fait vite franchir le pas, c'est quand j'ai eu des patientes, dans des laps de temps très courts, qui avaient le même âge que moi, qui avaient la même corpulence que moi et qui sont vite décédées. Et ça, ça m'a refroidie très vite. Donc je me suis dit bon, il faut que je me protège. Et c'est ça qui m'a fait très rapidement me faire vacciner. »*



## Des influences individuelles et collectives : Immunité individuelle et collective

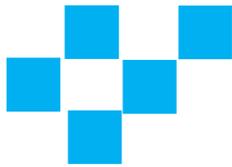
L'**immunité collective** a été placée au cœur des campagnes de vaccination, dès la fin de l'année 2020 ; la vaccination du plus grand nombre étant supposée amener à un quasi-arrêt de la circulation du virus. Certains vaccinés évoquent en effet ce mobile :

- *« Ce n'était pas spécialement pour me protéger moi, parce que je savais que le risque que j'aie une forme à risque était faible, mais pour moi il fallait arrêter cette épidémie, donc il fallait que nous soyons vaccinés. C'était dans un esprit de collectivité. »*
- *« Les points forts de la vaccination ? j'ai envie de dire que d'une certaine façon, c'est créer une immunité collective, soit par le vaccin soit par le virus, mais après le virus il est un peu aléatoire [rires], c'est soit on meurt soit on survit. Donc je crois que le vaccin donne la garantie d'avoir l'immunité sans mourir. »*

Pour des réticents à cette vaccination, c'est l'**immunité individuelle** qui est privilégiée :

- *« Moi je pense qu'on s'est beaucoup penchés sur la maladie en elle-même au lieu d'armer les gens à prévenir ces maladies, en leur donnant des conseils d'hygiène, de diététique, de faire du sport, de renforcer les défenses immunitaires, toutes ces choses là, qui sont bonnes pour se protéger. »*
- *« Je m'explique : le but pour moi aurait été surtout de recenser la population à risque chez nous, et de renforcer le système immunitaire de chacun. »*

**Deux orientations s'opposent : l'une visant l'atteinte de l'immunité collective face au virus Covid-19; l'autre privilégiant un renforcement du système immunitaire de chacun, face à l'ensemble des virus.**



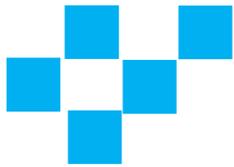
## Des questions spécifiques à la vaccination anti-covid

Les vaccins contre le covid revêtent certaines particularités. En effet, ils relèvent d'une formule contenant de l'**ARN messenger**, différente des vaccins habituels :

- *« Pour moi c'était niet, hors de question que je me fasse vacciner par quelque chose d'expérimental, parce qu'en plus c'est une nouvelle forme de vaccin à ARN messenger. Pour moi, ce n'est pas un vaccin, il y a plus de risques ... Avec ce soi-disant vaccin on risque aussi de perdre son immunité»*
- *« Les vaccins à ARNm c'est quand même plus dangereux. Les vaccins à ARN messenger il faut prendre des pincettes, ce n'est pas quelque chose à manipuler comme ça, aussi facilement, parce qu'il peut y avoir de vrais soucis. »*

En outre, la **récurrence des doses** nécessaires pour une protection optimale rompt avec la ponctualité des rappels pour les autres vaccins :

- *« Je crois que c'est un peu aussi ce qui stresse les gens, quand on regarde bien, tous les vaccins on les fait aux premières années de notre vie, on est enfant, on n'a rien à dire. Et après, c'est quand on est vraiment très vieux qu'on prend des vaccins, comme la grippe par exemple. Donc maintenant demander à une population des jeunes, des actifs, des personnes qui se sentent fortes, vigoureuses de prendre le vaccin, puis de multiples doses, ça devient tout de suite très compliqué. »*
- *« Il ne s'agit pas de prendre un vaccin, mais deux, trois doses...ça fait trop et ça montre que le truc n'est pas si efficace que ça ».*



## La vaccination anti-covid : quels profils ? Les catégories « anti » et « pro »

Les personnes interviewées se positionnent sur le continuum de l'hésitation vaccinale de manière plus fluide qu'entre opposition pro et antivax.

Pour autant, ces deux catégories qui marquent une segmentation nette des opinions vis à vis de la vaccination se maintiennent dans les propos, peut être par facilité.

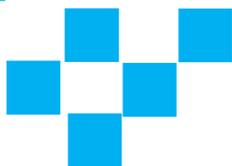
C'est surtout chez les vaccinés que le recours à cette catégorisation est le plus prégnant:

- *« Au sein même de mon syndicat, il y a eu des pro et des antis. »*
- *« Les gens qui criaient au loup on les entendait beaucoup plus, ils criaient beaucoup plus fort, ils étaient beaucoup plus violents que ceux qui essayaient d'expliquer calmement. Donc la balance a penché très fortement du côté des antivax. »*
- *« Il y avait vraiment, comme dans les familles, comme partout, il y avait vraiment un groupe pro-vax et un groupe antivax. »*

Chez les personnes ayant refusé cette vaccination, **cette segmentation est perçue comme réductrice** :

- *« On a été traités d'antivax, de ceci de cela. Pour tous les vaccins que j'ai pris dans ma vie, je fais mes rappels etc., je ne peux pas accepter qu'on me traite d'antivax. Ceci-dit, je suis antivaccin-covid parce que je n'ai pas de recul, parce que j'estime que je n'ai pas une information libre et éclairée, je n'ai pas assez d'éléments pour décider de me soumettre à cette vaccination. »*

En quittant la dualité entre « pro et anti », il est permis de penser que d'autres types de profils se dessinent dans le rapport à la vaccination contre le covid.



## La vaccination anti-covid : quels profils ?

Nous voyons, par l'analyse du corpus d'entretiens, émerger quatre idéaux-types de rapport à la vaccination chez les personnels soumis à l'obligation vaccinale. Cette typologie n'a pas vocation à l'exhaustivité, mais révèle certains traits communs dans les rapports aux vaccins.

### Les « convaincus »



- Ils déclarent avoir **choisi** de se faire vacciner
- Déclarant faire (au moins en partie) **confiance** aux institutions (État, industrie pharmaceutique) et à la communauté médicale
- Mobilisant la dualité « **pro-anti** » pour parler des collègues non-vaccinés

### Les « non-concernés »



- Plutôt jeunes
- Ils se considèrent **en bonne santé**
- Déclarent ne pas être (fondamentalement) opposés à la vaccination, mais la refusant pour **eux-mêmes**
- Ils voient **plus de risques que de bénéfices** dans la vaccination

### Les « contraints »



- Se sont faits vacciner afin d'éviter d'être **suspendus**
- Ils verbalisent des **remords** à s'être fait vacciner
- Ils déclarent (parfois) des effets secondaires

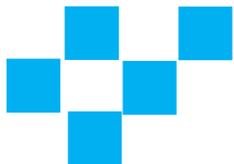
### Les « résistants »



- Marqués par des **engagements** syndicaux ou politiques
- Ils adoptent un discours marqué par la « **résistance** »
- Ils citent des cas **d'effets secondaires** chez des proches vaccinés

# Les Martiniquais face à l'obligation vaccinale

---



## Obligation vaccinale : des désaccords partagés

L'obligation vaccinale a suscité de vives réactions dans notre territoire. Celles-ci ont d'ailleurs amené à son report de plusieurs mois. Au cours de cette période, des manifestations, issues à l'origine de cette législation, ont embrasé la Martinique, érigeant cette problématique en question sociétale.

L'obligation vaccinale a été, de manière très récurrente, placée au cœur du propos par les personnes interrogées. Elle est en effet une des manifestations les plus tangibles de la pandémie qu'ils ont pu connaître, tant celle-ci allait redéfinir leurs statuts professionnels.

Parmi elles, une part non-négligeable déclarent avoir refusé la vaccination, malgré une possible suspension ; ou l'avoir accepté contre leur gré.

D'autres affirment quant à eux avoir fait le choix de se faire vacciner, en amont ou pendant l'annonce de l'obligation vaccinale.

Pour autant, quel que soit le statut vaccinal, on observe **un consensus dans les critiques de l'obligation,**

En premier lieu, elle apparaît comme une **injustice** :

- *« J'avais un sentiment d'injustice par rapport à l'obligation, parce qu'on n'entendait pas forcément nos revendications, ... nous n'avions plus notre mot à dire »*

Une **stigmatisation** des professionnels de santé est par ailleurs dénoncée:

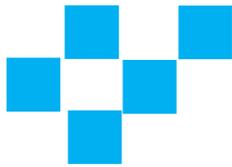
- *« On nous a fait passé pour des assassins... et ça, non, non. C'est la chose qui est le moins bien passée, c'est cette obligation de se faire vacciner, en nous disant que sinon nous serions responsables des décès à l'hôpital »*
- «

- *« Il y avait une forme de stigmatisation d'une certaine catégorie professionnelle. Moi moi ça voulait dire que ceux qui sont obligés et qui n'acceptent pas sont la cause, la source du mal. Alors que ça n'a été prouvé nulle part. »*

Ce ressenti est mis en parallèle, à différentes reprises, avec les **applaudissements** quotidiens ayant ponctué le premier confinement national, présentant les soignants comme des héros de la lutte contre le covid :

- *« Rappelle-toi il y a quelques temps c'était "Applaudissez" comme des gros hypocrites ; et maintenant c'est "Renvoyez-les" ou "Vaccinez-les" ».*
- *« Et ce qui a été vraiment le plus choquant [...] c'était de voir ces rassemblements aux informations tous les soirs, des gens qui se mettaient sur leur balcon quelle que soit la ville de France, pour applaudir les soignants... et puis deux jours après, l'obligation vaccinale. Ça ça a été choquant ».*
- *« Voir qu'on les a applaudi et puis deux ans après on les fout dehors comme des malpropres... il n'y a pas de cohérence, c'est aberrant. »*

Ces propos, issus d'entretiens avec des personnes vaccinées et non-vaccinées, montrent une **réception négative de l'obligation**, celle-ci « stigmatisant » les professionnels en tant que principaux vecteurs de contamination.



## Obligation vaccinale, des désaccords partagés : Une politique « contre-productive »

Aussi, l'obligation vaccinale est perçue comme ayant été **contre-productive**. Un professionnel, ayant choisi de se faire vacciner, indique :

- « Pour moi il valait mieux continuer de convaincre, et pour moi l'obligation a été contre-productive, parce que ceux qui n'avaient pas l'intention de se faire vacciner ils se sont encore plus ancrés dans ce combat antivax. »

Dans un autre entretien, cette fois réalisé avec une personne refusant la vaccination, ce propos est illustré :

- « Pour moi non, ce n'était pas un refus dès le départ. J'ai voulu écouter, j'ai voulu y croire en fait [...] Et dès que le mot obligation est sorti, avec risque de suspension, et bien ça a amené chez moi une défiance plus importante. Ça a été catégorique. »

Si dans ces propos l'obligation vaccinale est perçue comme une erreur, elle est également décriée, chez les plus opposés aux vaccins, comme relevant de **l'horreur**. L'obligation vaccinale est vécue comme une **atteinte aux libertés individuelles** :

- « [Ce que je pense de l'obligation] : aberrante, injustifiée.... C'est révoquer notre droit à choisir. »
- « En France, pays des libertés, c'est vraiment une atteinte à la liberté. Nous n'avons plus le droit de choisir »

Même chez les « convaincus », l'obligation vaccinale est perçue comme une approche quelque peu contraire aux pratiques habituelles en France:

- « J'ai trouvé ça délicat. Pour le coup, obliger des gens à se faire vacciner, c'est chaud... »

Dans le climat de cette crise, l'obligation vaccinale fait l'objet de nombreuses critiques. En effet, on note une différence marquée entre les positions à l'égard de la vaccination et celles à l'égard de l'obligation.

C'est en fait une revendication de « choix individuel » qui prime.

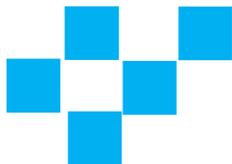
La mise en parallèle avec d'autres vaccins laisse entrevoir des éléments percutants pour l'avenir : on retrouve d'une part, une certaine banalité dans la prise des vaccins pour les nourrissons, ceux-là ayant « fait leur preuve » tout au long des dernières décennies ; et d'autre part, une défiance accentuée par la pandémie de covid.

La menace d'un « refus complet » des vaccinations jaillie des propos recueillis pour cette étude.

En effet, le virus du covid s'est manifesté à travers une hécatombe en Martinique, mais aussi de manière plus « *soft* » chez certains contaminés, avec de légers symptômes. Dans ce dernier cas, l'ensemble des mesures - dont les campagnes vaccinales – apparaissent parfois disproportionnées.

C'est dans ce contexte qu'une remise en cause des autres « obligations vaccinales » émerge. Dans le rapport n°234 du Sénat datant de décembre 2020, portant sur « la stratégie vaccinale contre la Covid-19 », il est question « d'oubli historique, alors que les maladies infectieuses comme la poliomyélite reculent, voire disparaissent, [amenant à une moindre évidence] de la pertinence des vaccins ».

A la suite de cette pandémie, il importe de privilégier une communication percutante afin d'éviter un mouvement de recul face au geste vaccinal.



# Références bibliographiques et sitographiques

## Bibliographie

### *Littérature scientifique*

- Benoît, Catherine « Corps, Jardins, Mémoires. Anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe », Éditions de la Maison des sciences de l'homme, CNRS Éditions, 2000, 310 pages.
- Douillet, Anne-Cécile. « Exister *dans* et *par* la crise. La gestion de la crise sanitaire comme mode de légitimation du « local » », *Revue française d'administration publique*, vol. 176, no. 4, 2020, pp. 971-983
- Guimier, Lucie. « Les résistances françaises aux vaccinations : continuité et ruptures à la lumière de la pandémie de Covid-19 », *Hérodote*, vol. 183, no. 4, 2021, pp. 227-250.
- Mulot, Stéphanie. « Sur le refus de la vaccination contre le covid-19 en Guadeloupe », paru dans AOC.media le 3 novembre 2021, 19 pages.

### *Littérature grise*

- « Les effets indésirables des vaccins contre la Covid-19 et le système de pharmacovigilance français », Rapport n° 659 (2021-2022) du 9 juin 2022 - par Mmes Sonia de LA PROVÔTÉ, sénatrice, Florence LASSARDE, sénatrice et M. Gérard LESEUL, député, fait au nom de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques. Consulté le 20.12.2022 (assemblee-nationale.fr)
- « La stratégie vaccinale contre la Covid-19 », Rapport n° 234 (2020-2021) du 15 décembre 2020 – par Mmes Sonia de La PROVÔTÉ et Florence LASSARDE, sénatrices, et MM. Jean-François ELIAOU et Gérard LESEUL, députés, fait au nom de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques. Consulté le 20.12.2022 (assemblee-nationale.fr)
- “Report of the Sage Working Group on Vaccine Hesitancy” - Sage Working Group on Vaccine Hesitancy (2014)

### *Presse*

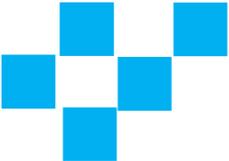
- Sénecat, Adrien. « Qui est vraiment Christian Perronne, médecin référent des complotistes ? », Publié le 18 novembre 2020, lemonde.fr

## Sitographie

- « Vaccin contre la Covid-19 : quelles sont les règles ? », <https://www.martinique.gouv.fr/>

# Phase quantitative

---



# Méthodologie quantitative : fiche technique



**Echantillon** : 404 personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en Martinique.



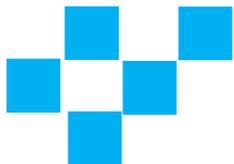
**Période d'enquête** : Enquête réalisée du 08 novembre au 27 décembre 2022.



**Mode d'administration** : Enquêtes administrées par téléphone à partir du centre d'appel intégré de QualiStat.



QualiStat rappelle que les résultats de cette enquête doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : de 2,2 à 5,0 points au plus, pour un échantillon de 400 répondants.



## Structure de l'échantillon

### Ventilation par sexe



**44%**



**56%**

### Ventilation par âge

**8%**

**26%**

**31%**

**35%**

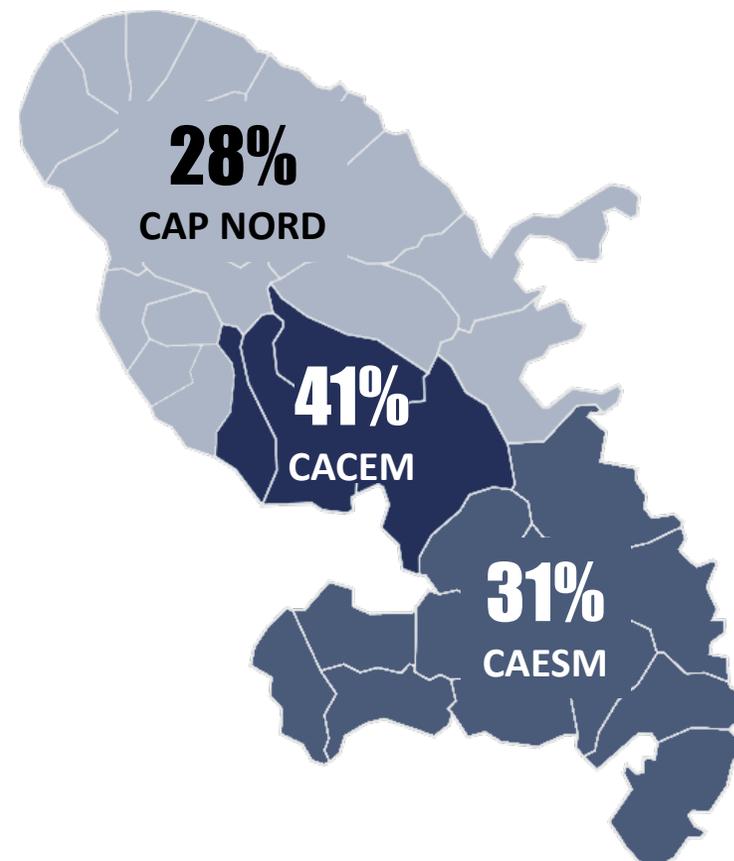
Entre 18 et 24 ans

Entre 25 et 39 ans

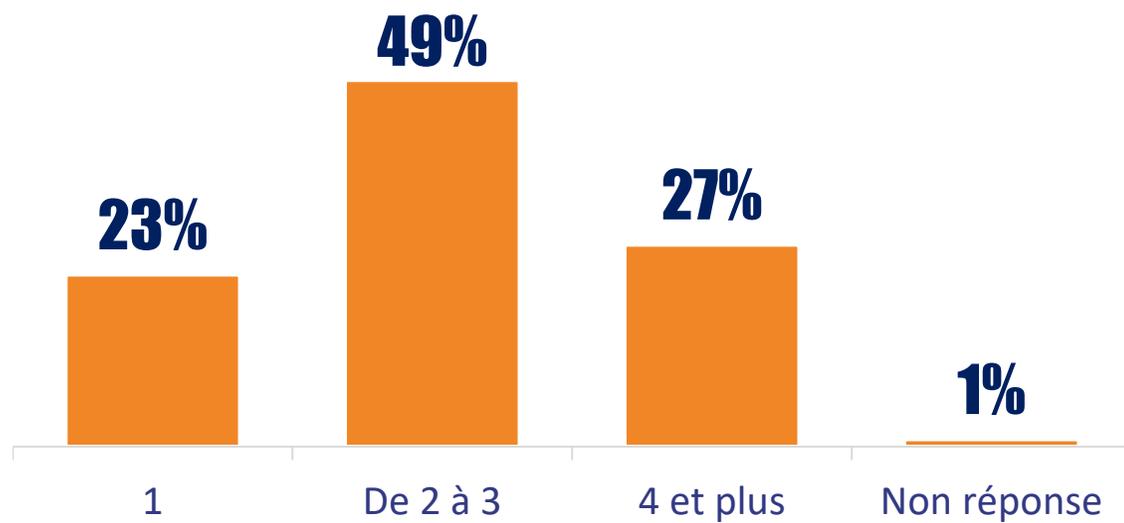
Entre 40 et 59 ans

60 ans et plus

### Zone de résidence

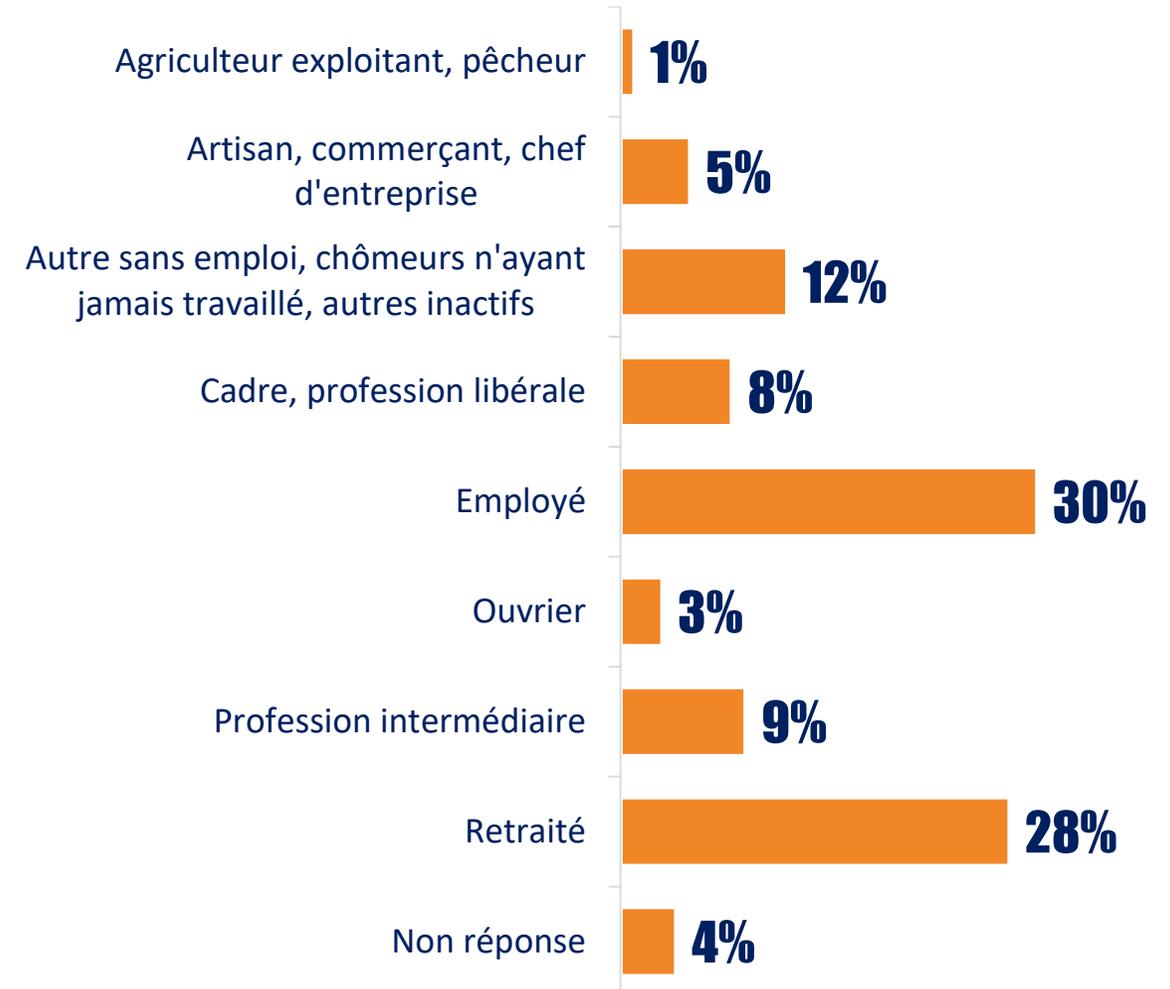


## Taille du foyer



Taille moyenne des foyers : 2,6 personnes

## Catégorie socio-professionnelle



# Principaux enseignements

---

**3/4** des Martiniquais affirment **ne plus avoir confiance dans le gouvernement** et ses actions menées sur le territoire.

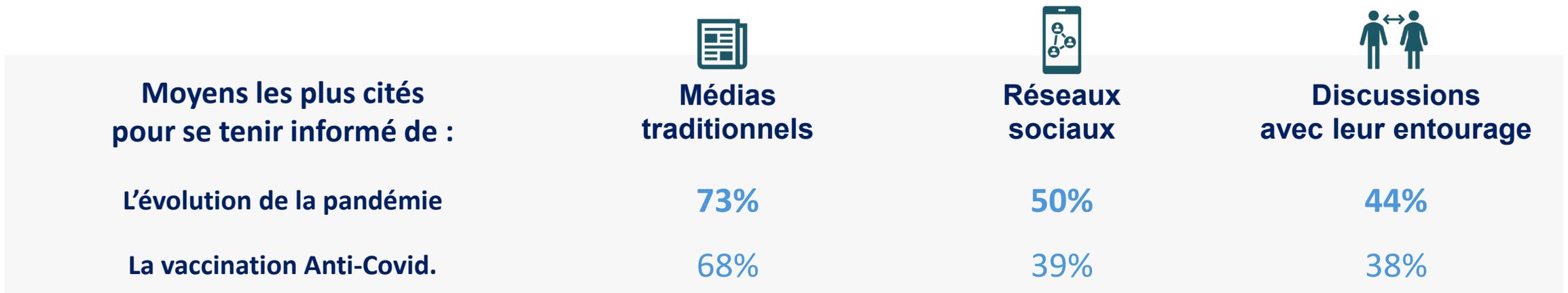
La gestion de la crise sanitaire par le gouvernement est notamment décriée par **69%** des répondants.

Les mesures mises en place pour la gestion de la pandémie **ne font pas l'unanimité**



**6** Martiniquais sur **10** ont le sentiment d'être **informés sur les modes de transmission du virus et les moyens de protection, de prévention et de guérison.**

Ils sont en revanche **plutôt partagés** concernant la **vaccination anti-Covid.**



Au global, une perception des vaccins anti-Covid qui, depuis leur lancement, **est restée la même (45%),**  
**ou s'est dégradée (36%)**

**6 Martiniquais sur 10** ont une **perception défavorable** du vaccin Anti-Covid :



- ▶ **3/4** des interviewés n'ayant pas confiance dans leur gouvernement partagent cette perception défavorable du vaccin.
- ▶ Une perception plus défavorable du vaccin parmi les personnes déclarant que celle-ci s'est un peu dégradée (69%) ou beaucoup dégradée (97%) depuis le début de la campagne de vaccination .

Une **communication** en faveur de la vaccination jugée **plutôt pesante (69%)** et **éloignée des réalités martiniquaises (64%)**

Et **7 Martiniquais sur 10** ont des **opinions négatives** concernant la vaccination :



Manque d'informations sur la composition du vaccin **75%**  
Une campagne d'abord liée à des enjeux financiers **71%**



La vaccination est la seule solution pour mettre fin au Covid **74%**

## Une vaccination dont les avantages sont moins fortement perçus que ses inconvénients :



Se protéger et protéger les autres	<b>41%</b>
Eviter une forme grave de la maladie	<b>38%</b>



Le vaccin peut avoir des effets indésirables après l'administration	<b>74%</b>
Les effets secondaires à long terme ne sont pas connus	<b>66%</b>
Le vaccin n'empêche ni d'avoir, ni de transmettre le covid 19	<b>62%</b>

**72%** des Martiniquais considèrent que **la vaccination doit rester un acte volontaire**

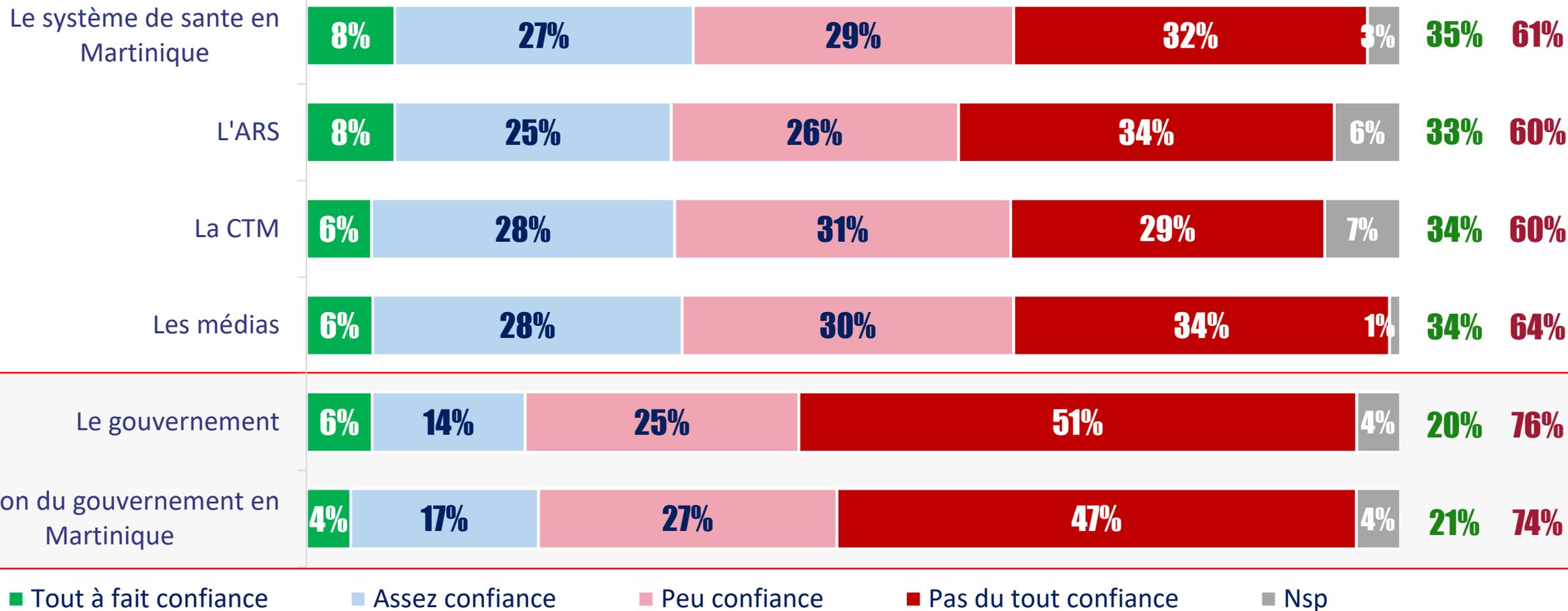
**Pour la moitié des sondés, elle est perçue comme une atteinte à la liberté** des professionnels soignants, pompiers et militaires.

# Confiance envers les institutions

---

# De façon générale, plus de la moitié des interviewés font part d'un manque de confiance. Celui-ci est notamment plus accru envers le gouvernement et ses actions sur le territoire.

Globalement diriez-vous que vous avez confiance dans...

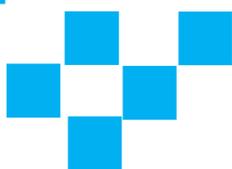


## Confiance accordée au gouvernement en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	Tout à fait confiance	Assez confiance	Peu confiance	Pas du tout confiance	NSP	👍	👎
Homme	8%	13%	24%	51%	4%	<b>21%</b>	<b>75%</b>
Femme	4%	15%	25%	52%	4%	<b>19%</b>	<b>77%</b>
Entre 18 et 24 ans	0%	13%	29%	52%	6%	<b>13%</b>	<b>81%</b>
Entre 25 et 39 ans	5%	16%	17%	61%	2%	<b>21%</b>	<b>78%</b>
Entre 40 et 59 ans	6%	11%	21%	60%	2%	<b>17%</b>	<b>81%</b>
60 ans et plus	9%	16%	33%	36%	6%	<b>25%</b>	<b>69%</b>
Cap Nord	4%	9%	20%	62%	4%	<b>13%</b>	<b>82%</b>
CACEM	7%	20%	28%	41%	4%	<b>27%</b>	<b>69%</b>
Espace Sud	6%	12%	25%	54%	3%	<b>18%</b>	<b>79%</b>
CSP +	3%	18%	15%	62%	1%	<b>21%</b>	<b>77%</b>
CSP -	4%	10%	22%	61%	3%	<b>14%</b>	<b>83%</b>
Inatifs	10%	17%	32%	36%	6%	<b>27%</b>	<b>68%</b>
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	11%	22%	26%	35%	5%	<b>33%</b>	<b>61%</b>
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	1%	8%	24%	65%	2%	<b>9%</b>	<b>89%</b>
A une perception favorable du vaccin anti-covid	14%	27%	34%	21%	5%	<b>41%</b>	<b>55%</b>
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	2%	8%	21%	66%	3%	<b>10%</b>	<b>87%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>6%</b>	<b>14%</b>	<b>25%</b>	<b>51%</b>	<b>4%</b>	<b>20%</b>	<b>76%</b>

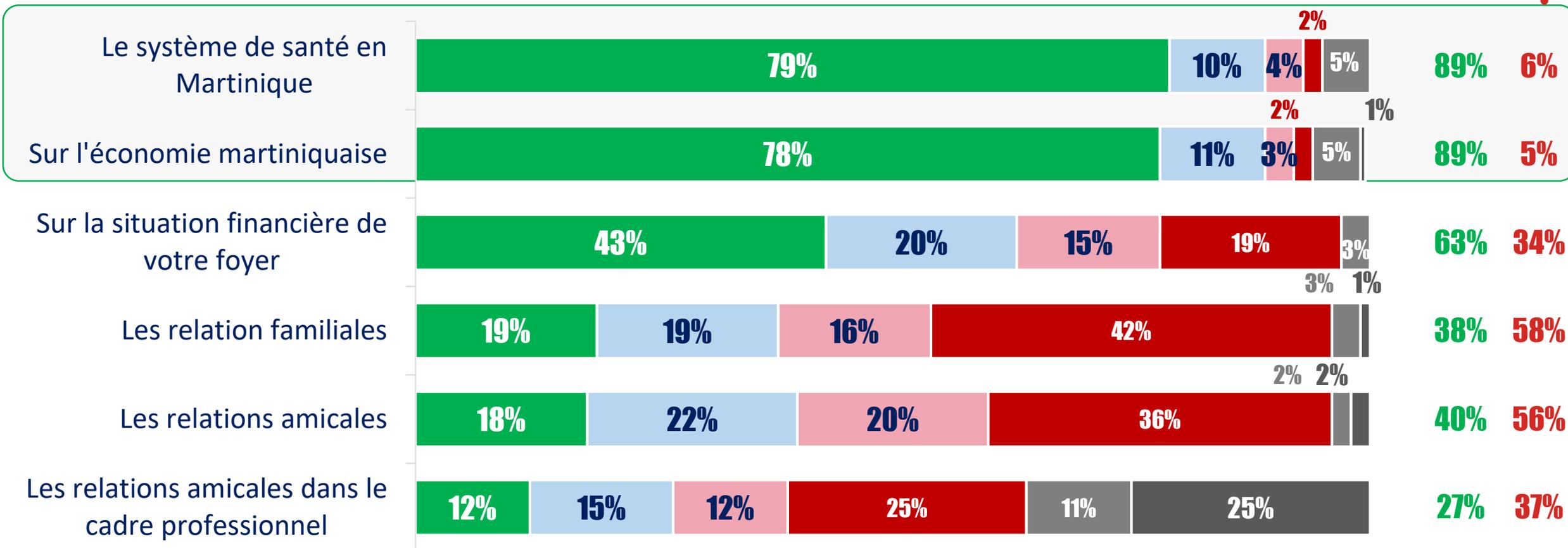
# Regards sur la pandémie en Martinique

---

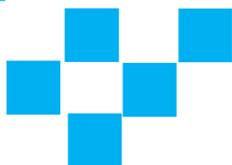


# Une crise covid qui aurait majoritairement impacté le système de santé et l'économie martiniquaise.

Quand vous pensez à la crise covid telle qu'elle s'est déroulée en Martinique au cours des 2 dernières années, que pensez-vous de l'impact que celle-ci a eu sur...

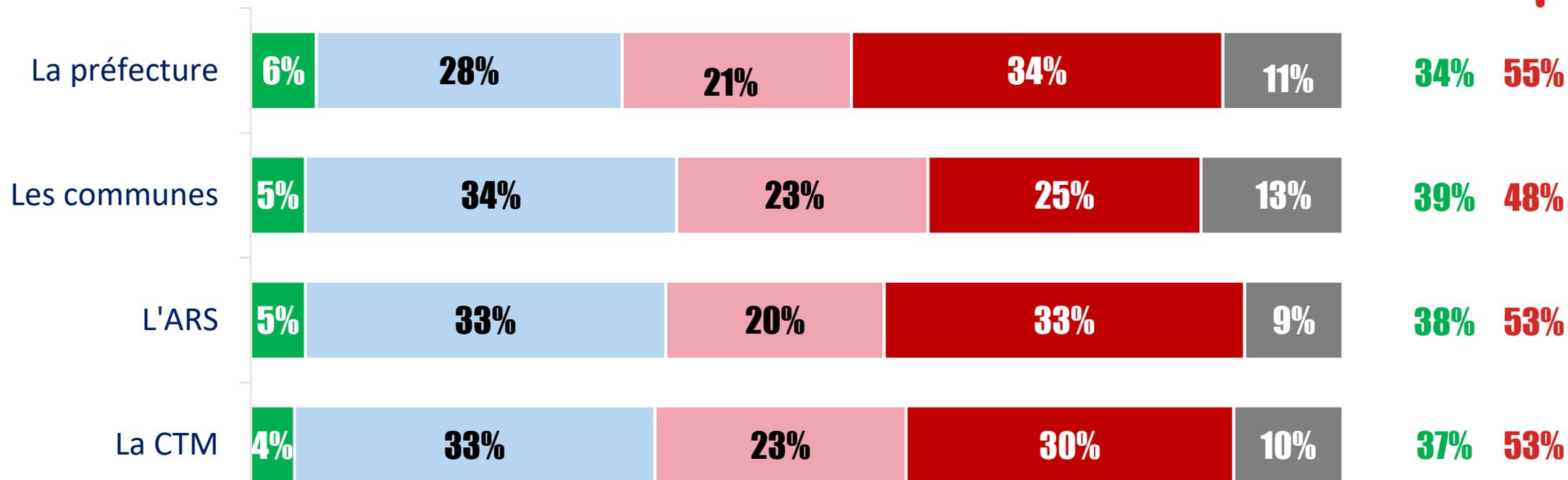


■ Elle a fortement impacté ■ Elle a un peu impacté ■ Elle a peu impacté ■ Elle n'a pas du tout impacté ■ Nsp ■ Non concerné



# Une gestion de la crise sanitaire décriée quels que soient les acteurs...Une insatisfaction plus forte pour la gestion gouvernementale

Globalement, êtes-vous satisfait de la gestion de la crise par les acteurs suivants ?



■ Très satisfait

■ Assez satisfait

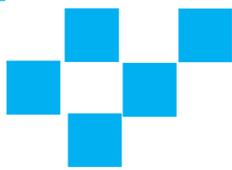
■ Assez insatisfait

■ Très insatisfait

■ Nsp

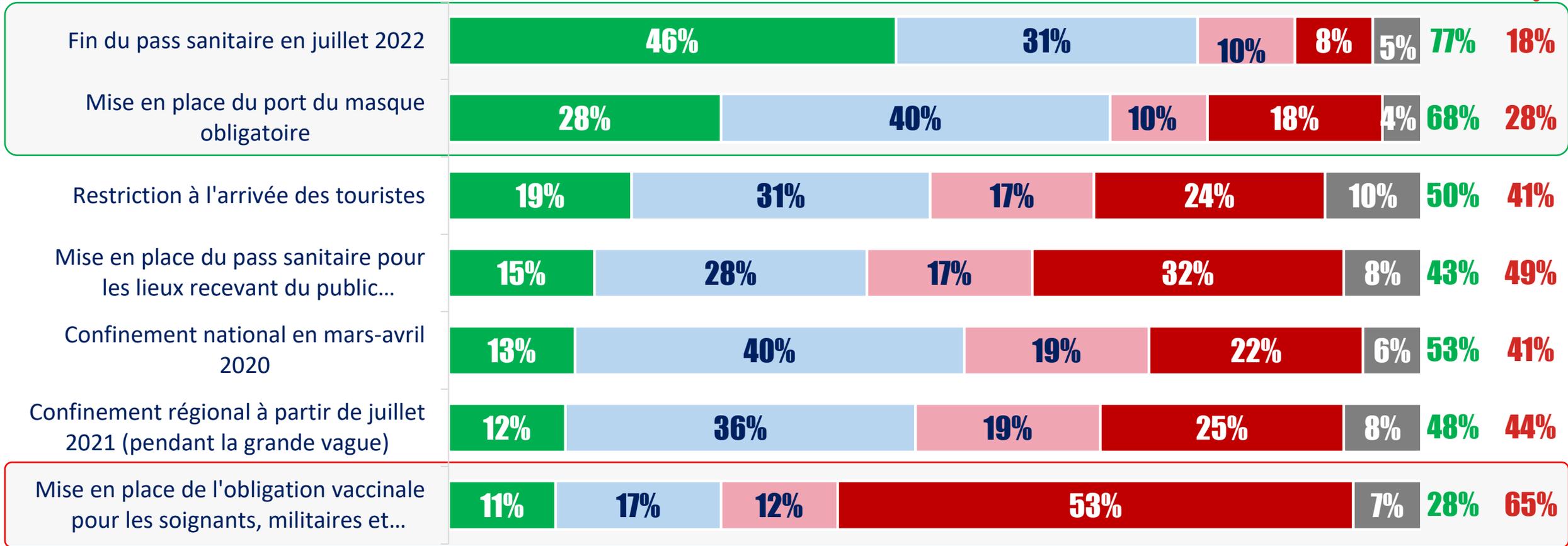
## Satisfaction à l'égard de la gestion de la crise par le gouvernement en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	Très satisfait	Assez satisfait	Assez insatisfait	Très insatisfait	Nsp		
Homme	3%	29%	14%	53%	2%	<b>32%</b>	<b>67%</b>
Femme	4%	17%	20%	51%	8%	<b>21%</b>	<b>71%</b>
Entre 18 et 24 ans	6%	29%	19%	42%	3%	<b>35%</b>	<b>61%</b>
Entre 25 et 39 ans	4%	21%	16%	58%	2%	<b>25%</b>	<b>74%</b>
Entre 40 et 59 ans	2%	18%	14%	61%	4%	<b>20%</b>	<b>75%</b>
60 ans et plus	4%	26%	20%	41%	9%	<b>30%</b>	<b>61%</b>
Cap Nord	4%	23%	16%	54%	4%	<b>27%</b>	<b>70%</b>
CACEM	4%	26%	19%	47%	5%	<b>30%</b>	<b>66%</b>
Espace Sud	3%	17%	15%	57%	8%	<b>20%</b>	<b>72%</b>
CSP +	3%	17%	14%	62%	3%	<b>20%</b>	<b>76%</b>
CSP -	4%	19%	16%	58%	2%	<b>23%</b>	<b>74%</b>
Inatifs	3%	27%	20%	41%	9%	<b>30%</b>	<b>61%</b>
A confiance dans le gouvernement	11%	52%	21%	13%	2%	<b>63%</b>	<b>34%</b>
N'a pas confiance dans le gouvernement	2%	14%	17%	64%	4%	<b>16%</b>	<b>81%</b>
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	6%	31%	17%	41%	5%	<b>37%</b>	<b>58%</b>
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	2%	15%	17%	61%	3%	<b>17%</b>	<b>78%</b>
A une perception favorable du vaccin anti-covid	10%	35%	18%	30%	8%	<b>45%</b>	<b>48%</b>
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	1%	16%	16%	64%	3%	<b>17%</b>	<b>80%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>4%</b>	<b>22%</b>	<b>17%</b>	<b>52%</b>	<b>5%</b>	<b>26%</b>	<b>69%</b>



# Une satisfaction plus forte par rapport aux mesures qui permettent d'éviter la vaccination et qui restreignent l'entrée sur le territoire

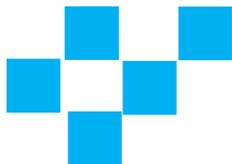
Concernant les différentes mesures mises en place pour gérer cette pandémie, êtes-vous satisfait des mesures suivantes, mises en place pour protéger la population ?



■ Très satisfait    ■ Assez satisfait    ■ Assez insatisfait    ■ Très insatisfait    ■ Nsp

## Satisfaction à l'égard de la mise en place de l'obligation vaccinale en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	Très satisfait	Assez satisfait	Assez insatisfait	Très insatisfait	Nsp		
Homme	14%	18%	11%	53%	4%	<b>32%</b>	<b>64%</b>
Femme	9%	15%	12%	53%	10%	<b>24%</b>	<b>65%</b>
Entre 18 et 24 ans	6%	19%	23%	52%	0%	<b>25%</b>	<b>75%</b>
Entre 25 et 39 ans	3%	14%	9%	70%	4%	<b>17%</b>	<b>79%</b>
Entre 40 et 59 ans	8%	14%	10%	62%	6%	<b>22%</b>	<b>72%</b>
60 ans et plus	21%	20%	12%	33%	14%	<b>41%</b>	<b>45%</b>
Cap Nord	13%	12%	10%	55%	10%	<b>25%</b>	<b>65%</b>
CACEM	10%	21%	15%	46%	8%	<b>31%</b>	<b>61%</b>
Espace Sud	10%	14%	9%	61%	6%	<b>24%</b>	<b>70%</b>
CSP +	6%	12%	11%	68%	3%	<b>18%</b>	<b>79%</b>
CSP -	4%	14%	12%	65%	4%	<b>18%</b>	<b>77%</b>
Inatifs	18%	22%	13%	36%	11%	<b>40%</b>	<b>49%</b>
A confiance dans le gouvernement	28%	33%	9%	22%	9%	<b>61%</b>	<b>31%</b>
N'a pas confiance dans le gouvernement	6%	12%	12%	63%	7%	<b>18%</b>	<b>75%</b>
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	19%	24%	9%	41%	8%	<b>43%</b>	<b>50%</b>
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	4%	10%	15%	64%	7%	<b>14%</b>	<b>79%</b>
A une perception favorable du vaccin anti-covid	25%	33%	12%	19%	12%	<b>58%</b>	<b>31%</b>
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	5%	8%	11%	71%	4%	<b>13%</b>	<b>82%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>11%</b>	<b>17%</b>	<b>12%</b>	<b>53%</b>	<b>8%</b>	<b>28%</b>	<b>65%</b>



## Six Martiniquais sur dix ont le sentiment d'être bien informés le virus.

Tout au long de la pandémie de covid-19, avez-vous eu le sentiment d'être bien informé, assez informé, peu informé, très peu informé, sur...



Les moyens de se protéger, de s'en prévenir et d'en guérir



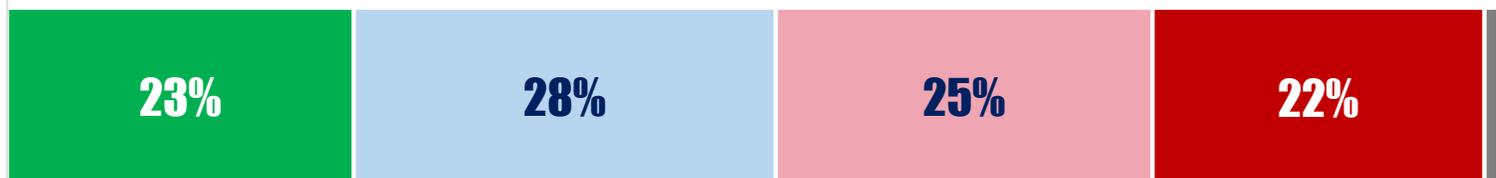
60% 37%

Les modes de transmission du virus



62% 36%

Ses impacts sur la santé



51% 47%

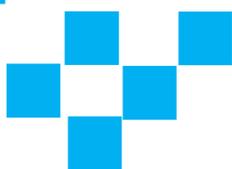
■ Bien informé

■ Assez informé

■ Peu informé

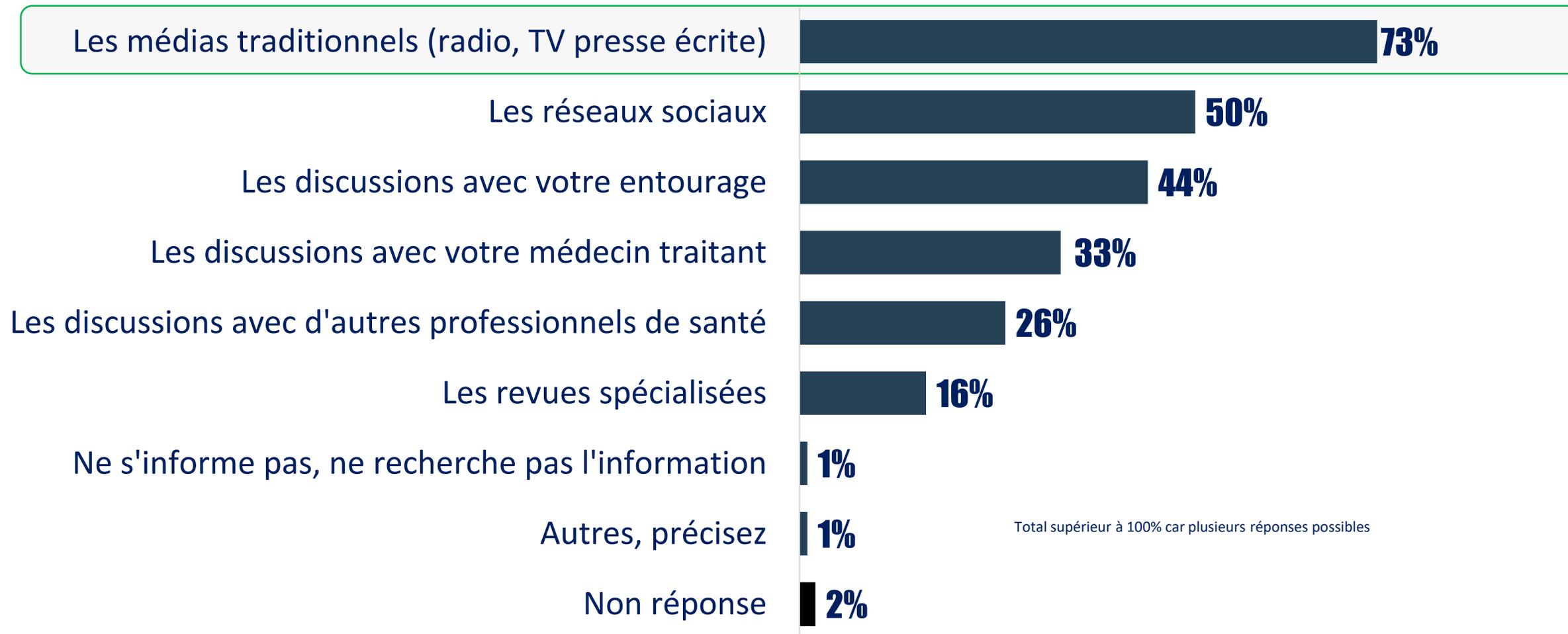
■ Très peu informé

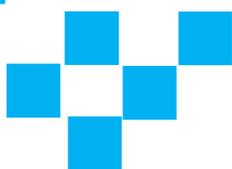
■ Nsp



## Les médias traditionnels restent les plus prisés pour s'informer sur l'évolution de la pandémie. A noter qu'un Martiniquais sur deux cite les réseaux sociaux.

*Par quels biais vous informez-vous sur l'évolution de la pandémie ?*





# Un rapport à l'information qui a plus ou moins évolué dans le temps... menant le plus souvent à un rejet et une remise en question des informations

Diriez-vous que depuis le début de la pandémie, votre rapport à l'information a changé ?

Comment ?

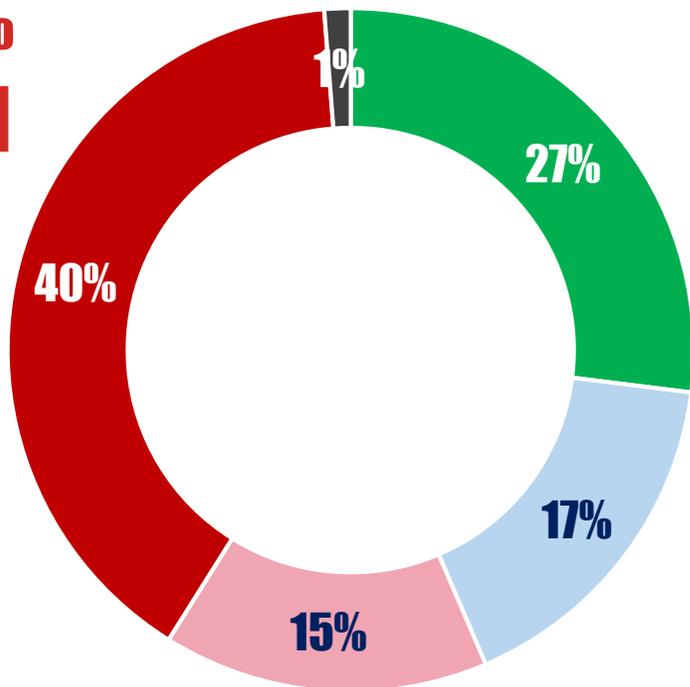
ST Non

55%



ST Oui

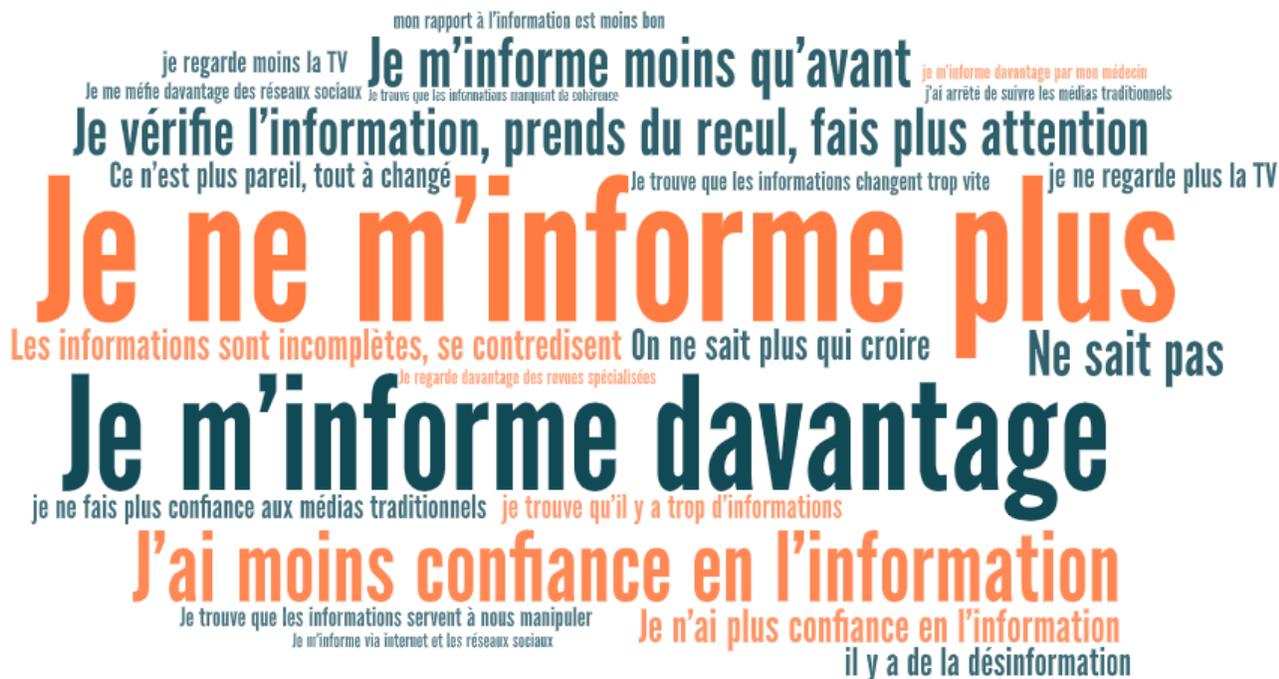
44%



Oui, beaucoup  
Non, pas du tout

Oui, un peu  
Non réponse

Non, assez peu



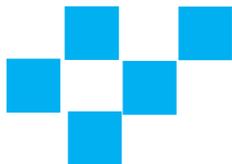
Base : 44% des sondés ayant vu leur rapport à l'information évoluer

## Changement du rapport à l'information depuis le début de la pandémie en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	Oui, beaucoup	Oui, un peu	Non, assez peu	Non, pas du tout	NR		
Homme	25%	17%	21%	34%	2%	42%	55%
Femme	29%	16%	11%	44%	0%	45%	55%
Entre 18 et 24 ans	19%	16%	19%	42%	3%	35%	61%
Entre 25 et 39 ans	39%	17%	11%	33%	0%	56%	44%
Entre 40 et 59 ans	30%	23%	17%	29%	2%	53%	46%
60 ans et plus	16%	11%	16%	55%	1%	27%	71%
Cap Nord	24%	16%	10%	50%	1%	40%	60%
CACEM	25%	14%	20%	39%	2%	39%	59%
Espace Sud	33%	21%	14%	31%	1%	54%	45%
CSP +	31%	24%	18%	25%	2%	55%	43%
CSP -	36%	16%	13%	34%	0%	52%	47%
Inactifs	15%	13%	15%	54%	2%	28%	69%
A confiance dans le gouvernement	22%	12%	22%	43%	1%	34%	65%
N'a pas confiance dans le gouvernement	28%	18%	14%	39%	1%	46%	53%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	21%	19%	17%	42%	1%	40%	59%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	31%	15%	15%	38%	1%	46%	53%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	17%	15%	17%	51%	1%	32%	68%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	33%	17%	14%	34%	2%	50%	48%
<b>Ensemble</b>	<b>27%</b>	<b>17%</b>	<b>15%</b>	<b>40%</b>	<b>1%</b>	<b>44%</b>	<b>55%</b>

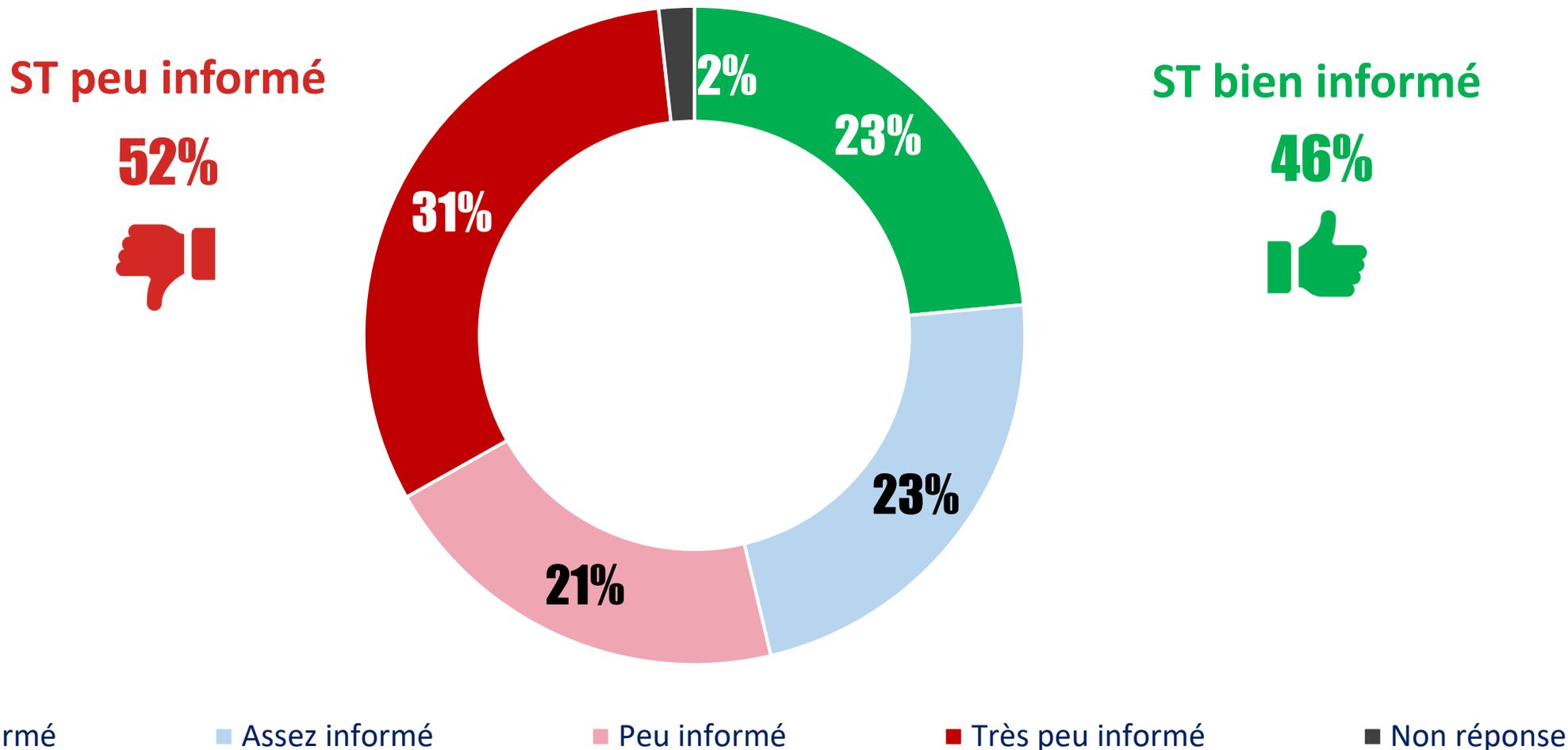
# Rapport à la vaccination anti-covid

---



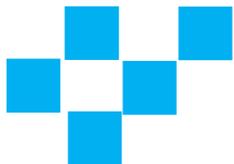
# Des Martiniquais plutôt partagés concernant leur niveau d'information sur la vaccination anti-covid.

Concernant la vaccination contre le covid, avez-vous le sentiment d'être...



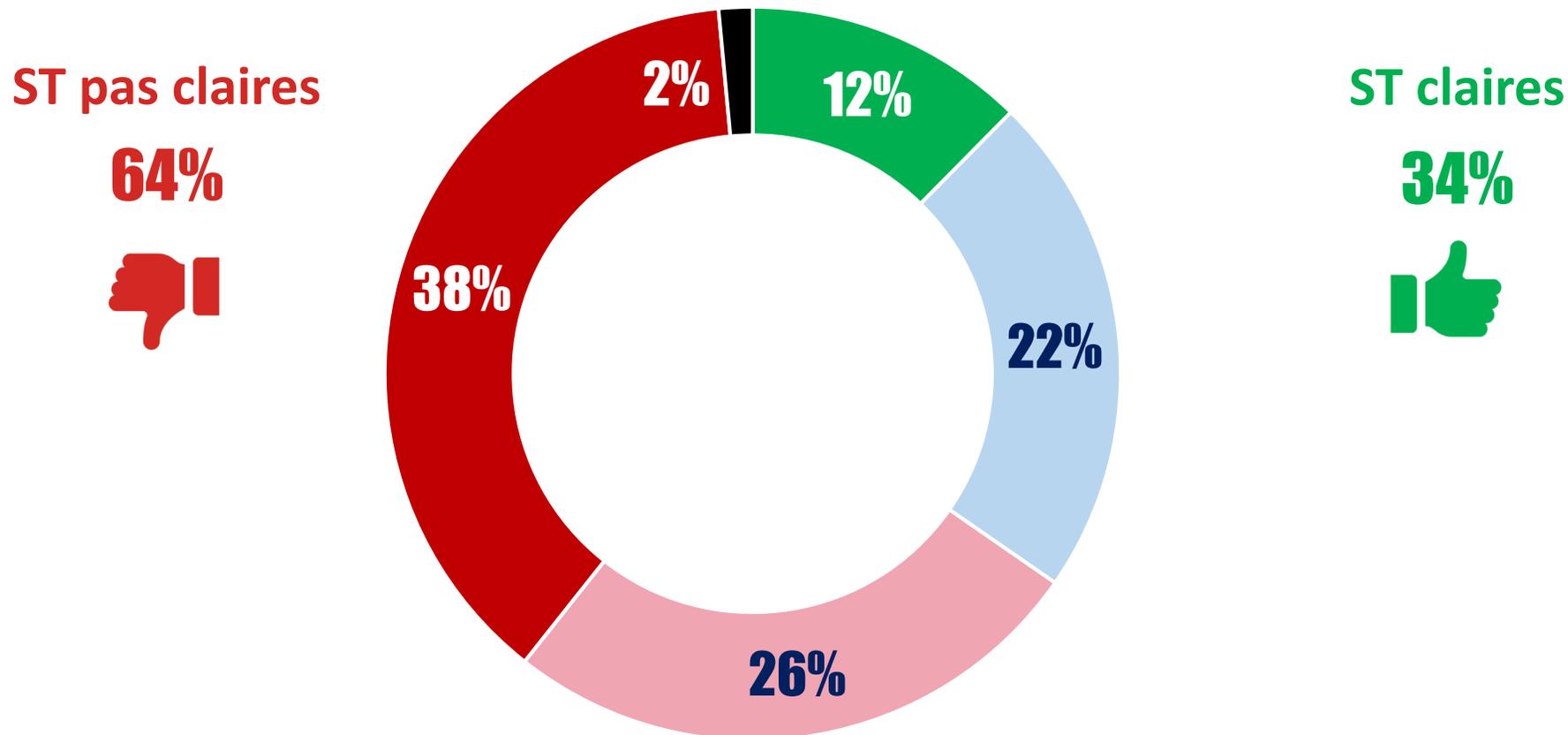
## Niveau d'information concernant la vaccination contre le covid en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement et de la perception du vaccin anti-covid

	Bien informé	Assez informé	Peu informé	Très peu informé	Non réponse		
Homme	27%	22%	18%	33%	1%	49%	51%
Femme	21%	23%	22%	30%	3%	44%	52%
Entre 18 et 24 ans	16%	26%	26%	32%	0%	42%	58%
Entre 25 et 39 ans	20%	19%	19%	40%	3%	39%	59%
Entre 40 et 59 ans	21%	24%	18%	35%	2%	45%	53%
60 ans et plus	31%	24%	23%	21%	1%	55%	44%
Cap Nord	19%	23%	17%	40%	1%	42%	57%
CACEM	22%	25%	25%	26%	2%	47%	51%
Espace Sud	30%	20%	18%	30%	2%	50%	48%
CSP +	19%	24%	20%	34%	2%	43%	54%
CSP -	20%	25%	17%	37%	1%	45%	54%
Inactifs	28%	22%	23%	25%	1%	50%	48%
A confiance dans le gouvernement	46%	30%	16%	7%	0%	76%	23%
N'a pas confiance dans le gouvernement	18%	20%	22%	39%	2%	38%	61%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	40%	35%	19%	5%	1%	75%	24%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	16%	17%	20%	44%	2%	33%	64%
<b>Ensemble</b>	<b>23%</b>	<b>23%</b>	<b>21%</b>	<b>31%</b>	<b>2%</b>	<b>46%</b>	<b>52%</b>



## Des informations sur la vaccination Anti-covid qui semblent majoritairement peu claires.

*Les informations disponibles sur la vaccination anti-covid vous semblent...*



■ Très claires

■ Assez claires

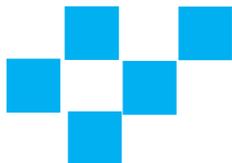
■ Peu claires

■ Pas claires du tout

■ Non réponse

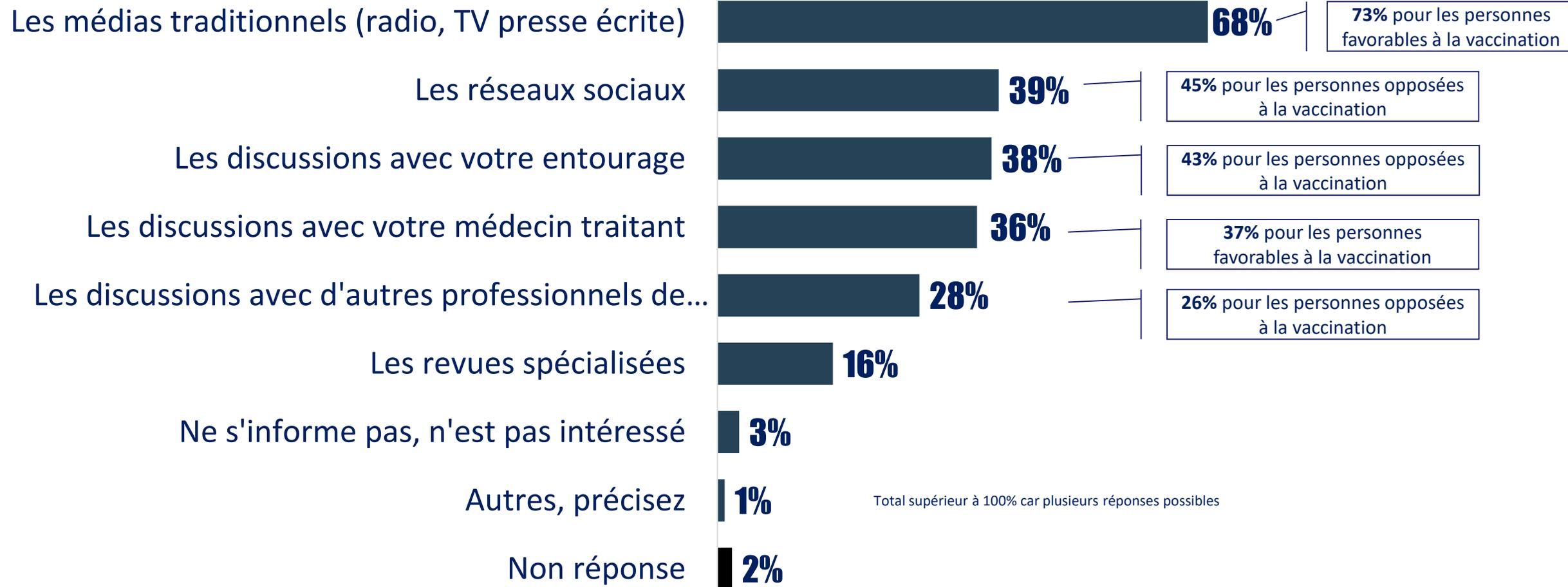
# Opinion sur les informations disponibles sur la vaccination anti-covid en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

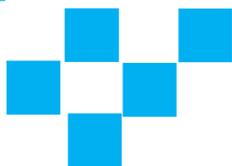
	Très claires	Assez claires	Peu claires	Pas claires du tout	Non réponse		
Homme	16%	21%	24%	38%	1%	37%	62%
Femme	10%	23%	28%	38%	2%	33%	66%
Entre 18 et 24 ans	13%	48%	19%	19%	0%	61%	38%
Entre 25 et 39 ans	10%	16%	30%	43%	1%	26%	73%
Entre 40 et 59 ans	11%	16%	23%	47%	3%	27%	70%
60 ans et plus	15%	27%	27%	30%	1%	42%	57%
Cap Nord	13%	15%	26%	45%	1%	28%	71%
CACEM	9%	32%	27%	29%	3%	41%	56%
Espace Sud	16%	17%	24%	43%	0%	33%	67%
CSP +	17%	19%	26%	35%	2%	36%	61%
CSP -	7%	18%	27%	47%	1%	25%	74%
Inactifs	14%	28%	25%	31%	1%	42%	56%
A confiance dans le gouvernement	28%	38%	17%	16%	1%	66%	33%
N'a pas confiance dans le gouvernement	9%	18%	27%	45%	1%	27%	72%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	24%	37%	21%	17%	1%	61%	38%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	2%	10%	30%	56%	1%	12%	86%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	23%	40%	28%	8%	0%	63%	36%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	8%	13%	24%	53%	2%	21%	77%
<b>Ensemble</b>	<b>12%</b>	<b>22%</b>	<b>26%</b>	<b>38%</b>	<b>2%</b>	<b>34%</b>	<b>64%</b>



## Une préférence pour les médias traditionnels, mais les réseaux sociaux et les discussions avec les proches et le médecin traitant non négligeables

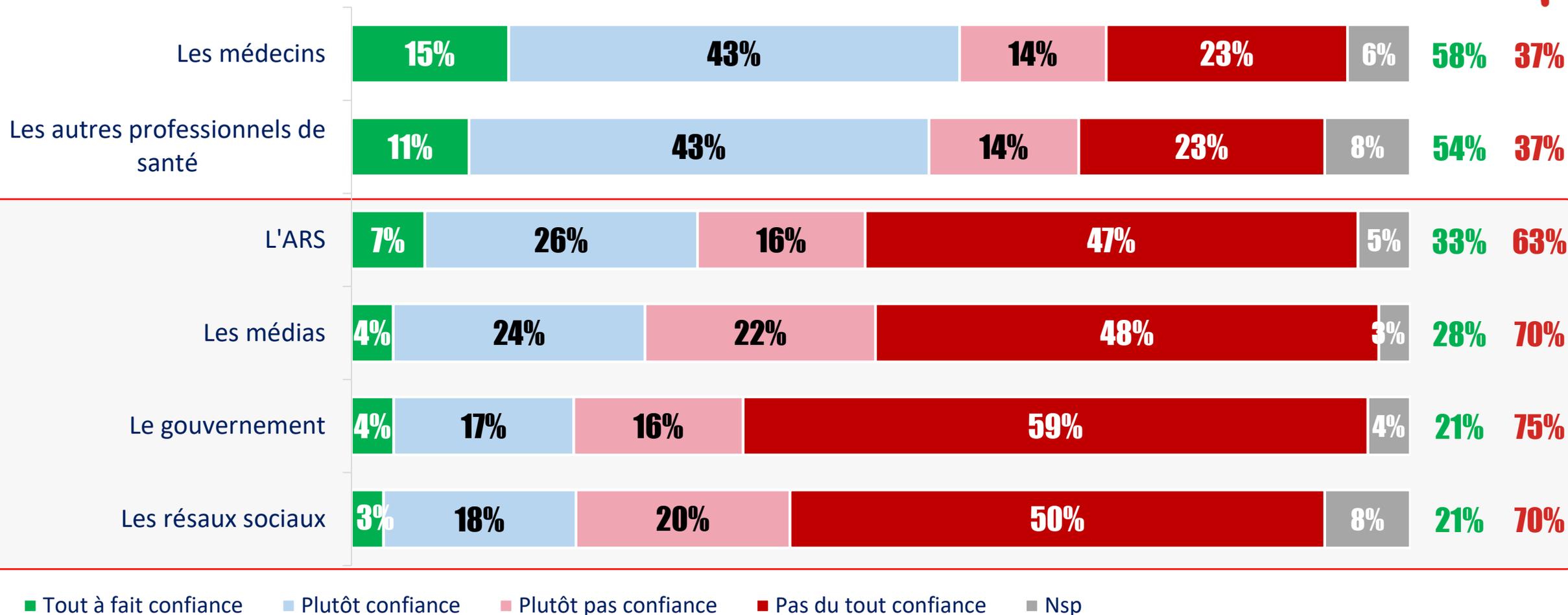
Par quels biais vous informez-vous sur la vaccination anti-Covid ?

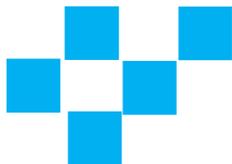




# Concernant la vaccination, une plus grande confiance dans les médecins et autres professionnels de santé. A l'opposé, une faible confiance accordée aux circuits officiels et aux réseaux sociaux.

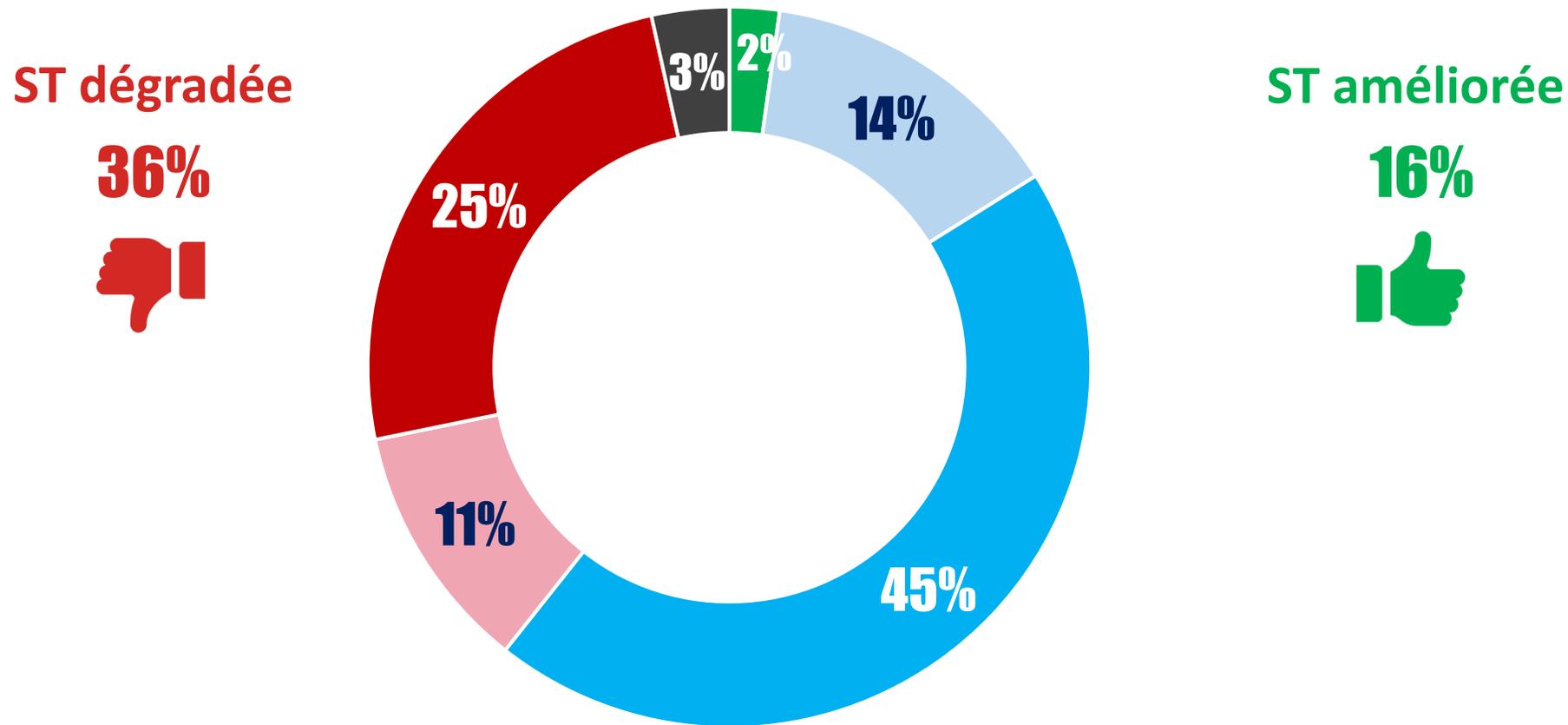
Personnellement, avez-vous confiance dans les sources d'information suivantes concernant la vaccination ?





# Une perception des vaccins anti-Covid qui est restée la même, ou qui s'est dégradée dans le temps...

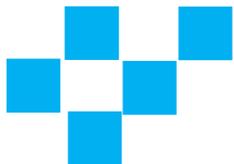
*Depuis le lancement de la campagne de vaccination tout début 2021, vous diriez que votre perception des vaccins anti-covid...*



■ S'est beaucoup améliorée ■ S'est un peu améliorée ■ Est restée la même ■ S'est un peu dégradée ■ S'est beaucoup dégradée ■ Non réponse

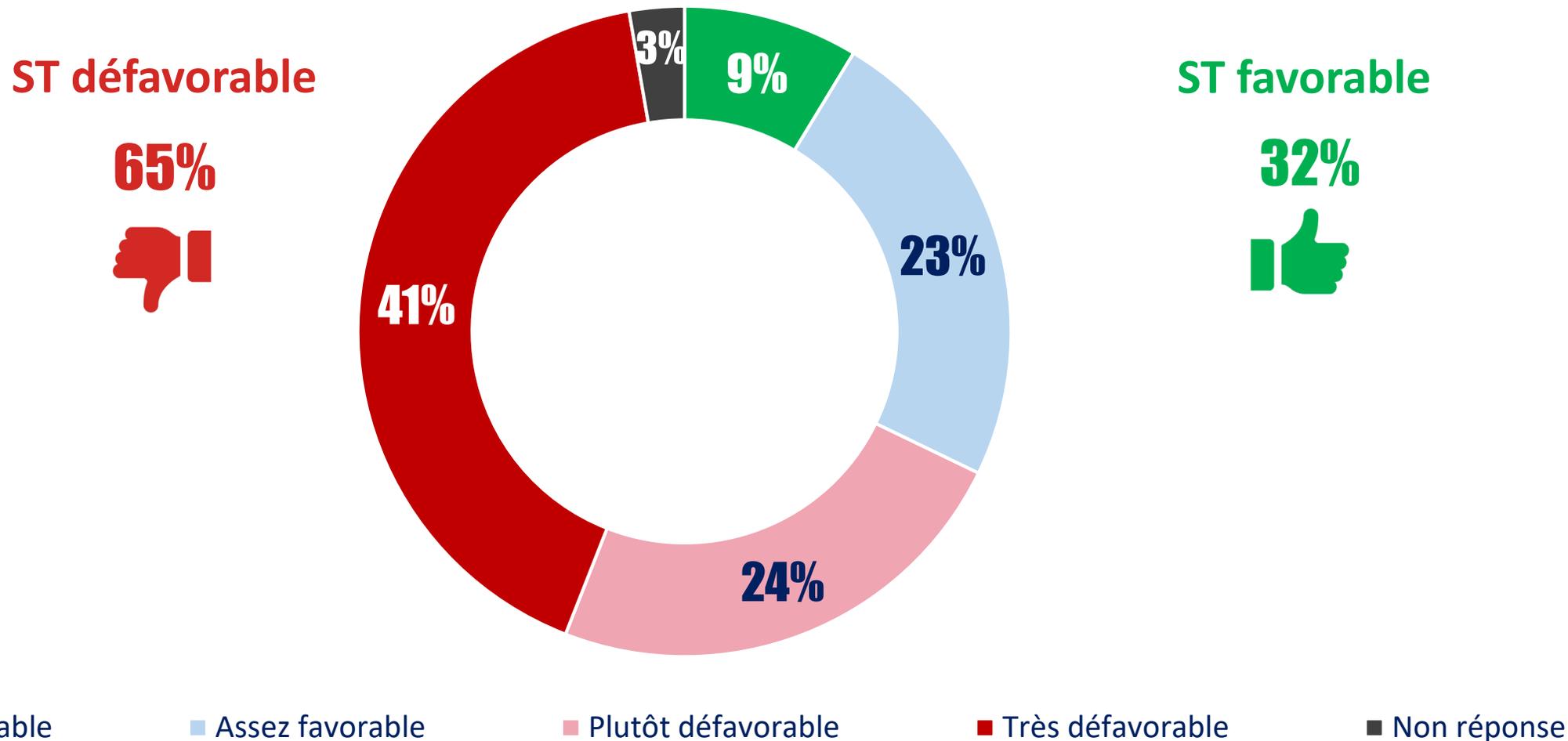
## Perception des vaccins anti-covid depuis le lancement de la campagne de vaccination en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	S'est beaucoup améliorée	S'est un peu améliorée	Est restée la même	S'est un peu dégradée	S'est beaucoup dégradée	NR		
Homme	4%	11%	50%	10%	23%	2%	15%	33%
Femme	1%	16%	40%	12%	26%	4%	17%	38%
Entre 18 et 24 ans	0%	19%	48%	13%	19%	0%	19%	32%
Entre 25 et 39 ans	3%	13%	37%	12%	31%	4%	16%	43%
Entre 40 et 59 ans	1%	9%	46%	10%	33%	2%	10%	43%
60 ans et plus	4%	18%	48%	11%	14%	5%	22%	25%
Cap Nord	1%	18%	43%	11%	23%	5%	19%	34%
CACEM	3%	14%	45%	12%	23%	3%	17%	35%
Espace Sud	2%	10%	45%	11%	29%	2%	12%	40%
CSP +	3%	6%	42%	13%	31%	4%	9%	44%
CSP -	1%	15%	39%	11%	33%	1%	16%	44%
Inactifs	3%	17%	50%	11%	14%	4%	20%	25%
A confiance dans le gouvernement	7%	24%	50%	6%	9%	4%	31%	15%
N'a pas confiance dans le gouvernement	1%	11%	43%	12%	30%	3%	12%	42%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	4%	20%	47%	12%	16%	1%	24%	28%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	1%	8%	43%	10%	32%	5%	9%	42%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	5%	25%	52%	12%	2%	4%	30%	14%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	1%	8%	40%	11%	37%	3%	9%	48%
<b>Ensemble</b>	<b>2%</b>	<b>14%</b>	<b>45%</b>	<b>11%</b>	<b>25%</b>	<b>3%</b>	<b>16%</b>	<b>36%</b>



## ...Et globalement défavorable

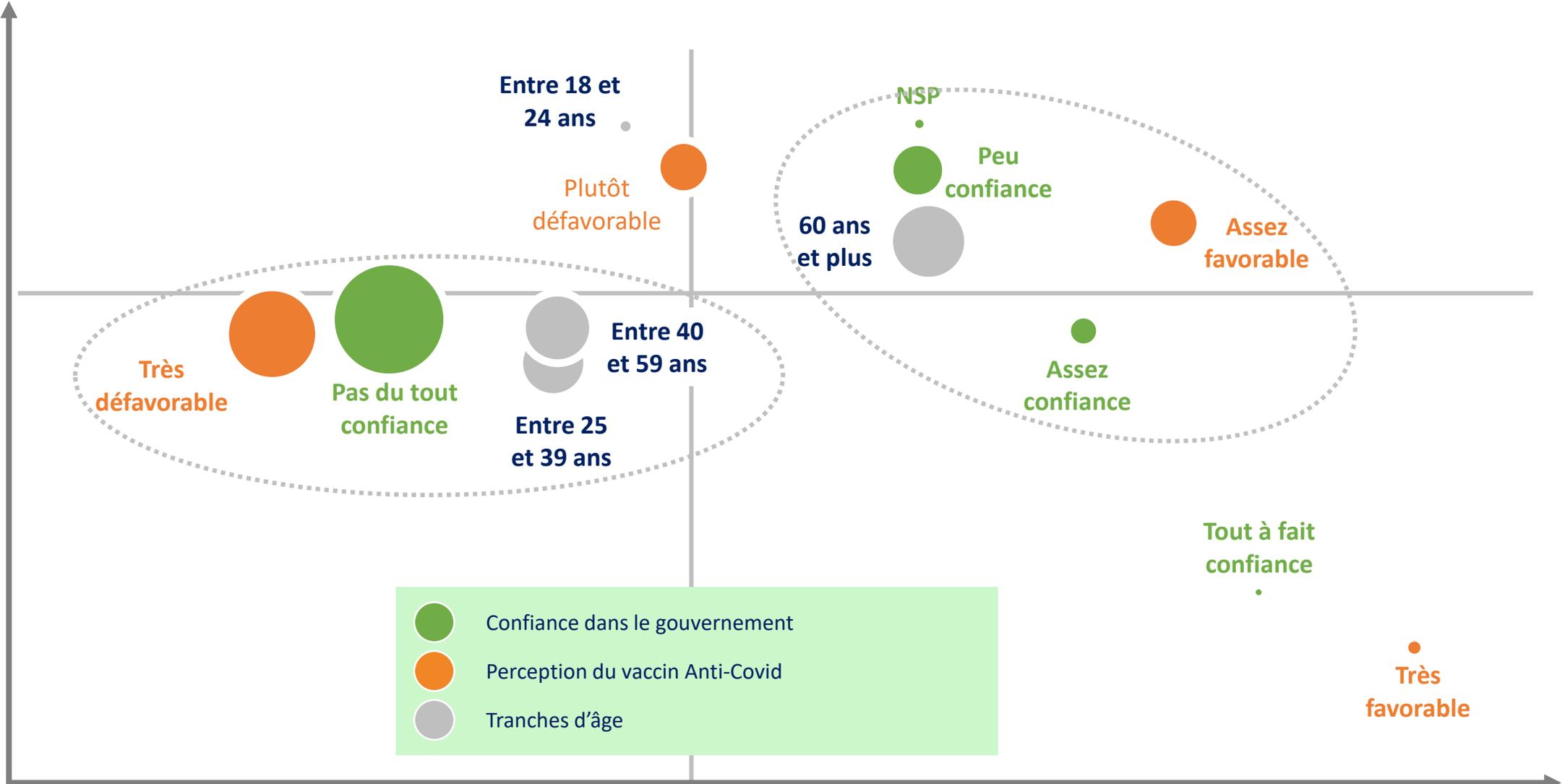
Aujourd'hui vous diriez que votre perception du vaccin est...



## Perception du vaccin anti-covid en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information sur le vaccin anti-covid

	Très favorable	Assez favorable	Plutôt défavorable	Très défavorable	Non réponse		
Homme	9%	23%	23%	44%	1%	<b>32%</b>	<b>67%</b>
Femme	8%	24%	24%	40%	4%	<b>32%</b>	<b>64%</b>
Entre 18 et 24 ans	6%	16%	26%	42%	10%	<b>22%</b>	<b>68%</b>
Entre 25 et 39 ans	6%	17%	23%	52%	2%	<b>23%</b>	<b>75%</b>
Entre 40 et 59 ans	6%	19%	24%	52%	0%	<b>25%</b>	<b>76%</b>
60 ans et plus	14%	34%	24%	24%	4%	<b>48%</b>	<b>48%</b>
Cap Nord	11%	18%	29%	38%	4%	<b>29%</b>	<b>67%</b>
CACEM	8%	25%	23%	42%	2%	<b>33%</b>	<b>65%</b>
Espace Sud	7%	27%	20%	44%	2%	<b>34%</b>	<b>64%</b>
CSP +	6%	20%	22%	48%	3%	<b>26%</b>	<b>70%</b>
CSP -	6%	16%	26%	51%	1%	<b>22%</b>	<b>77%</b>
Inactifs	12%	33%	23%	28%	4%	<b>45%</b>	<b>51%</b>
A confiance dans le gouvernement	24%	40%	18%	15%	2%	<b>64%</b>	<b>33%</b>
N'a pas confiance dans le gouvernement	5%	19%	25%	49%	3%	<b>24%</b>	<b>74%</b>
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	16%	36%	21%	25%	2%	<b>52%</b>	<b>46%</b>
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	2%	13%	25%	56%	4%	<b>15%</b>	<b>81%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>9%</b>	<b>23%</b>	<b>24%</b>	<b>41%</b>	<b>3%</b>	<b>32%</b>	<b>65%</b>

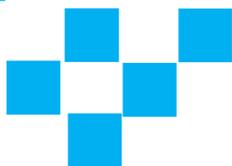
**Une perception du vaccin anti-covid fortement corrélée à la confiance accordée au gouvernement :  
Très défavorable notamment pour ceux qui n'ont pas du tout confiance.**



# La perception du vaccin est en majorité défavorable pour les sondés qui déclarent que celle-ci s'est dégradée.

Depuis le lancement de la campagne de vaccination tout début 2021, vous diriez que votre perception des vaccins anti-covid...

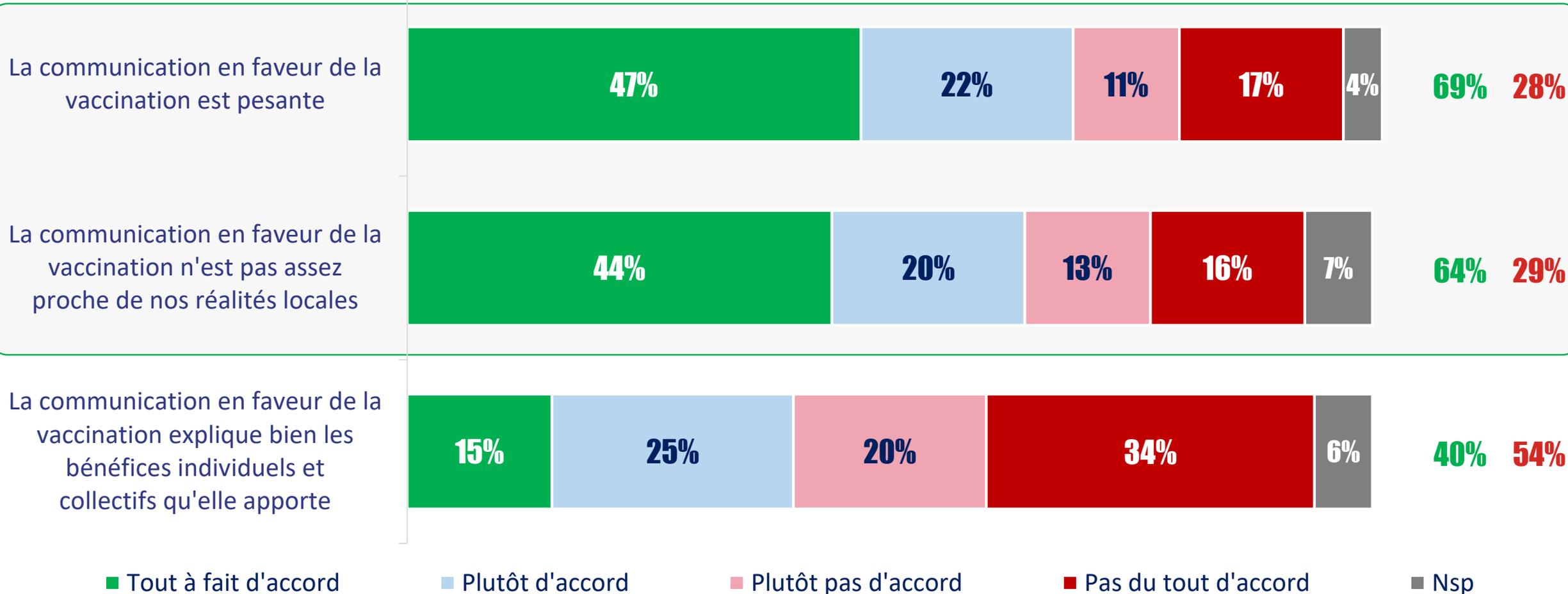
	Très favorable	Assez favorable	Plutôt défavorable	Très défavorable	Non réponse		
S'est beaucoup améliorée	44%	22%	11%	22%	0%	66%	33%
S'est un peu améliorée	18%	41%	29%	11%	2%	59%	40%
Est restée la même	10%	28%	26%	33%	3%	38%	59%
S'est un peu dégradée	2%	31%	36%	27%	4%	33%	69%
S'est beaucoup dégradée	1%	2%	16%	81%	0%	3%	97%
Non réponse	7%	29%	7%	43%	14%	36%	50%
Ensemble	9%	23%	24%	41%	3%	32%	65%



# Une communication en faveur de la vaccination perçue comme plutôt pesante et éloignée des réalités martiniquaises

Voici quelques opinions que l'on peut entendre.

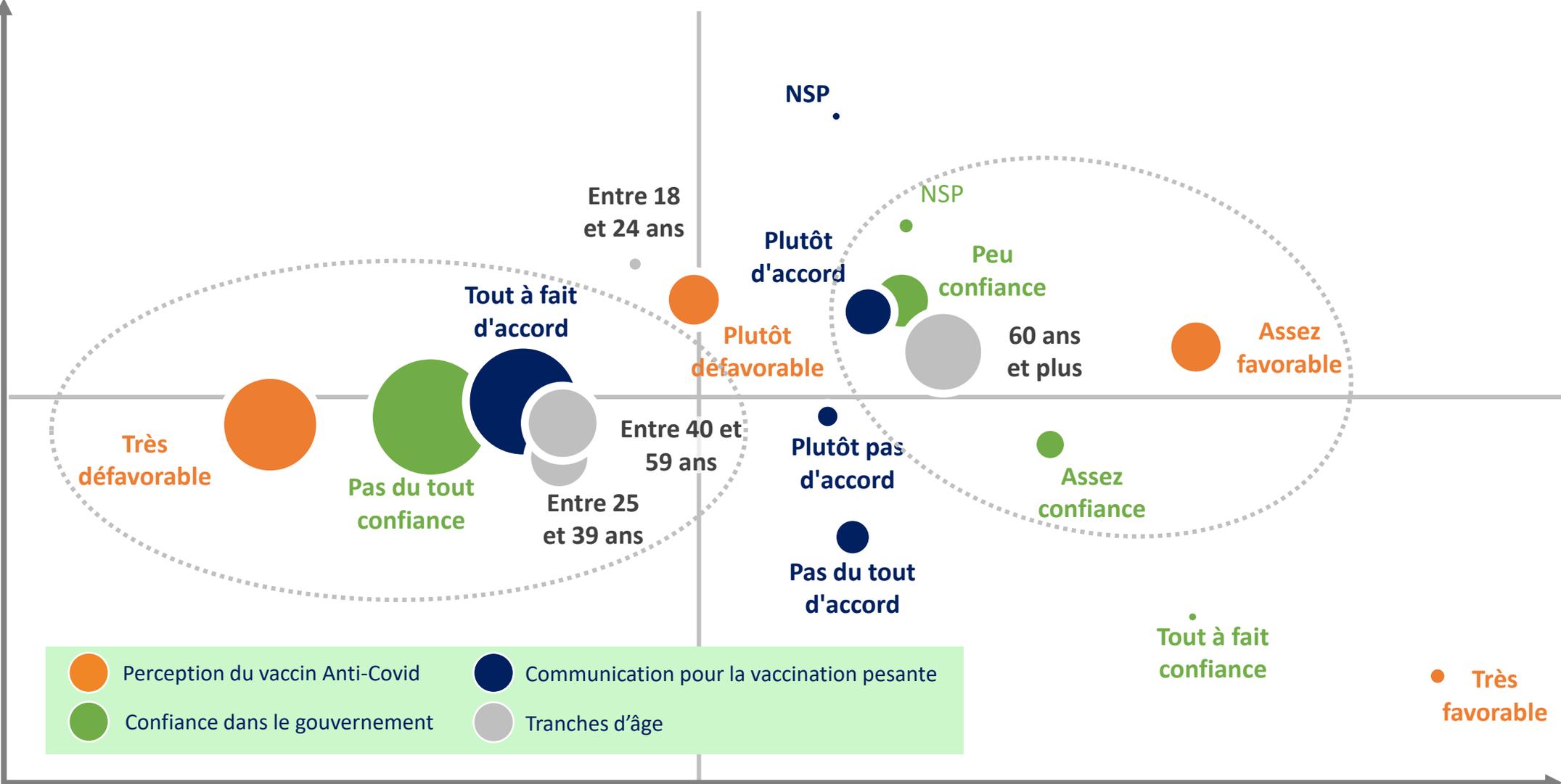
Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord avec ces affirmations ?

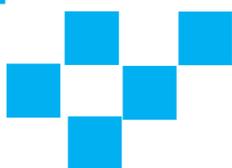


## Opinion sur la communication « pesante » en faveur de la vaccination en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information sur le vaccin anti-covid

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Nsp		
Homme	43%	26%	14%	16%	1%	69%	30%
Femme	51%	19%	9%	17%	5%	70%	26%
Entre 18 et 24 ans	35%	35%	13%	16%	0%	70%	29%
Entre 25 et 39 ans	54%	21%	6%	18%	1%	75%	24%
Entre 40 et 59 ans	58%	20%	13%	8%	1%	78%	21%
60 ans et plus	35%	21%	13%	24%	7%	56%	37%
Cap Nord	49%	18%	11%	20%	3%	67%	31%
CACEM	45%	25%	8%	18%	4%	70%	26%
Espace Sud	48%	22%	16%	12%	2%	70%	28%
CSP +	52%	22%	16%	10%	1%	74%	26%
CSP -	57%	19%	10%	13%	1%	76%	23%
Inatifs	37%	22%	10%	24%	7%	59%	34%
A confiance dans le gouvernement	34%	23%	15%	27%	1%	57%	42%
N'a pas confiance dans le gouvernement	51%	21%	10%	14%	4%	72%	24%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	43%	22%	14%	17%	3%	65%	31%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	51%	22%	8%	15%	3%	73%	23%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	28%	25%	17%	27%	2%	53%	44%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	58%	20%	8%	12%	2%	78%	20%
<b>Ensemble</b>	<b>47%</b>	<b>22%</b>	<b>11%</b>	<b>17%</b>	<b>4%</b>	<b>69%</b>	<b>28%</b>

**Le sentiment d'une communication pesante est largement partagé par les sondés n'ayant pas du tout confiance dans le gouvernement et ayant une perception très défavorable du vaccin.**



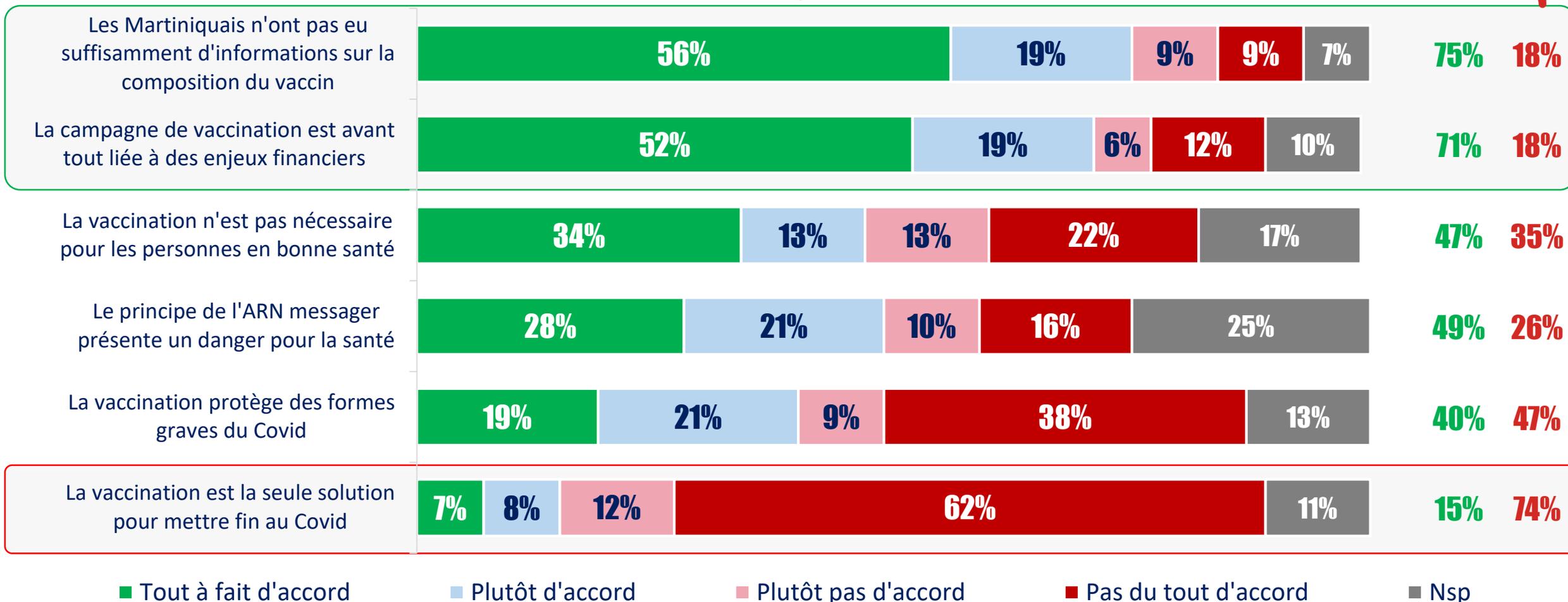


# Trois quarts des Martiniquais pensent que des alternatives au vaccin existent et déplorent un manque d'informations sur sa composition.

## La campagne de vaccination plus associée à un enjeu financier qu'à un enjeu sanitaire.

Parlons à présent du vaccin en lui-même. Voici quelques opinions que l'on peut entendre à son sujet.

Etes-vous tout à fait d'accord ?

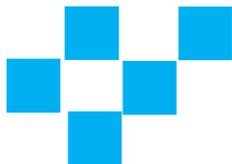


## Opinion sur le manque d'informations sur la composition du vaccin en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information sur le vaccin anti-covid

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP		
Homme	55%	19%	10%	9%	7%	74%	19%
Femme	57%	20%	8%	9%	6%	77%	17%
Entre 18 et 24 ans	45%	35%	10%	6%	0%	80%	16%
Entre 25 et 39 ans	66%	18%	6%	7%	4%	84%	13%
Entre 40 et 59 ans	69%	13%	6%	10%	2%	82%	16%
60 ans et plus	39%	23%	14%	11%	13%	62%	25%
Cap Nord	63%	14%	8%	8%	7%	77%	16%
CACEM	52%	25%	7%	10%	7%	77%	17%
Espace Sud	56%	17%	13%	10%	5%	73%	23%
CSP +	56%	17%	13%	11%	3%	73%	24%
CSP -	72%	16%	3%	7%	1%	88%	10%
Inatifs	42%	23%	13%	9%	12%	65%	22%
A confiance dans le gouvernement	30%	26%	18%	18%	7%	56%	36%
N'a pas confiance dans le gouvernement	64%	18%	7%	7%	5%	82%	14%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	45%	20%	14%	14%	7%	65%	28%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	67%	19%	5%	5%	5%	86%	10%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	34%	25%	14%	18%	10%	59%	32%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	68%	17%	6%	5%	4%	85%	11%
<b>Ensemble</b>	<b>56%</b>	<b>19%</b>	<b>9%</b>	<b>9%</b>	<b>7%</b>	<b>75%</b>	<b>18%</b>

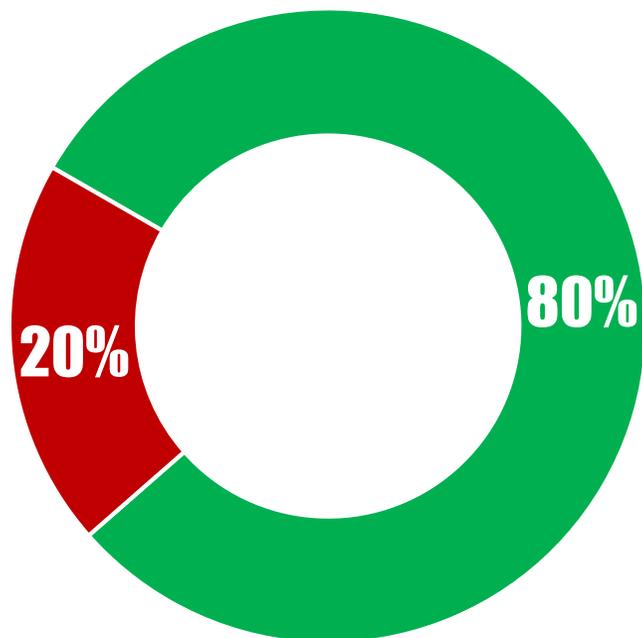
## Opinion sur le vaccin comme seule solution pour mettre fin au Covid en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information sur le vaccin anti-covid

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP		
Homme	12%	8%	12%	59%	9%	20%	71%
Femme	3%	9%	12%	64%	11%	12%	76%
Entre 18 et 24 ans	3%	6%	10%	71%	9%	9%	81%
Entre 25 et 39 ans	2%	7%	9%	78%	5%	9%	87%
Entre 40 et 59 ans	4%	6%	10%	73%	7%	10%	83%
60 ans et plus	14%	12%	17%	38%	18%	26%	55%
Cap Nord	9%	9%	6%	64%	12%	18%	70%
CACEM	5%	7%	17%	59%	12%	12%	76%
Espace Sud	8%	10%	11%	64%	7%	18%	75%
CSP +	5%	6%	16%	70%	2%	11%	86%
CSP -	1%	4%	7%	79%	8%	5%	86%
Inatifs	13%	12%	13%	44%	19%	25%	57%
A confiance dans le gouvernement	13%	17%	13%	44%	12%	30%	57%
N'a pas confiance dans le gouvernement	5%	6%	12%	67%	10%	11%	79%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	13%	12%	12%	53%	10%	25%	65%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	1%	5%	12%	70%	11%	6%	82%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	19%	22%	18%	30%	12%	41%	48%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	1%	2%	9%	79%	9%	3%	88%
<b>Ensemble</b>	<b>7%</b>	<b>8%</b>	<b>12%</b>	<b>62%</b>	<b>11%</b>	<b>15%</b>	<b>74%</b>



## Plus de trois quarts des Martiniquais ont discuté du vaccin autour d'eux

Avez-vous discuté du vaccin avec des personnes autour de vous ?

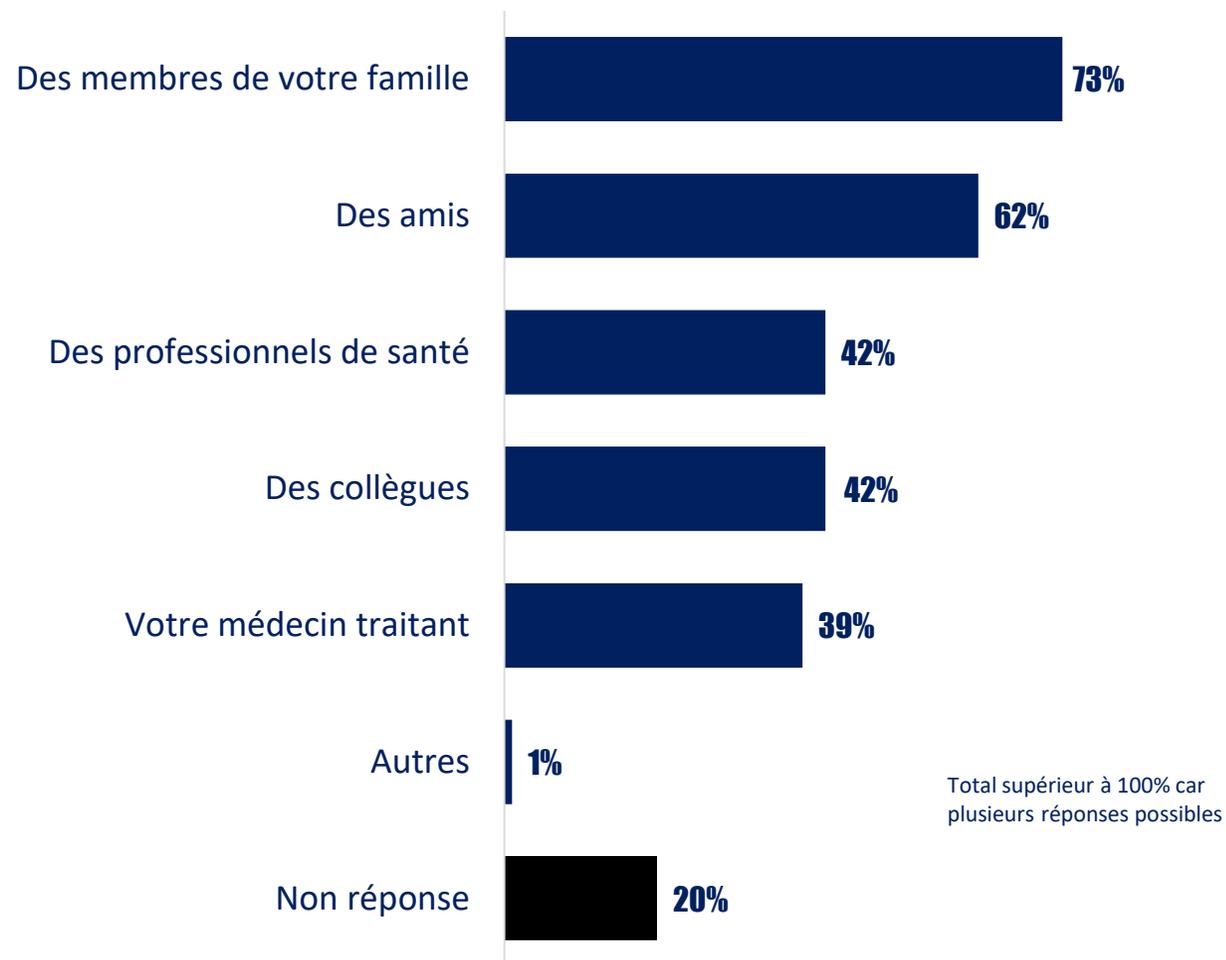


Oui

Non



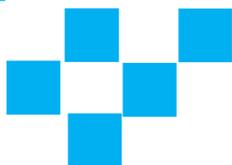
Avec qui avez-vous discuté du vaccin ?



Base : 80% des sondés, ayant discuté du vaccin

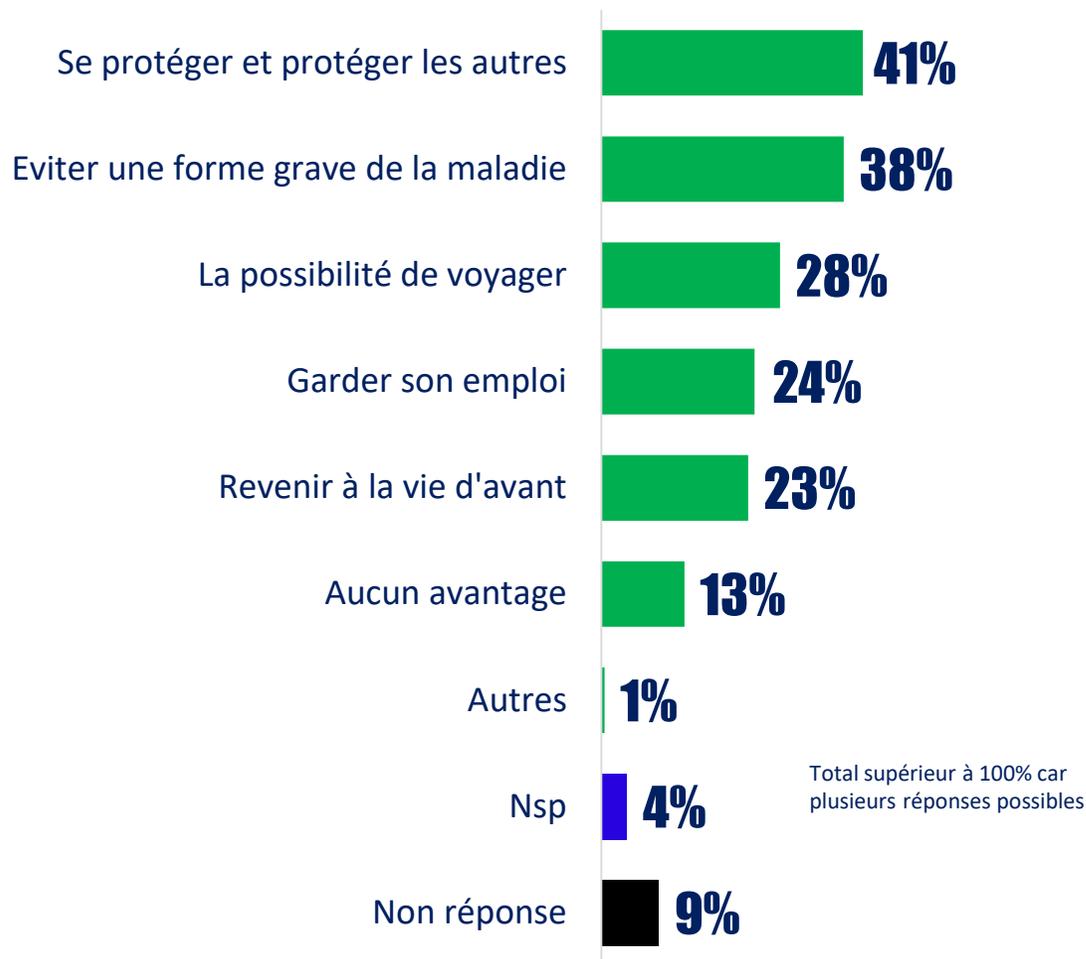
## Discussion sur le vaccin en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information sur le vaccin anti-covid

	Oui	Non
Homme	81%	19%
Femme	79%	21%
Entre 18 et 24 ans	90%	10%
Entre 25 et 39 ans	87%	13%
Entre 40 et 59 ans	82%	18%
60 ans et plus	71%	29%
Cap Nord	83%	17%
CACEM	77%	23%
Espace Sud	82%	18%
CSP +	86%	14%
CSP -	85%	15%
Inactifs	72%	28%
A confiance dans le gouvernement	82%	18%
N'a pas confiance dans le gouvernement	81%	19%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	83%	17%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	78%	22%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	78%	22%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	82%	18%
<b>Ensemble</b>	<b>80%</b>	<b>20%</b>

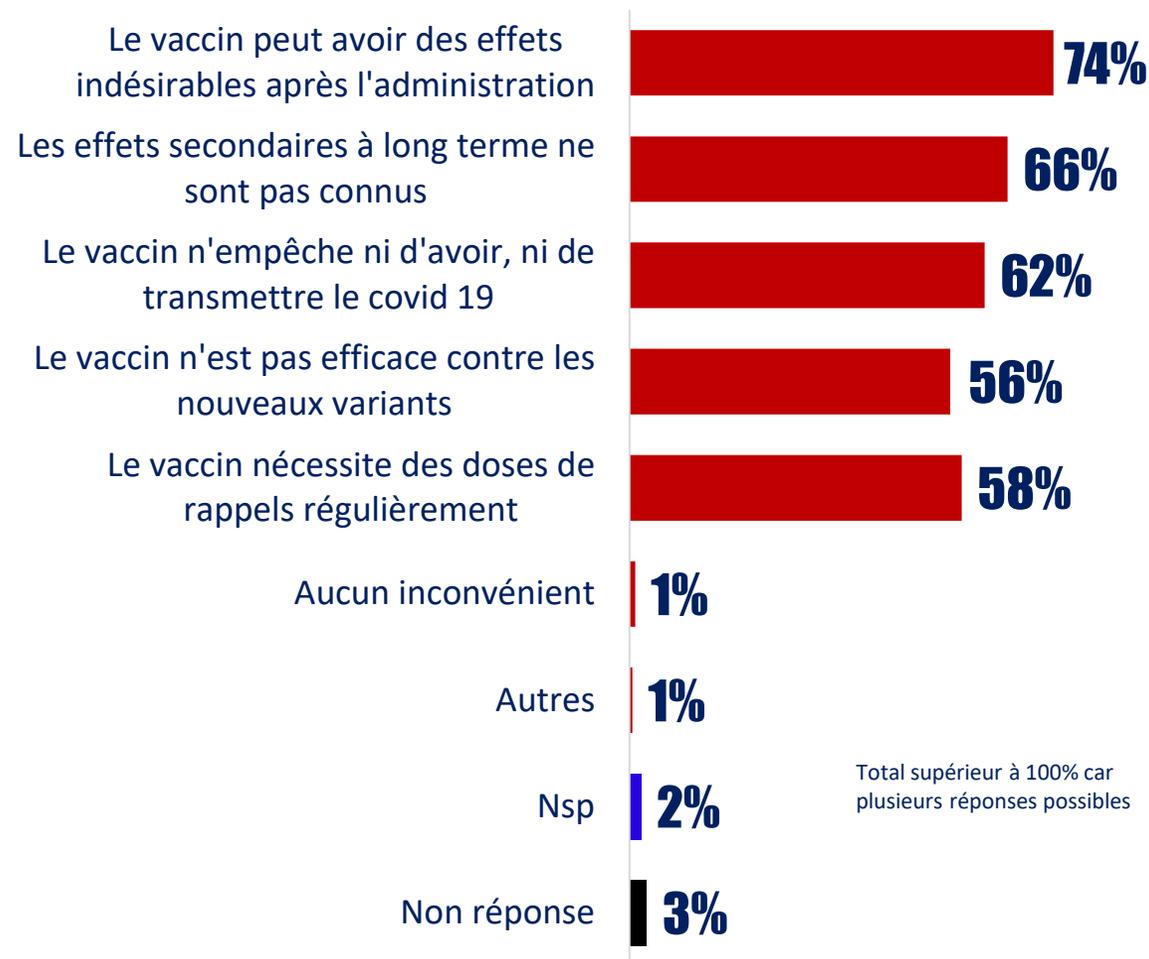


# Des inconvénients du vaccin anti-covid plus fortement identifiés que ses avantages : effets indésirables, effets secondaires à long terme, relative inefficacité

Quels sont les avantages à la vaccination anti-covid que vous identifiez ?



Quels sont les inconvénients de la vaccination anti-covid que vous identifiez ?



## La capacité du vaccin à protéger, à éviter une forme grave et la possibilité de voyager sont en revanche majoritairement admis par les Martiniquais ayant une perception favorable du vaccin.

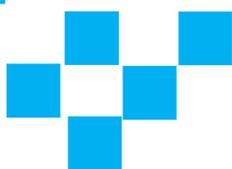
Avantages à la vaccination anti-covid en fonction de la perception du vaccin

	Ensemble	Très favorable	Assez favorable	Plutôt défavorable	Très défavorable	NR		
Se protéger et protéger les autres	41%	86%	71%	38%	17%	27%	75%	25%
Eviter une forme grave de la maladie	38%	71%	69%	40%	13%	27%	70%	22%
La possibilité de voyager	28%	34%	43%	31%	19%	9%	41%	23%
Garder son emploi	24%	26%	20%	23%	26%	27%	22%	25%
Revenir à la vie d'avant	23%	43%	29%	27%	11%	27%	33%	17%
Aucun avantage	13%	0%	0%	5%	29%	0%	0%	21%
Ne se prononce pas	3%	0%	0%	4%	4%	0%	0%	4%
NSP	1%	0%	0%	1%	2%	9%	0%	2%
Non réponse	9%	27%	17%	1%	5%	0%	1%	13%

## A contrario, les inconvénients identifiés sont majoritairement mis en avant par ceux qui ont un avis défavorable sur le vaccin.

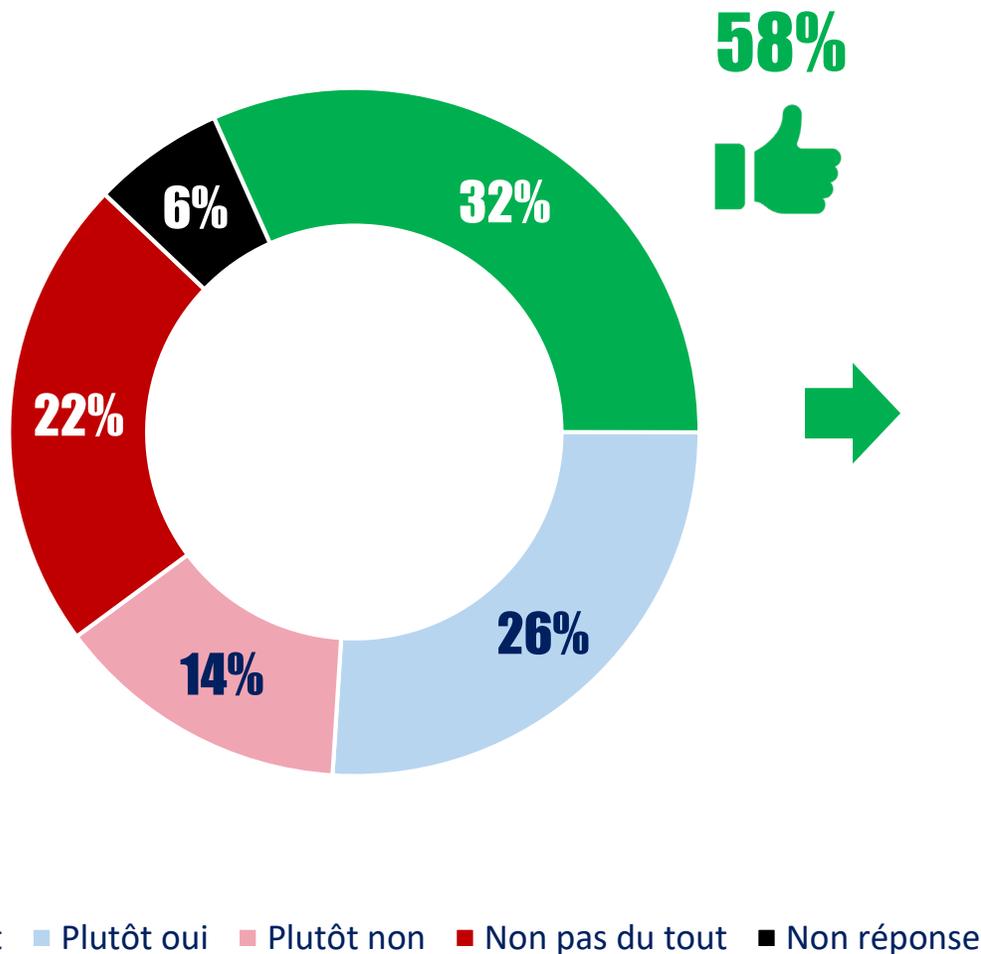
*Inconvénients à la vaccination anti-covid en fonction de la perception du vaccin*

	Ensemble	Très favorable	Assez favorable	Plutôt défavorable	Très défavorable	NR	 52%	 85%
Le vaccin peut avoir des effets indésirables après l'administration	74%	40%	56%	82%	87%	64%	52%	85%
Les effets secondaires à long terme ne sont pas connus	66%	40%	62%	67%	75%	45%	56%	72%
Le vaccin n'empêche ni d'avoir, ni de transmettre le covid 19	62%	40%	53%	60%	72%	73%	49%	68%
Le vaccin n'est pas efficace contre les nouveaux variants	56%	37%	43%	50%	73%	18%	42%	65%
Le vaccin nécessite des doses de rappel régulièrement	58%	48%	54%	60%	61%	55%	53%	61%
Aucun inconvénient	1%	6%	1%	0%	1%	0%	2%	0%
Ne se prononce pas	1%	0%	1%	1%	1%	0%	1%	1%
NSP	1%	3%	0%	1%	1%	9%	1%	1%
Non réponse	3%	0%	7%	0%	2%	9%	5%	1%

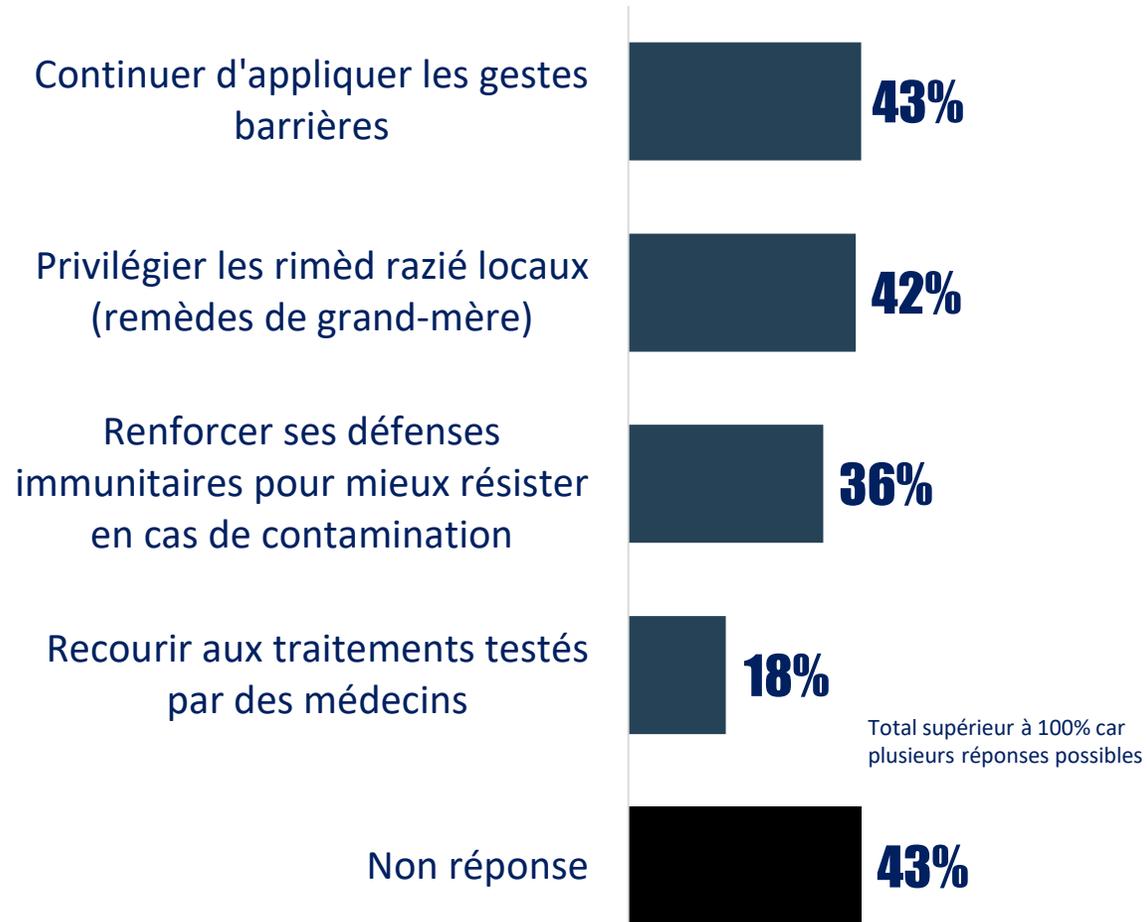


# Un peu plus de la moitié des sondés pensent qu'il existe des alternatives au vaccin. Ils restent partagés entre l'application des gestes barrières et le recours aux « rimèd razié ».

Pensez-vous qu'il existe des alternatives au vaccin pour lutter efficacement contre le covid 19 ?



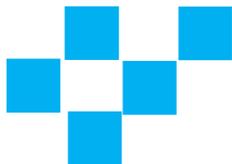
Selon vous quelles sont les alternatives à la vaccination ?



Base : 58% des sondés, pensant qu'il existe des alternatives à la vaccination

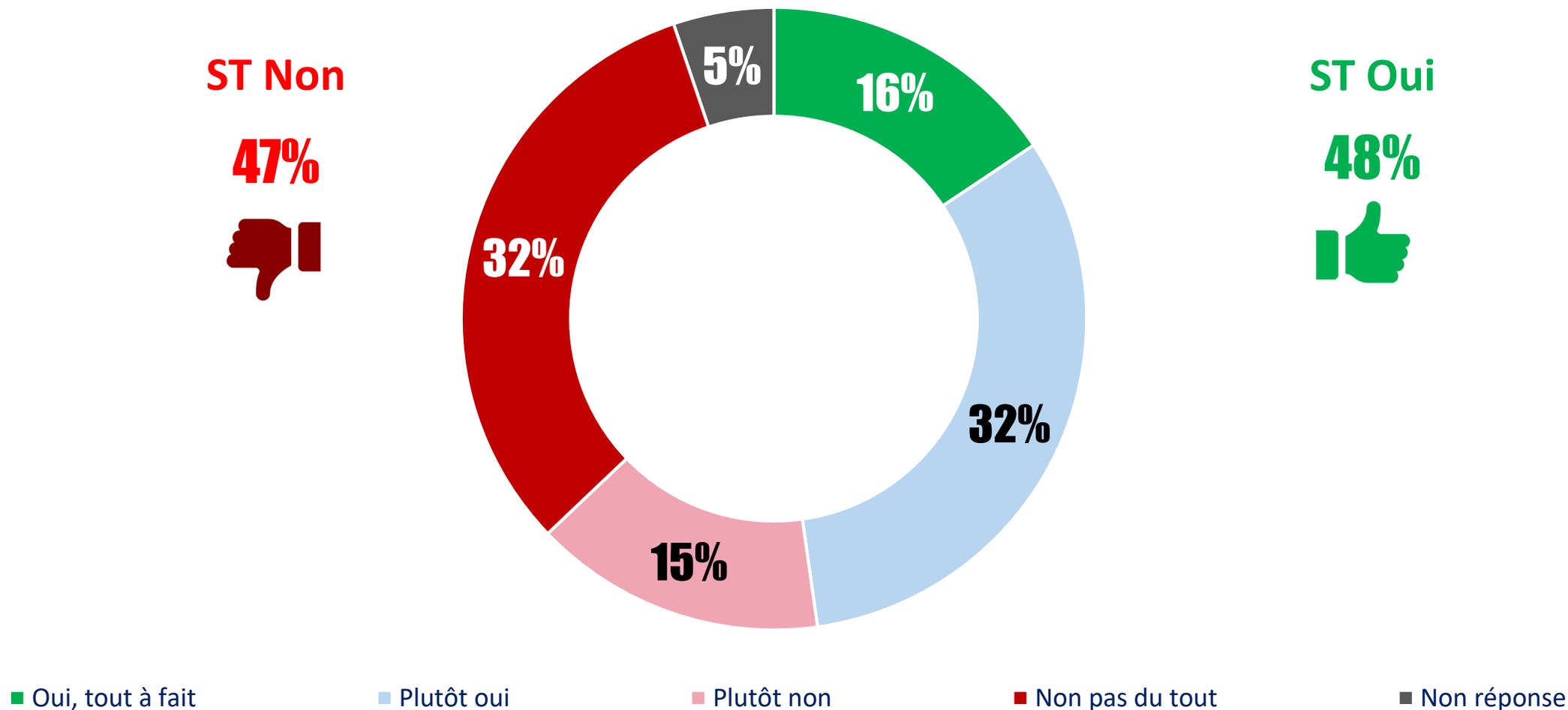
## Opinion sur les alternatives au vaccin pour lutter efficacement contre le covid 19 en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	Oui, tout à fait	Plutôt oui	Plutôt non	Non pas du tout	NR	👍	👎
Homme	34%	21%	15%	24%	5%	55%	39%
Femme	30%	30%	13%	21%	7%	60%	34%
Entre 18 et 24 ans	29%	35%	10%	19%	6%	64%	29%
Entre 25 et 39 ans	37%	30%	13%	18%	2%	67%	31%
Entre 40 et 59 ans	37%	27%	10%	20%	6%	64%	30%
60 ans et plus	23%	20%	19%	29%	9%	43%	48%
Cap Nord	39%	21%	8%	26%	6%	60%	34%
CACEM	28%	30%	16%	20%	6%	58%	36%
Espace Sud	30%	26%	16%	22%	6%	56%	38%
CSP +	35%	34%	12%	17%	1%	69%	29%
CSP -	34%	28%	9%	22%	7%	62%	31%
Inactifs	27%	20%	20%	26%	8%	47%	46%
A confiance dans le gouvernement	15%	28%	24%	28%	5%	43%	52%
N'a pas confiance dans le gouvernement	36%	26%	11%	21%	6%	62%	32%
A le sentiment d'être plus informé sur le vaccin anti-covid	27%	25%	19%	26%	4%	52%	45%
A le sentiment d'être moins informé sur le vaccin anti-covid	37%	26%	10%	20%	8%	63%	30%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	19%	22%	25%	30%	4%	41%	55%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	39%	27%	9%	19%	6%	66%	28%
<b>Ensemble</b>	<b>32%</b>	<b>26%</b>	<b>14%</b>	<b>22%</b>	<b>6%</b>	<b>58%</b>	<b>36%</b>



## L'association des « rimèd razié » au vaccin est d'ailleurs perçue comme efficace pour la moitié des répondants.

*Pensez-vous que le fait d'associer le vaccin et les « rimèd razié » permette de lutter efficacement contre le covid 19 ?*

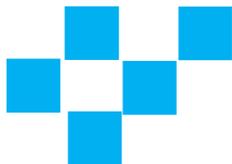


# Opinion sur l'association du vaccin et des « rimèd razié » pour lutter efficacement contre le covid 19 en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	Oui, tout à fait	Plutôt oui	Plutôt non	Non, pas du tout	NR		
Homme	14%	31%	17%	34%	5%	45%	51%
Femme	17%	33%	14%	30%	6%	50%	44%
Entre 18 et 24 ans	10%	52%	23%	13%	3%	62%	36%
Entre 25 et 39 ans	15%	31%	16%	37%	1%	46%	53%
Entre 40 et 59 ans	14%	28%	12%	37%	9%	42%	49%
60 ans et plus	19%	33%	16%	27%	6%	52%	43%
Cap Nord	19%	31%	10%	32%	9%	50%	42%
CACEM	13%	34%	18%	34%	2%	47%	52%
Espace Sud	16%	31%	17%	30%	6%	47%	47%
CSP +	10%	35%	11%	43%	1%	45%	54%
CSP -	15%	31%	16%	31%	7%	46%	47%
Inactifs	20%	31%	17%	26%	6%	51%	43%
A confiance dans le gouvernement	20%	34%	18%	24%	4%	54%	42%
N'a pas confiance dans le gouvernement	14%	32%	14%	35%	5%	46%	49%
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	19%	30%	13%	33%	4%	49%	46%
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	12%	33%	16%	32%	7%	45%	48%
A une perception favorable du vaccin anti-covid	23%	31%	16%	26%	4%	54%	42%
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	12%	32%	15%	35%	5%	44%	50%
<b>Ensemble</b>	<b>16%</b>	<b>32%</b>	<b>15%</b>	<b>32%</b>	<b>5%</b>	<b>48%</b>	<b>47%</b>

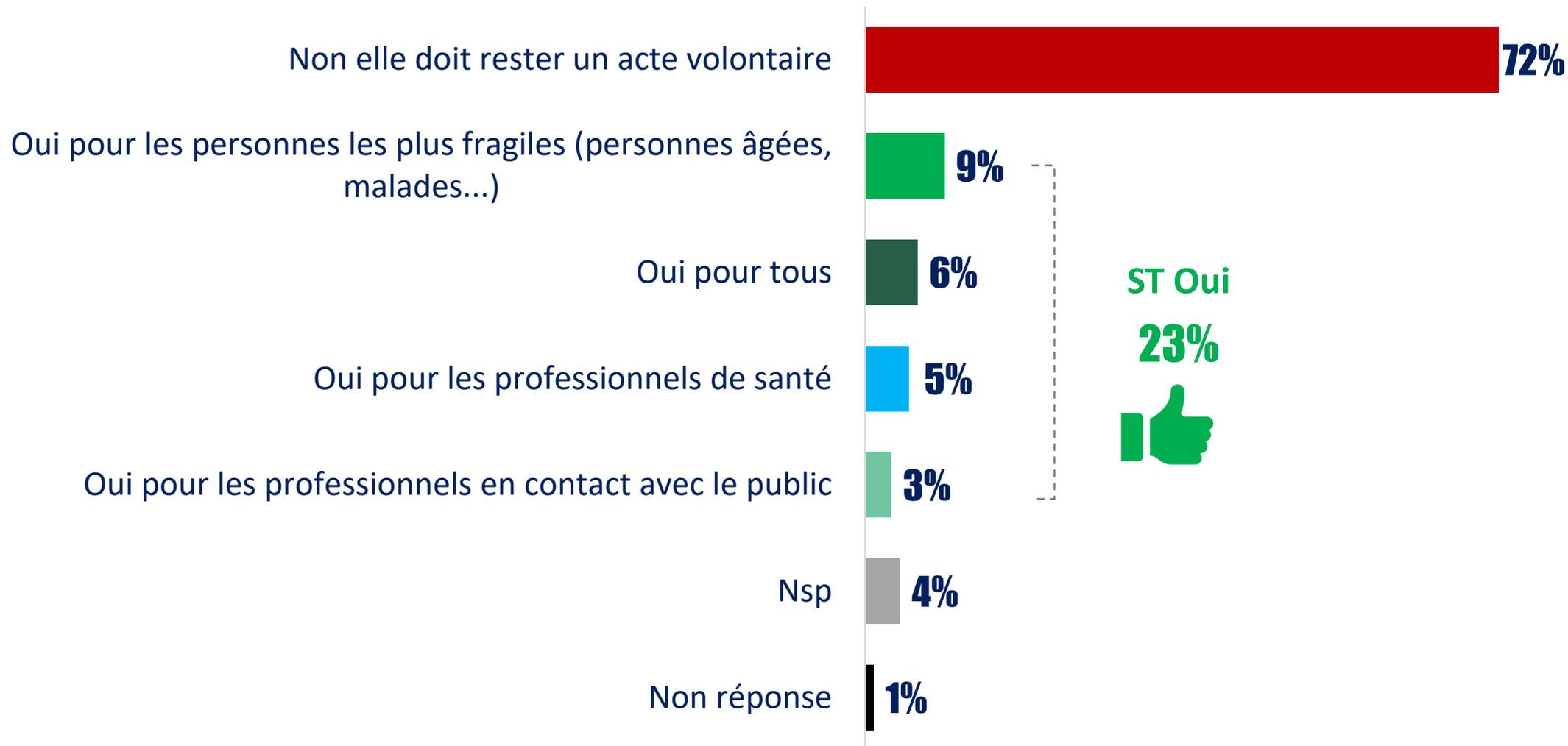
# les Martiniquais et l'obligation vaccinale

---



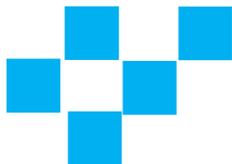
# La vaccination anti-Covid : un acte qui doit rester volontaire pour près de trois quarts des sondés

*Selon vous la vaccination contre le covid 19 doit-elle devenir obligatoire ?*



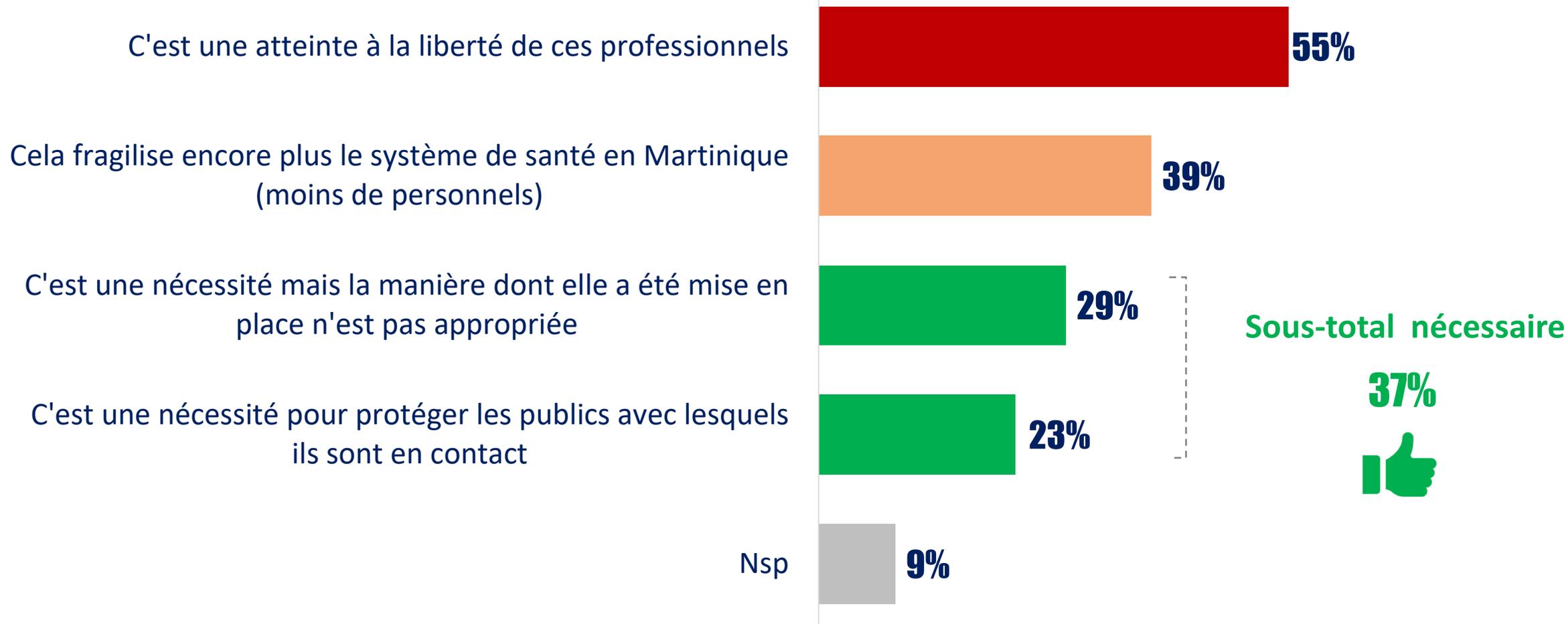
## Opinion sur l'obligation vaccinale en fonction du sexe, de l'âge, de la zone de résidence, de la CSP, de la confiance accordée au gouvernement, du niveau d'information et de la perception du vaccin anti-covid

	Oui pour tous	Oui, pour les plus fragiles	Oui, pour les pros recevant du public	Oui pour les pros de santé	Non, doit rester volontaire	Nsp	
Homme	7%	13%	3%	4%	69%	4%	<b>27%</b>
Femme	6%	6%	3%	5%	74%	6%	<b>20%</b>
Entre 18 et 24 ans	6%	13%	0%	3%	77%	0%	<b>22%</b>
Entre 25 et 39 ans	1%	10%	2%	1%	83%	3%	<b>14%</b>
Entre 40 et 59 ans	4%	5%	2%	4%	78%	8%	<b>15%</b>
60 ans et plus	12%	11%	5%	9%	57%	5%	<b>37%</b>
Cap Nord	10%	8%	4%	4%	69%	6%	<b>26%</b>
CACEM	4%	8%	4%	7%	70%	5%	<b>23%</b>
Espace Sud	6%	11%	0%	2%	77%	4%	<b>19%</b>
CSP +	2%	9%	0%	4%	80%	5%	<b>15%</b>
CSP -	2%	8%	3%	3%	81%	3%	<b>16%</b>
Inactifs	10%	10%	4%	7%	62%	6%	<b>31%</b>
A confiance dans le gouvernement	7%	17%	4%	12%	50%	10%	<b>40%</b>
N'a pas confiance dans le gouvernement	5%	7%	2%	3%	79%	4%	<b>17%</b>
A le sentiment d'être plutôt bien informé sur le vaccin anti-covid	10%	13%	3%	9%	60%	5%	<b>35%</b>
A le sentiment d'être plutôt mal informé sur le vaccin anti-covid	2%	6%	2%	1%	83%	5%	<b>11%</b>
A une perception favorable du vaccin anti-covid	15%	18%	3%	11%	45%	7%	<b>47%</b>
A une perception défavorable du vaccin anti-covid	2%	5%	2%	2%	85%	4%	<b>11%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>6%</b>	<b>9%</b>	<b>3%</b>	<b>5%</b>	<b>72%</b>	<b>5%</b>	<b>23%</b>



## Mais elle est quasi autant perçue comme une atteinte à la liberté des professionnels qu'une nécessité pour la société.

*Que pensez-vous de l'obligation vaccinale pour les professionnels soignants, pompiers et militaires ?*





Étude réalisée par QualiStat pour le compte du CÉSECÉM

[www.cesecem.mq](http://www.cesecem.mq)